

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix - Travail - Patrie

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

DÉPARTEMENT DE D'HISTOIRE

REPUBLIC OF CAMEROON

Peace - Work - Fatherland

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TEACHER TRAINING COLLEGE

DEPARTMENT OF HISTORY



LA COOPÉRATION ENTRE LE CAMEROUN ET LA CAF DE 1963 À 2015 : APPROCHE HISTORIQUE

Mémoire présenté et soutenu publiquement en vue de l'obtention du
diplôme de Professeur de l'Enseignement Secondaire de Deuxième Grade
(D.I.P.E.S. II)

Rédigé par

Simone Christelle Ewane

Licenciée en Histoire des Relations Internationales

Sous la direction de

Dr. Jeanne Mbarga Messomo

Sous la supervision de

Eugène Désiré Eloundou

Maitre de conférences

Juin 2016

À

toute ma famille, particulièrement mes parents

Paul Ewane, Louise Ewane,

et

ma fille Ingrid Paola Ewane,

REMERCIEMENTS

La réalisation du présent travail n'a été possible que grâce au soutien et l'encadrement constant de plusieurs personnes.

Nous sommes tout d'abord redevables à nos encadreurs, le Dr. Jeanne Mbarga Messomo et le Pr. Eugène Eloundou qui, en dépit de leurs nombreuses occupations, n'ont ménagé aucun effort pour diriger ce mémoire avec intérêt et rigueur.

Nous sommes également reconnaissantes envers tous nos enseignants du département d'Histoire de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé I. Il s'agit des professeurs Salvador Eyezo'o, Michael Ndobégan, Jean Paul Ossah Mvondo, et Robert Kpwang Kpwang ; Les Docteurs Joseph Tanga Onana, Antoine Madiba Essiben, Idrissou Alioum, Souley Mane, Achille Elvis Bella, Mohamadou Jabirou, Christophe Signie, Lucie Zouya Minbang, Jeannot Mve Belinga.

Nos remerciements vont également à l'endroit de tous les enseignants assistants de ce même département : Messieurs. Alexis Gasisou, Maura David, Rene Ngek Monteh, et Mesdames Obe Efoua et Fanta Bring dont l'encadrement et les conseils ont concouru à parfaire notre formation professionnelle.

Notre reconnaissance, est également faite aux enseignants des départements de Géographie et des Sciences de l'Education. Il s'agit entre autre du Pr Noël Ngapgue , des Docteurs Michel Olinga Olinga, Jean Bosco Ella, Aimée Abossolo, Alex Mengue Mbom ; à M. Louis Rameau Deluz Mbida, et à Thérèse Mayi, pour toute la peine prise, dans le souci de nous assurer une bonne formation.

Nous ne saurions clore cette rubrique, sans adresser nos remerciements à nos principaux informateurs : Messieurs Abel Mbengue, le président du bureau de Cordination de la CAF, Essamesso'o Nguete Thomas, officier d'armée de l'air, Nka Asseng Léger, un ancien étudiant de l'Institut National de la Jeunesse et des Sports. François Dikoumè, qui a accepté de nous accorder des interviews.

SIGLES ET ACRONYMES

ANY :	Archives Nationales de Yaoundé
BBC :	British Broad casting Corporation
BICEC :	Banque Internationale du Cameroun pour l'Épargne et le Crédit
CAF :	Confédération Africaine de Football
CIO :	Comité International Olympique
CN:	Comité de Normalisation
CNO :	Comité National Olympique
CSSA :	Conseil Supérieur du Sport en Afrique
ENS:	Ecole Normale Supérieure
FECAFOOT :	Fédération Camerounaise de Football
FIFA :	Fédération Internationale de Football Association
IFAB:	<i>International Football Association Board</i>
IFC:	Institut Française du Cameroun
INJS :	Institut National de la Jeunesse et des Sports
IRIC :	Institut des Relations Internationales du Cameroun
LFPC :	Ligue de Football Professionnel du Cameroun
MINFI :	Ministère des Finances
MINJES :	Ministère de la Jeunesse et des Sports
MINRESI :	Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation
SABC:	Société Anonyme des Brasseries du Cameroun
SYNAFOC:	Syndicat National des Footballeurs du Cameroun

SOMMAIRE

DÉDICACE	i
REMERCIEMENTS	ii
SIGLES ET ACRONYMES	iii
SOMMAIRE.....	iv
LISTE DES ILLUSTRATIONS	vi
RÉSUMÉ	viii
ABSTRACT.....	ix
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
CHAPITRE I : L'IMPLANTATION DU FOOTBALL EN AFRIQUE ET AU	
CAMEROUN DEPUIS 1894 : Bref aperçu historique	17
I. L'IMPLANTATION DU FOOTBALL EN AFRIQUE : ÉTUDE	
RÉGIONALE.....	17
II. GENÈSE DU FOOTBALL AU CAMEROUN (1923-1963)	25
CHAPITRE II : LES MOTIFS D’AFFILIATION DU CAMEROUN A LA CAF : 1963-	
2007.....	32
I. PRÉSENTATION DE LA CAF ET DE LA FECAFOOT.....	32
II- LES OBJECTIFS ET LES ENJEUX DE LA COOPERATION ENTRE	
LE CAMEROUN ET LA CAF.....	52
CHAPITRE III: LES ACTEURS DE LA COOPERATION ENTRE LE CAMEROUN	
ET LA CAF : 1970-2010.....	59
I. LES DIRIGEANTS DE LA FECAFOOT ET DE LA CAF	59
II. LES PARTENAIRES ECONOMIQUES.....	73
III. L’ETAT A TRAVERS SON MINISTERE DE TUTELLE : LE	
MINSEP	78

CHAPITRE IV : LES ACQUIS ET LES DEFIS DE LA COOPERATION ENTRE LE CAMEROUN ET LA CAF (2007 – 2015).....	83
I. LES ACQUIS DE LA COOPERATION ENTRE LE CAMEROUN ET LA CAF.....	83
II. LES DEFIS DE LA COOPERATION ENTRE LE CAMEROUN ET LA CAF.....	102
CONCLUSION GÉNÉRALE	116
SOURCES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	119
TABLE DES MATIÈRES.....	130

LISTE DES ILLUSTRATIONS

• Cartes

Carte 1: Carte infrastructurelle du Cameroun en 2010.....	97
Carte 2: Localisation géographique du stade de Mbankomo.....	100

• Figures

Figure 1 : Organigramme de la CAF	42
Figure 2: Organigramme de la FECAFOOT	51

• Graphiques

Graphique 1 : Classement du Cameroun à la CAN de 1970 à 1994.	107
Graphique 2: Les clubs de ligue 1 en phase finale de la ligue des champions africaine (1997-2013).....	108
Graphique 3: Classement du Cameroun à la CAN de 1994 à 2015.	110

• Photos

Photo 1: Les logos de la CAF depuis 1960.....	33
Photo 2: le drapeau de la CAF.....	34
Photo 3: le Trophée de Salem	37
Photo 4: Trophée de l'Unité Africaine.	37
Photo 5: Trophée de la CAN depuis 2001.	38
Photo 6: Les logos de la FECAFOOT depuis 1960.....	44
Photo 7: Claude Leroy Ancien entraîneur des lions indomptables	65

Photo 8: Jean Paul Akono : Ancien entraîneur des lions indomptables	67
Photo 9: Roger Milla, Ancien joueur des Lions Indomptables	69
Photo 10: L'équipe des Lions Indomptables de 1984	87
Photo 11: La génération dorée de 1990	88
Photo 12: Stade Ahmadou Ahidjo de Yaoundé et stade de la Réunification de Douala.....	92
Photo 13: Stade de Roundé Adja de Garoua	93
Photo 14: Stade de Limbé.....	94
Photo 15: Stade Kuekong de Bafoussam.....	95
Photo 16: Le centre d'excellence de Mbankomo (périphérie de Yaoundé)	99

RÉSUMÉ

La CAF et la FECAFOOT, sont liés par le système d'affiliation dès 1963. Elles ont évolué dans le temps, tout en se fixant des objectifs communs. De là s'est dégagée la problématique de savoir ce qu'a capitalisé le Cameroun durant 52 ans de coopération avec la CAF. La réponse à cette dernière a nécessité le recours aux sources orales, aux ouvrages édités et non édités. Les informations recueillies ont été dépouillées, confrontées et analysées dans une démarche diachronique ; ceci à travers la narration et l'explication. Tout ceci nous a permis d'aboutir aux résultats suivants Le Cameroun en affiliant sa fédération de football à la CAF souhaite-t-il participer aux grandes messes continentales et mondiales du football. Cette affiliation vise non seulement l'ouverture au monde extérieur, mais aussi la participation au développement harmonieux du football non seulement au plan national ; mais aussi continental : d'où l'action de coopération. Pour se donner les moyens d'atteindre ces principaux objectifs, une série d'acteurs a été mobilisée. Il s'agit des dirigeants sportifs, des joueurs des entraîneurs, des arbitres, des journalistes et des sponsors. Si les apports des sponsors observent une certaine constance, il n'en est pas de même pour les autres acteurs dont les œuvres ont souvent été plombés par des crises. Qu'à cela ne tienne, le Cameroun peut se féliciter d'avoir des équipes qui le représentent lors des grandes compétitions. Il a acquis de ce fait une certaine notoriété sur le plan continentale quoi qu'elle tende aujourd'hui à s'estomper. Toutefois, les défis sont nombreux. Il s'agit principalement de la professionnalisation ; de la construction des infrastructures sportives ; et de la visibilité médiatique du football africain en Afrique et au Cameroun.

ABSTRACT

These two sporting bodies linked by a system of affiliation in 1963 have evolved in time while fixing common goals. This fact leads us to the following question: Which benefits for Cameroon in 52 years of cooperation with CAF. This work repose on the requirement of oral and written sources. Informations collected have been confronted each other, allowing us to present the following results: Cameroon by affiliating its federation to CAF hoped to participate in important continental and world football events. That affiliation did not only aim at exposing the federation to the world but also its participation in a harmonious development of football not only at the national level but also at the continental level through cooperation. To give itself the means to achieve these main objectives, a series of actors were mobilized. It involved sports leaders, players, coaches, referees, journalists and sponsors. If the contributions of sponsors have observed some growth, it is not the case with the other actors whose work has been plagued by crises. This notwithstanding, Cameroon can be proud of having teams that represent her during major competitions. As such, it has earned for itself certain notoriety on the continent even though it seems to be fading away these days. However, the challenges are many. It is primarily the professionalization, construction of sports facilities and media coverage of African football in Africa and Cameroon.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

1) Présentation du sujet

La soutenance d'une production scientifique figure parmi les évaluations qui attestent de la fin de formation des élèves-professeurs, dans les différentes Écoles Normales Supérieures du Cameroun. Aussi nous sommes nous engagés à mener des recherches, dans un domaine de la vie humaine que nous avons jugé digne d'intérêt : c'est le domaine sportif. Ce thème a été placé dans le sillage de notre discipline optionnelle qui est l'histoire des Relations Internationales.

En effet, ce travail se propose de lever un pan de voile sur les relations extérieures du Cameroun dans le domaine du football. Il faut souligner que, d'une manière générale, l'Etat camerounais n'a cessé de manifester un vif intérêt au sport.¹Dès son accession à l'indépendance, le Cameroun n'hésita pas à s'affilier aux différentes institutions sportives. C'est le cas notamment de la Confédération Africaine de Football (CAF), à laquelle Le Cameroun s'affilia en 1963.²

Du point de vue géographique, cette instance semble être la plus proche du pays. Ainsi, d'un commun accord avec nos encadreurs, nous avons opté pour la réalisation d'une étude portant sur : " La coopération entre le Cameroun et la CAF, de 1963 à 2015 : Approche historique".

2) Les raisons du choix du sujet

Depuis des années, nous sommes passionnés par tout ce qui est en rapport avec les échanges extérieurs. Le choix de la question du football s'explique par un certain nombre de constats. En effet, plus d'un Camerounais se plait à commenter l'actualité sportive, les derniers matches de football disputés, mais de manière purement ludique. Or, le domaine du football aujourd'hui plus que

¹ F., Dikoumè, *Le service public du sport en Afrique noire (l'exemple du Cameroun). Economie et droit du sport*, Paris, Dalloz, 1989, p.143.

² J., Bayee, "Football et diplomatie au Cameroun (1960-2000) ", Mémoire de Master en Histoire, Université de Yaoundé I, 2008, p.15.

jamais, appelle à une réflexion beaucoup plus approfondie. Nous voulons de ce fait, encourager des réflexions beaucoup plus scientifiques sur la question du football. Par ailleurs, au bout de quelques semaines de recherche, force a été de constater que les travaux portant sur le football sont pour le moins assez rares dans les bibliothèques de nos institutions.³

Par ailleurs, la plupart des Mémoires en Relations Internationales s'intéressent beaucoup plus, soit aux relations bilatérales interétatiques, soit aux relations multilatérales entre le Cameroun et les organisations internationales à caractère identitaire comme l'Organisation des Nations Unies (ONU), le Programme Alimentaire Mondiale (PAM), l'Organisation des Nations Unies pour la Science et l'Éducation (UNESCO), pour ne prendre que ces quelques exemples. Le choix de notre thème a donc été animé aussi par le souci de rompre avec des études relationnistes classiques.

En outre, nous sommes soucieuses de la matérialisation effective de la solidarité africaine y compris dans le milieu sportif. C'est également là, notre modeste contribution au redéploiement du football camerounais qui agonise sous le poids de nombreuses turpitudes.⁴ Nous souhaitons revoir, l'étendard camerounais flotter au rang des meilleures nations africaines de football.

3) Cadre spatio-temporel du sujet

Les faits décrits dans ce travail se déroulent principalement au Cameroun.

Cette étude s'étale sur une période de cinquante-deux ans (52). Car, elle va de 1963 à 2015. Nous commençons en 1963 parce que c'est en cette année que le Cameroun s'est affilié à la CAF. En effet, en 1962, le secrétaire d'Etat à la présidence chargé de l'information demande à Mr Ibrahim Mbouombouo Njoya

³ Il est vrai que la documentation est plutôt riche à l'Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS) et à l'Institut des Relations Internationales du Cameroun (IRIC). Mais, les institutions auxquelles nous faisons allusion sont l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé et l'Université de Yaoundé I.

⁴ Le football camerounais reste encore entaché par des scandales financiers et la formation de camps en perpétuelle opposition.

à l'époque président de la Fédération Camerounaise de Football (FECAFOOT),⁵ de mener à bien la procédure d'affiliation du Cameroun d'abord à la Fédération Internationale de Football Association (FIFA) ; puis à la CAF.

Nous nous arrêtons en 2015 pour deux raisons. La première raison est que 2015 marque l'entrée de la fédération camerounaise de football dans une phase nouvelle avec l'élection, de M.Tombi à Roko Sidiki⁶ à la tête de cette dernière. En outre, 2015 dans ce contexte, représente cinquante (52) années de relations communes entre le Cameroun et la CAF. Or, la période de la cinquantaine symbolise l'âge des bilans.

C'est donc l'occasion de marquer un temps d'arrêt afin de faire le point sur tout ce que l'on a déjà capitalisé.

4) Cadre conceptuel

Les termes utilisés pour ce thème sont : la coopération, la CAF, le Cameroun. Ces derniers pourraient prêter à confusion, c'est pourquoi nous avons jugé utile d'y apporter quelques précisions. La coopération est un terme polysémique qui désigne une politique par laquelle un pays apporte sa contribution au développement économique des nations moins avancées.⁷ Mais dans le contexte de cette étude, ce terme renvoie beaucoup plus à une action de participer à une œuvre commune.⁸

La CAF est l'instance faitière du football africain. Elle englobe toutes les catégories et une multitude de compétitions. Ne pouvant traiter de tous ces aspects, nous avons préféré limiter nos recherches à la catégorie sénior masculine des Lions Indomptables et quelques grands clubs de Ligue 1. En outre, le présent travail ne s'intéresse ici qu'à la CAN masculine et à la Ligue

⁵ www.wikipédia.les présidents de la FECAFOOT/Wik/htm.org consulté le 05 janvier 2015.

⁶ Il a été élu le 30 septembre 2015 à Yaoundé.

⁷ P. Chaigneau, *Dictionnaire des Relations Internationales*, Paris, Economica, 2001. p.89.

⁸ Ibid.

des champions africaine ; et quelques fois à la Coupe des coupes , et à la Coupe des clubs vainqueurs de coupe.

Le Cameroun dans ce travail fait beaucoup plus allusion à la FECAFOOT. Toutefois, il sera quelques fois question du Cameroun en tant qu'Etat, ainsi que de son Ministère en charge des Sports.

5) Problématique

A l'aube des années 60, de nombreux pays africains accédèrent à l'indépendance. Mais, ces jeunes Etats, du moins la plupart d'entre eux, ressentirent le besoin de s'unir. Unité qui n'épargna guère la discipline sportive du football. Aussi a-t-on pu voir naître, dès 1957, la Confédération Africaine de Football (CAF).

Ce regroupement visait le développement harmonieux et l'affirmation du football africain. Mais de plus en plus, le football camerounais qui, hier encore représentait valablement le continent, semble connaître depuis quelques années les moments les plus pénibles de son histoire. Il peine aujourd'hui, en effet, à poser ses marques sur la scène continentale. A cette difficulté, s'ajoutent les multiples dissensions observées au sein de notre fédération, les sanctions prononcées contre le Cameroun par la CAF ou encore par la FIFA.

Cet ensemble de tares conduit finalement à la question suivante : Qu'a acquis le Cameroun en 52 ans de collaboration avec la CAF. Au tour de cette question centrale gravitent les interrogations subsidiaires suivantes : Quel est le contexte d'implantation et d'institutionnalisation du football en Afrique ? Quels sont les motifs qui alimentent la collaboration entre le Cameroun et la CAF ? Quels rôles jouent les multiples acteurs intervenant dans cette relation ? La réponse à ces préoccupations s'est construite à travers la collecte et le traitement méthodique des informations requises.

6) Intérêt du sujet

Le présent travail se propose d'œuvrer pour des lendemains meilleurs dans les relations que le Cameroun entretient avec les autres nations africaines de football. En effet, à la fin de cette étude, nous avons l'intention d'émettre quelques suggestions et perspectives. C'est un travail qui se propose de démontrer que le football doit impérativement être au service de l'unité, de la paix, mais aussi et surtout du développement de l'Afrique et du Cameroun.

Ce travail est une marque d'encouragement à la coopération sud-sud dans le milieu du sport en général, et du football en particulier. Ce travail peut contribuer à aider nos autorités en charge du football à prendre conscience de la nécessité d'assainir notre milieu sportif. Car, le sport est aussi un moyen de défendre l'image et l'indépendance de la nation camerounaise.⁹ Il est à noter que nous rédigeons le présent travail au moment où, les rapports entre le Cameroun et les instances sportives internationales sont très peu flatteurs.¹⁰ A cet effet, ce travail va revenir sur les droits et les devoirs des différents acteurs de la coopération ici étudiée.

Notre travail, se propose de rappeler également les responsabilités des joueurs, et même des supporters, constituant de ce pas, un appel à un esprit d'équipe, de professionnalisme et de *'fair-play'*. En outre, par le présent travail, nous souhaitons réconcilier la nation camerounaise avec le football masculin.

⁹Le football est la discipline sportive qui bénéficie de la plus large audience au Cameroun.

¹⁰ En effet, selon M. Abel Mbengue dans un entretien qu'il nous a accordé, possède le "plus mauvais dossier".

7) Revue critique de la littérature

Nous ne faisons nullement, œuvre de pionnier en ce qui concerne les réflexions scientifiques sur les questions du football. Ainsi, pour rédiger ce travail, nous nous sommes inspirés de nombreux travaux antérieurs au notre.¹¹

En ce qui concerne les mémoires et les thèses, nous avons eu à lire la thèse de Mme Fatou Sarr Ba, "Sport et diplomatie : le cas du football en Afrique (1960-1990)"¹²; ou encore le mémoire de Mr Jérémie Bayée, "Football et diplomatie au Cameroun (1960-2000)."¹³

Ces documents nous ont renseignés sur l'histoire du football africain et camerounais. Ils ont été d'autant plus édifiants qu'ils nous ont instruits sur la manière dont le football contribue au rayonnement international des nations africaines comme le Cameroun. Ils ont également mis en exergue les enjeux des performances des équipes nationales de football.

Cependant dans ces deux thèses, nous n'avons pas vraiment vu des éléments suffisants, qui mettent en exergue la coaction, la cogestion de la chose sportive par le Cameroun et les instances sportives auxquelles il s'est affilié.¹⁴

Nous avons également consulté le mémoire de Mr Etienne Ava, qui s'intitule : " Stabilité des joueurs et réussite en compétitions internationales. Le cas du Canon Sportif et des Lions Indomptables (1970-2011) ".¹⁵ Dans ce travail, l'auteur s'est attelé à démontrer l'importance du bon encadrement des joueurs. Il a d'abord observé la phase de gloire de ces équipes en attribuant

¹¹ P. N'da, *Méthodologie et guide pratique du mémoire de recherche et de la thèse de doctorat*, Paris, l'Harmattan, 2007, p.109.

¹²F. Sarr Ba, "Sport et diplomatie : Le cas du football en Afrique (1960-1990)", Thèse de Doctorat de 3^e cycle en sciences politiques, IRIC, 1999.

¹³ J. Bayée, "Football et diplomatie"p.23.

¹⁴ Il s'agit entre autre de la CAF et de la FIFA. En dehors des dates d'affiliation, très peu d'éléments sur la coopération nous ont été fourni.

¹⁵E. Ava, "Stabilité des joueurs et réussite du football camerounais en compétitions internationales : Le cas du Canon sportif de Yaoundé et les Lions Indomptables (1970-2011)", Mémoire de Master en Histoire, Université de Yaoundé I, 2012.

cela à un suivi transparent et soutenu de celles-ci. Puis, il a analysé la période de déchéance de ces équipes. Il est arrivé à la conclusion selon laquelle, la baisse des performances des équipes camerounaises de football masculine est due à l'instabilité de leurs joueurs.¹⁶

Cependant, l'auteur reste vague sur les institutions sportives auxquelles il fait pourtant allusion. En outre, il manque de précision lorsqu'il parle des Lions Indomptables. En effet, nous pensons qu'il aurait dû préciser dès le départ qu'il ne parlerait que de l'équipe fanion.¹⁷ Signalons par ailleurs que la stabilité des joueurs dont il parle ne saurait être un facteur général de réussite. Toutes les équipes ne rencontrant pas forcément les mêmes problèmes.

Nous estimons qu'il aurait pu être davantage plus précis sur le montant des primes accordées aux joueurs. Reconnaissons-lui tout de même le mérite d'avoir fait un certain nombre de suggestions pour le redécollage de notre football ; bien qu'il soit resté, là aussi, assez évasif.

Nous avons eu également recours au mémoire de Mr Alain Assomo intitulé : "Le football au Cameroun : Un facteur d'unité nationale (1923-1992)". Il s'agit ici de voir comment le football peut servir de levier pour permettre aux citoyens camerounais de réaliser l'intégration nationale. Le mérite qu'a eu l'auteur est d'avoir effectivement démontré comment les équipes ont intégré progressivement dans leurs rangs, des joueurs de diverses tribus ; nous amenant ainsi à comprendre que dans le domaine footballistique, le talent transcende les disparités ethniques. En outre, il a fait un effort d'établir le parcours professionnel de certains lions indomptables.¹⁸

¹⁶Cette instabilité fait allusion à l'encadrement précaire des footballeurs.

¹⁷ Il existe plusieurs catégories dans l'équipe des Lions Indomptables. Il y a les Lions cadets, et les Lions juniors.

¹⁸ A. Assomo, "Le football au Cameroun : Un facteur d'unité nationale (1923-1992).Analyse historique", Mémoire de DIPES II en Histoire, Ecole Normale Supérieure de Yaoundé , 2001, pp. 80-87.

Nous avons également lu le mémoire d'Elie Minlo'o, "Le sport au Cameroun sous le régime du premier président camerounais Ahmadou Ahidjo (1960-1982)."¹⁹ Ce document apporte beaucoup d'éléments sur l'organisation juridique du sport au Cameroun. Il s'intéresse surtout à la contribution de Son Excellence (S.E.) Ahmadou Ahidjo à la promotion de l'activité sportive au Cameroun.

Nous regrettons cependant que ce dernier, reconnaisse le football comme étant le sport bénéficiant de la plus large audience au Cameroun sans toutefois en parler amplement. Nous sommes restés sur notre faim en ce qui concernait le volet relationniste du sport camerounais. En outre, l'auteur se contredit. Car, parmi les obstacles au développement du sport, figure en bonne place, les considérations socio-culturelles qui excluaient toute présence féminine dans les manifestations sportives. Mais ce qui est curieux c'est qu'il reconnaît l'existence dès 1968 ; de plusieurs clubs féminins.²⁰

En ce qui concerne les ouvrages édités, nous avons pu lire des livres comme celui de Colin Miège dans *Les institutions sportives* ; Thierry Terret dans *Histoire du sport*, ou encore François Dikoumè dans *Le service public du sport en Afrique noire : L'exemple du Cameroun*. Ils nous ont été d'un grand apport en ce qui concerne l'histoire mais aussi et surtout l'organisation du sport au Cameroun, en Afrique et dans le monde. Malheureusement, aucun de ces ouvrages ne nous a apporté satisfaction quant à l'organisation et au fonctionnement de la CAF. Elle qui est pourtant aussi une instance sportive.

Nous avons été amplement informés sur le Conseil Supérieur du Sport en Afrique (CSSA) ; mais rien de précis sur l'instance faitière du football en Afrique.²¹ Nous avons consulté d'autres ouvrages comme celui de Paul

¹⁹ E. Minlo'o, "Le sport au Cameroun sous le régime du premier président camerounais Ahmadou Ahidjo : 1960-1982", Mémoire de Master en Histoire, Université de Yaoundé I, 2012.p.86.

²⁰ Ibid., pp.148-149.

²¹ F. Dikoumè, *Le service public du sport*, p. 47.

Dientchy, *Histoire du football*,²² ou encore *Le football et l'Afrique*, toujours du même auteur en collaboration avec Claude Kemo-Keimbou. Ce sont des ouvrages beaucoup plus spécifiques que les premiers par rapport à notre étude. Ils nous renseignent sur la manière dont le football, qui a été diffusé en Afrique par le biais de la colonisation, a pu servir d'instrument de lutte pour l'auto-détermination.

Nous avons également consulté L'art de la thèse de Michel Beaud, qui nous a permis de nous imprégner des normes de rédaction d'un mémoire ou de tout autre production scientifique tout en se servant de l'outil informatique.²³

Mais, nous n'avons relevé dans ces ouvrages qu'une collaboration du bas vers le haut entre les institutions internationales et les fédérations nationales africaines. Or, les auteurs de ces ouvrages auraient pu davantage axer la réflexion sur la collaboration entre les différentes fédérations africaines.

Dans le souci de diversifier au maximum nos sources, nous avons également porté notre intérêt sur quelques articles de journaux. A cet effet, nous avons pu lire l'article de Donat Suffo : "Le football bat son plein à Nkwen".²⁴ Dans cet article nous avons pu nous rendre compte de la place de choix qu'occupe le football dans les activités vacancières des jeunes camerounais.

Mais nous n'avons pas vraiment relevé les mesures d'accompagnement des municipalités en vue d'encourager la pratique du football chez les jeunes. M. Suffo ne manque pas de relever un problème assez récurrent dans le milieu footballistique : Il s'agit notamment des divisions intertribales. Cependant nous nous serions attendus à ce qu'il propose des issues pour éradiquer ce mal.

²² P. Dientchy, *Histoire du football*, Paris, Perrin, avril 2010.

²³ M. Beaud *L'art de la thèse : comment préparer et rédiger un mémoire de master, une thèse de doctorat ou tout autre travail universitaire à l'ère du net*, Paris, La Découverte, 2006.

²⁴ D.Suffo, "Le football bat son plein à Nken", *Le Messenger*, N°2928 du 27 aout 2009, p.5.

M. Sandeau Nlom a écrit sur : "Le TKC et les vieux démons de la contestation"²⁵ à cela s'ajoute l'article de Mr Honoré Feumoukem : "Le Cameroun est le pays le plus sanctionné d'Afrique."²⁶ Ces deux articles nous ont permis de déceler les dessous scandaleux du football camerounais : règlements de comptes, limogeages abusifs,²⁷ corruption au sein des clubs et des équipes nationales.²⁸

Ce qui doit être souligné cependant c'est qu'on a comme l'impression que les responsabilités ici, sont unilatérales. C'est-à-dire que Mr Honoré Feumoukem semble pointer un doigt accusateur les autorités administratives. , nous pensons que les devoirs doivent être partagés en temps de crise. En outre, nous pensons que ce dernier aurait pu nous parler des répercussions de ces tares sur l'image que renvoie le Cameroun à l'extérieur.

Or, l'un des buts majeurs de notre travail est justement d'établir une corrélation entre ces défaillances de la gestion interne du football camerounais et les contre-performances continentales qu'il tend à afficher.

M. Ndé Tchoussi a aussi rédigé un article qui nous a paru intéressant. Il s'agit de : "Coupe d'Afrique des Nations Juniors, la 15^e édition commence demain."²⁹ Cet article a parlé des aptitudes, du degré de potentialité de chaque équipe ayant participé à cet évènement sportif continental. Il s'est intéressé au volet technique de la préparation des équipes juniors de football. Mais, il a omis selon nous de dire avec exactitude le rôle des dirigeants de la CAF. Car, il s'agit là, de leur domaine de compétence.

²⁵ S. Nlom, "TKC et les démons de la contestation", *le Messenger*, N°2293, du 05 juillet 2009, p.15.

²⁶ H. Feumoukem, "Le Cameroun est le pays le plus sanctionné d'Afrique ", *le Messenger* N° 3358 du 03 juin 2011.p.5

²⁷ Ibid.

²⁸ Ibid., p.7.

²⁹ E. Ndé Tchoussi, "Coupe d'Afrique des Nations Juniors de football, la 15^e édition débute demain au Congo", *mutation*, N°1827 du 19 janvier 2007.p.5.

Dans le quotidien *Le jour*, un article s'est arrêté sur un programme diffusé par la British Broadcasting Corporation (BBC), a diffusé un article faisant état de la santé du patron de la CAF. Le journal a commenté cette information dans l'article intitulé: "Issa Hayatou s'effondre au cours d'une cérémonie officielle."³⁰ Le quotidien nous présente les efforts colossaux qu'aurait fourni le patron de la CAF, en vue de la préparation de la CAN 2010 qui s'était tenue en Afrique du sud.³¹ Mais nous avons l'impression qu'il ne fait qu'une observation partielle de la personne (Issa Hayatou) ; puisqu'il n'est pas fait mention de ses manquements. Or, l'œuvre humaine est inéluctablement jalonnée d'imperfections.

Or, dans notre étude nous nous proposons d'aller bien au-delà de cette vision débonnaire de M. Issa Hayatou qui nous est présenté à la fois par la presse et ses collaborateurs.

En ce qui concerne les notes d'archives, nous avons pu lire la loi portant sur la liberté d'association, promulguée par S.E Ahmadou Ahidjo en 1972. Elle nous a édifiés sur les types d'associations, leurs statuts et les modalités de leur dissolution.

Nous avons également parcouru le décret présidentiel promulgué par S.E Paul Biya portant réorganisation de la charte des sports en 1984. Des informations sur l'organisation des différentes disciplines sportives nous ont été dévoilées. Toutefois, nous avons constaté qu'il y a très peu de dispositions qui ont été prises par rapport aux sports scolaires et universitaires³² Pourtant, comme le fait si bien remarquer Mr Dikoumè dans son ouvrage, *Le service public du sport en Afrique noire : l'exemple le Cameroun*, les écoles et les

²⁶ c'est un article diffusé par la BBC, faisant état de la santé du président de la CAF. Ledit article a été publié dans le quotidien *le Jour* N°796 du 18 octobre 2010, p.9.

³¹ Ibid., p.10.

³² Confère chapitre V du décret n°84/1494 du 23 novembre 1984 réorganisant la charte des sports.

autres institutions éducatives constituent de véritables « pépinières » de nouveaux talents sportifs nationaux.³³

L'assemblage de toutes ces sources nous a amené à soulever la question principale de notre travail, tout autour de laquelle s'articuleront nos différents chapitres.

8) La démarche méthodologique

La discipline historique, en tant que science à part entière, possède des canons méthodologiques auxquels tout travail d'historien doit se soumettre. L'universalité de la thématique du football aidant, nous avons pu rassembler une pluralité des sources. Elles ont été écrites, numériques, audio-visuelles, iconographiques et même orales.

Comme méthode de traitement des informations recueillies, nous avons opté pour la narration, quelques fois l'analyse critique, et l'explication. Quant à la démarche, elle est essentiellement diachronique. Les principales méthodes utilisées ici, (narration et explication), ont consisté à réunir toutes les informations nécessaires, à les restituer de façon chronologique, tout en y apportant des suppléments pouvant permettre leur bonne compréhension. Aussi avons-nous fréquenté de multiples centres de documentation.

Le premier centre de documentation auquel nous avons pensé sont les Archives Nationales de Yaoundé (ANY), où nous recherchions la charte des sports en vain. Néanmoins, nous avons pu trouver des décrets et des arrêtés contenus dans les journaux officiels³⁴ datant des années 60 et 70 ; des rapports, ainsi que des lois relatives à la réglementation du sport et du football camerounais.

³³ F. Dikoumè, *Le service public du sport*, p.161.

³⁴ Etant donné que notre travail remonte jusqu'aux années 60 et même au-delà, nous avons surtout travaillé avec le journal intitulé *L'effort camerounais*. Par exemple, nous avons consulté les numéros 228, 230, 231, qui nous ont renseigné tour à tour sur les joueurs qui ont formé la toute première équipe nationale de football au Cameroun ; ainsi que les problèmes du football camerounais.

Nous nous sommes rendus par la suite, au Ministère de la Recherche Scientifique et de l'innovation (MINRESI). Nous y recherchions des ouvrages et même des mémoires traitant du football camerounais.³⁵ Mais nous avons été obligés de nous contenter des revues de presse qui étaient mises à notre disposition.³⁶

Dans le souci d'observer le plus d'impartialité possible, nous sommes allés à la recherche d'autres revues, qui ont une toute autre façon de retransmettre l'information. C'est ce qui nous a conduits dans les différents kiosques du centre-ville, où nous avons pu nous procurer d'autres quotidiens.³⁷ A côté de ces revues, nous avons besoin de compléter nos informations par la lecture d'un certain nombre d'ouvrages. Pour ce faire, nous sommes allés à la médiathèque de l'Institut Français du Cameroun (IFC), où nous avons trouvé l'ouvrage assez intéressant de Mr François Dikoumè, ainsi que quelques magazines sportifs.

Parallèlement, nous nous rendions dans les bibliothèques universitaires de la Faculté des Arts Lettres et Sciences Humaines (FALSH), celles de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé (ENS), de l'Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS), et de l'Institut des Relations Internationales du Cameroun (IRIC). Véritables temples des travaux de recherches antérieures à la nôtre, elles nous ont fournis d'importants travaux de recherche sur le sport en général et sur les équipes camerounaises de football en particulier.

La rédaction de ce travail s'est également appuyée sur la consultation de documents numériques, nous voulions obtenir plus aisément des éléments de réponse sur la Confédération Africaine de Football (CAF), son fonctionnement et sa relation avec le Cameroun. Nous avons plutôt trouvé aussi bien les statuts

³⁵ Le MINRESI dispose d'une bibliothèque, bien qu'étant un ministère.

³⁶ Il s'agissait principalement du *Cameroun Tribune* (surtout les numéros parus entre 2010 et 2013).

³⁷ *Le jour, Le Messenger, Repère*, sont quelques-uns de ces quotidiens.

de la CAF, que ceux de la Fédération Camerounaise de Football (FECAFOOT). Des articles, des vidéos et même des ouvrages utiles à la production de ce travail ont aussi pu être répertoriés.

L'élaboration de ce travail s'est également appuyée sur des témoignages oraux assez diversifiés. Nous avons porté notre choix sur les footballeurs (surtout des clubs), quelques responsables de la CAF et du MINSEP, des supporters, sans oublier l'opinion du profane. Leurs récits auront été d'un très grand apport dans la production d'un tel mémoire. Nous avons préférés préparer des questionnaires que nous avons par la suite distribué et déposé partout où cela nous a été possible. Lorsque la tâche nous semblait moins évidente, nous procédions à des enregistrements discrets. Ainsi, la phase de collecte achevée, nous avons procédé à un dépouillement et une confrontation des informations recueillies, et ce, en vue d'en dégager la vérité la plus probable.

Toutefois, plusieurs obstacles auront rendus la réalisation de ce travail pénible.

9) Plan du travail

Notre travail comporte quatre chapitres repartis ainsi qu'il suit :

Le chapitre I portant sur " L'implantation du football en Afrique et au Cameroun depuis 1894 : bref aperçu historique", se propose de voir comment le football naît, s'étend et s'institutionnalise progressivement sur les terres africaines et camerounaises.

Le chapitre II intitulé : " Les motifs d'affiliation du Cameroun et la CAF (1963-2007) ", s'attelle à présenter la structure et l'organisation de la FECAFOOT et de la CAF. Il examine par ailleurs, les motivations profondes de cette coopération.

Le chapitre III, portant sur : "Les acteurs de la coopération entre le Cameroun et la CAF (2007-2013)" cherche à déterminer les différents acteurs et leurs rôles ; tout en prenant quelques études de cas.

Le chapitre IV, " Les acquis et les défis de la coopération entre le Cameroun et la CAF : 2007-2015 ", il est question de voir si, après un peu plus de cinquante ans de relation commune, la coopération ici étudiée a été efficace. Il tentera de ce fait de dégager les mérites et les limites de cette collaboration.

Au terme de cette étude, nous apporterons à notre modeste niveau, des suggestions en vue de consolider cette relation, et de ramener le Cameroun au rang des meilleures nations africaines de football, comme par le passé.

10) Les difficultés rencontrées

Le travail de recherche scientifique ne va guère sans obstacles. En effet, nous nous sommes heurtées à la rareté des documents disponibles. Le mauvais état des notes d'archive nous a rendu la tâche difficile. En outre, entre le mutisme et l'instabilité de la plupart de nos informateurs, la réalisation de ce travail s'en est trouvé fort ralenti. Il a toujours fallu s'accommoder du comportement méfiant de nos sources orales. Nous avons dû user de beaucoup de patience pour pouvoir avoir accès à des bibliothèques pour lesquelles, nous avons déjà démarché avec succès en vue de la consultation des ouvrages. Ce fut le cas à la bibliothèque de l'INJS. De plus, l'habileté à recevoir des informations a été souvent fonction de notre appartenance tribale. Il suffisait que l'on ne soit pas de la même tribu qu'un informateur ou un autre, pour se voir refuser des informations qui auraient pourtant été capitales pour la réalisation de ce travail.

CHAPITRE I : L'IMPLANTATION DU FOOTBALL EN AFRIQUE ET AU CAMEROUN DEPUIS 1894 : Bref aperçu historique

Nous ne saurions mener une étude sur la coopération entre le Cameroun et la Confédération Africaine de Football (CAF), sans étudier au préalable l'avènement du football dans les cadres géographiques ici concernés. Il s'agit, de façon plus précise, de l'Afrique et du Cameroun. Ainsi, la suite de notre travail s'articule autour de deux aspects : l'étude régionale de l'implantation du football en Afrique et les origines du football camerounais.

I. L'IMPLANTATION DU FOOTBALL EN AFRIQUE : ÉTUDE RÉGIONALE

Le football a été pratiqué dans la quasi-totalité du continent africain. Aucune région en effet, ne demeura indifférente devant la naissance de ce qui allait bientôt devenir une véritable passion.³⁸

A. Les débuts du football en Afrique du nord

Ils furent assez pénibles, compte tenu des tribulations qu'ont connues les territoires d'Afrique du nord sous administration française.³⁹

1. Les premiers clubs /équipes coloniaux et africains

Le football fut introduit en Afrique du Nord dès 1894. Il était d'abord pratiqué par les colons ; raison pour laquelle, on parlait d'un football colonial⁴⁰. Bien que la France veuille asseoir son hégémonie, même dans le domaine du football, elle s'opposait toutefois aux clivages communautaires".⁴¹ A cet effet, le

³⁸ «L'aventure du football africain : Naissance d'une passion». Film documentaire d'Olivier Monot produit par Awa Ly, TV5, le 08 juin 2010.

³⁹ L'Algérie en est un exemple patent. Au début des années 40, il y eut les émeutes de Sétif, Guelma et Kherrata ; en 1954, l'Algérie fut à nouveau en proie à la guerre du maquis.

⁴⁰ <https://fr.wikipedia.org/wiki/histoire-du-football-en-Afrique-française>, consulté le 06 Juillet 2015.

⁴¹ P. Dietchy et (al), *Le football et l'Afrique*, Paris, EPA, 2008, p.3.

commandant de la division militaire d'Oran affirmait dans la revue *Les échos d'Oran* du 30 mars 1936 que : « le sport doit être un lien permettant d'unir Français et musulmans dans le même désir de performances et de nobles aspirations, en éliminant toutes rivalité de religions et de races ».⁴² Un nombre assez important de clubs vit alors le jour sur ce principe. Nous avons par exemple, l'Union Sportive du Maghreb Blida (USM) d'Algérie, qui fut renommé Union Sportive Franco-Musulmane de Blida (USFM) de Blida. Il y eut aussi l'USM d'Oran, le Maghreb Club (MC) d'Alger ou encore l'USM T'émouchent ; le Wydad Athlétique (WA) Casablanca au Maroc. En Tunisie, l'on a pu noter la création par arrêté⁴³, de l'Espérance Sportive (ES) de Tunis. Ce sont là, quelques clubs nord-africains.

Par ailleurs, il y avait des clubs coloniaux comme le Club Athlétique Lumière (CAL) Oran ou encore l'Olympique Club Français (OCF) Oran. Toutefois derrière cette apparente volonté d'unité des Français, se cachait en réalité, une incessante volonté de dominer les territoires d'Afrique du nord. En effet, en 1928, une première circulaire obligea les clubs nord-africains à intégrer absolument dans leurs rangs, un quota de joueurs européens.⁴⁴ Cette nouvelle suscita de vives réactions car, un club qui se dérogeait à la règle courait inévitablement le risque de se voir dissout.⁴⁵ C'est donc sans rechigner que les clubs africains associèrent à leurs rangs, joueurs et dirigeants français. Par exemple, le Jihad Sportif du Magheb (JSM) Tiaret où furent intégrés des joueurs européens comme 'Chabal', 'Mico', 'Die', ou encore 'Bou Yoko'. Nous avons aussi le club Union Sportive Marocaine de Khenchela qui a accueilli en son sein des joueurs étrangers comme 'Bager', 'Spinoza' et 'Banider'.

⁴² <https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire-du-football-en-Afrique-française.html>. Consulté le 09 Décembre 2015.

⁴³ La création de ces clubs a été autorisée par l'arrêté du 04 octobre 1920 portant activité du club africain.

⁴⁴ Le nombre de quota passa de 3 en 1930, à 5 en 1935.

⁴⁵ Il s'agit en réalité d'une méthode d'intimidation pour obliger les indigènes à se soumettre à l'autorité coloniale.

2. L'organisation des premières compétitions (tournois, championnats de ligues, coupes d'Afrique) et les organismes de gestion

Entre 1935 et 1940, à l'échelle continentale, l'on pouvait déjà relever l'organisation des compétitions de grande envergure comme le championnat d'Afrique du nord ou encore la coupe d'Afrique du nord .

A l'échelle régionale, l'on notait l'organisation des ligues nord-africaines de football. Mais rappelons qu'à cette période, le monde s'apprête à entrer de nouveau dans une nouvelle guerre. Ainsi l'heure n'est plus à la pratique de quelque sport que ce soit. Les compétitions ci-dessus citées durent être interrompues. Ce n'est que lorsque le maréchal Pétain signe l'armistice en 1940, que la vie du football reprit son cours.

Le championnat d'Afrique du nord est la compétition de football la plus ancienne en Afrique du nord. Il fut organisé par la Fédération Française de Football en Afrique (FFFA), née de la défunte USFSA. Il existait déjà au lendemain de la première guerre mondiale en 1919.⁴⁶D'ailleurs, en 1914, il fut organisé et opposa les champions des ligues algériennes à ceux de la division supérieure des ligues tunisiennes. Malgré le retrait de ces dernières à ce championnat, en 1927, ce dernier continua d'être organisé jusqu'en 1955, année de sa dernière édition. En dehors de la FFFA, il y eut d'autres organismes de gestion ; qui ont été placés, cependant, sous sa tutelle. Il s'agit de l'Union des Ligues Nord-Africaines (ULNA). Cette dernière a à son actif, l'organisation de plusieurs compétitions ; à l'instar de la coupe d'Afrique du Nord junior, créée en 1947. Elle a existé jusqu'en 1956. Plusieurs clubs y ont pris part. A titre d'exemple nous pouvons parler du Rhadhaoui Athlétique (RA) de Casablanca, deux fois champion en 1952 et en 1953 ; ou encore de l'Association Sportive (AS) de Saint-Eugène, qui fut aussi double champion en 1954 et en 1955. Une

⁴⁶ C. Miège, *Les institutions sportives*, Paris, PUF, 1993 p.5.

autre rencontre à mettre à l'actif de l'ULNA c'est le championnat d'Afrique du nord corporatif, organisé entre 1949 et 1956. Ici aussi, deux clubs vedettes se firent remarquer : Le CATRCFA d'Oran et le Club Sportif Etoile (CSE) de Casablanca. Le premier a été champion en 1949 et en 1950 ; tandis que le second l'a été en 1952 et en 1953. C'est aussi l'ULNA qui organisa le tournoi des ligues nord-africaines, et surtout la coupe d'Afrique du nord. Suite aux velléités cessionnistes du Maroc et de la Tunisie qui déplorent l'attitude « partielle »⁴⁷ des Algériens l'ULNA finit par disparaître en 1956.

Un autre organisme lui succéda : c'est l'Union des Ligues d'Afrique Francophone (ULAF). Mais n'ayant pas été reconnue par la fédération, elle sera remplacée en 1959 par une commission spéciale qui ne s'occupera que de l'organisation des poules algériennes du championnat de France. Puis pour lever l'équivoque que ce système fit naître, la fédération mis sur pied le Comité d'Organisation des Liaisons de Ligues Algériennes (COLLA). Son règlement fut approuvé lors de la réunion du Bureau Fédéral, tenue le 18 juin 1960.⁴⁸ Cette institution sportive ne dura que jusqu'en 1962, année de l'indépendance de l'Algérie. C'est la fin du football dit " colonial".

3. L'affirmation du football nord -africain

C'est avec les indépendances entre la fin des années 50 et le début des années 60 que le processus d'africanisation du football s'accélère. En effet, il faut noter que la plupart des fédérations nationales en Afrique du nord seront dirigées par les Africains eux-mêmes. Par exemple en décembre 1959 en Egypte, c'est Abdel Hakim Amer, alors Premier ministre de l'époque, qui prend la tête de la fédération égyptienne.⁴⁹ Une plus grande affirmation du football nord-africain, survient lorsqu'Abdelaziz Salem (président de la fédération égyptienne en 1953) parvient, avec l'aide de son homologue soudanien Abdel

⁴⁷ T. Terret, *Histoire du sport*, Paris, PUF, 2001, p.9.

⁴⁸ Ibid., p.10.

⁴⁹ P. Dientchy, *Histoire du football*, Paris, Pérrin, avril 2010, pp. 303-304.

Halim Muhamad, à faire adopter les statuts de la future fédération continentale. Il s'agit de la Confédération Africaine de Football (CAF). Elle voit le jour le 08 février 1957 à Khartoum.⁵⁰ En 1963 elle compte vingt-trois (23) fédérations africaines affiliées ; réparties dans cinq zones.⁵¹

4. Quelques grands noms du football nord-africain

Il existe des figures qui ont marqué l'histoire du football nord-africain. Il s'agit soit de dirigeants, soit des joueurs .A titre d'exemple nous pouvons parler de quelques grands joueurs comme 'Zaidi', 'Benfadah', 'Vitiello', 'Montel', 'Zitouni', 'Zapata' et bien d'autres. Il s'agit des joueurs de l'équipe du Club Sportif (CS) Béryl d'Alger. Ils ont été vainqueurs du championnat d'Afrique du nord en 1954.

Du côté des dirigeants, nous avons des noms comme celui de Louis Rivet dont une compétition nord-africaine porte d'ailleurs le nom.⁵² Ce œuvre énormément pour la promotion du sport en général dans la partie septentrionale du continent. Nous avons aussi M. Théodore Steen (gouverneur général de l'Algérie entre 1921 et 1925), qui dota le championnat d'Afrique du nord, d'une médaille de bronze.⁵³

B. À l'aube de l'activité footballistique en Afrique de l'ouest

Ici aussi, le football a été introduit par la France. Les équipes et les clubs se mettent progressivement en place ; les territoires ouest-africains se dotent aussi d'infrastructures, pour que triomphe enfin un football purement africain.

1. Les premières sélections d'Afrique de l'ouest

Avant la seconde guerre mondiale, la pratique du football est déjà observée dans cette zone. Car, nous avons le 'Zic Athletic club' au Nigéria qui

50 P. Dientchy et (al), *Le football*, p. 158.

51 Ibid., p.159.

52 Il s'agit du 'challenge Louis-Rivet'. Ceci fut en hommage à Louis-Rivet, président de l'union des ligues nord-africaines de football.

53 Cette médaille portait d'ailleurs son nom 'challenge steeg'. Le champion en avait la garde pendant un an.

existait déjà dès les années 30. Toutefois, c'est vers la fin des années 40 que la pratique de ce sport devient plus perceptible. En effet, en mars 1946, est créée la ligue de football de l'Afrique Occidentale Française (AOF). L'accroissement du nombre d'équipes y ayant participé est tout à fait spectaculaire. Il passe de seize (16) en 1947, à deux cent quatre-vingt (280) en 1960.⁵⁴ A côté de ces équipes, nous avons également la présence de quelques clubs locaux tels que ceux de Conakry, Bamako, et Abidjan.

2. L'organisation des premières rencontres

Comme nous l'avions déjà signalé plus haut, la ligue de football AOF voit le jour en 1946. En 1948, elle devient la coupe d'Afrique Occidentale Française. La ville de Dakar en est le siège.⁵⁵ Toujours en Afrique occidentale nous avons eu la 'War Memorial Cup'. Entre 1951 et 1959 la Jaléo Cup fut organisée. Elle opposait régulièrement une sélection de la Gold Coast⁵⁶ à celle du Nigéria. Quant aux organismes de gestion, ils étaient beaucoup plus autonomes dans les colonies britanniques que dans les colonies françaises. En effet, il existait par exemple au Nigéria et dans la Gold Coast, de vraies Football Associations indépendantes, calquées sur le modèle de la Fédération Anglaise de Football.

3. L'indépendance et le renforcement de l'activité footballistique en Afrique de l'ouest

Après la confédération de Brazzaville de 1944, occasion fut donnée à plus d'un africain d'obtenir des postes de cadre dans l'administration du sport en Afrique de l'ouest. Au lendemain de la Seconde guerre mondiale, plus précisément en 1950, le nombre de licenciés sportifs est porté à 18000 dont 60%

⁵⁴ P. Dietchy, *Histoire*, p.311.

⁵⁵ En Afrique sub-saharienne, la France se tailla de vastes empires coloniaux. Ainsi, nous avons l'Afrique Equatoriale Française (AEF) avec pour capitale Brazzaville. A l'ouest de l'Afrique, elle bâtit l'empire Occidentale Française dont la capitale est Dakar. Toutes les décisions importantes devaient être prises de ce fait à Dakar.

⁵⁶ Il s'agit de l'actuel Ghana.

des effectifs pour le football.⁵⁷ En outre, la coupe d'AOF intègre désormais des Etats indépendants .C'est le cas de la Guinée Conakry qui, bien qu'étant indépendante depuis 1958, ⁵⁸ continua de faire participer ses clubs à cette compétition.

4. L'introduction du football dans les territoires d'Afrique du Sud et de l'Est

Ces régions d'Afrique posent un problème à cette époque pour deux raisons principales.

La première raison est que l'Afrique du Sud est considérée comme une *persona non grata*, du fait des ségrégations raciales qui subsistent sur son territoire. Il est donc difficile de voir comment la pratique du football s'y est progressivement déployée.

La deuxième raison est qu'en Afrique de l'est, les discriminations raciales y sont si flagrantes qu'elles affectent profondément le domaine du football. En effet, blancs et noirs ne font guère équipe ensemble ; les premiers tentant toujours d'étouffer les seconds. Par exemple, en Erythrée, six équipes composées de noirs furent rassemblées dans une ligue de façon à ce qu'elles ne soient jamais en contact avec les blancs.

C. L'introduction du football en Afrique centrale : le cas du Congo belge

Elle est l'œuvre d'un apostolat catholique.⁵⁹ Elle se fit comme partout ailleurs en Afrique, par la formation d'équipes occidentales puis indigènes. Aussi a-t-on assisté à la création d'organismes de gestion. Quelques grandes figures se sont également fait remarquer.

⁵⁷ P., Dietchy, *Histoire*, p.315.

⁵⁸ Il était initialement prévu par la France que l'indépendance soit accordée à ses colonies en 1960. Mais lorsque Charles De Gaulles, président français à l'époque, fit la proposition au président Ahmed Sékou Touré (Guinée Conakry) d'adhérer à la Communauté française, celui-ci préféra obtenir immédiatement son indépendance. C'est la raison pour laquelle la Guinée Conakry fut déjà indépendante dès 1958.

⁵⁹ P., Dientchy, *Histoire*, pp. 316-318 .

1. La formation des équipes occidentales/indigènes et les organismes de gestion

Nous avons pu relever l'Association Sportive et Culturelle Jeanne d'arc(ASCJ), créée en 1921 ; l'Union Sportive Indigène (USI) créée en juillet 1929. Ce club était essentiellement constitué d'Africains. Mais ce dernier connaissait encore trop de restrictions. Il lui était par exemple interdit de rencontrer la 'jeanne d'arc'. Comme autre organisme de gestion nous avons aussi l'Association Royale Sportive Congolaise.

2. Quelques noms importants

Au Congo belge,⁶⁰ les grands noms qui nous ont marqués sont les suivants : Le père Lecocq, à qui l'on doit la fondation de la 'Jeanne d'arc'. Nous avons aussi le père Raphaël grâce à qui le stade de la Reine-Astrid a vu le jour en 1937.⁶¹

Nous constatons que le football ne s'est pas implanté de façon simultanée dans toutes les régions africaines. Certaines furent plus précoces que d'autres. Notons par ailleurs que, le football a joué un rôle ambivalent. Car, il fut d'une part instrumentalisé pour asservir les Africains. D'autre part, les Africains vont s'en servir plutôt pour affirmer leur désir de s'affranchir du joug colonial. Bien au-delà d'une simple libération, le football a été un moyen pour les Africains de s'affirmer sur la scène internationale. C'est le cas du joueur marocain Larbi Benbarek qui a joué entre 1957 et 1958 au sein de l'équipe française. C'est aussi le cas de l'équipe du Front de Libération Nationale (FLN) de football d'Algérie qui, durant les années 50, s'est affirmé en Europe et même en Asie.

⁶⁰ Il s'agit de l'actuel République Démocratique du Congo.

⁶¹ [www. Afrikkfoot.com](http://www.Afrikkfoot.com) consulté le 07 janvier 2015.

Plusieurs nations de la région ont suivi l'exemple algérien en Afrique Sub-saharienne. Il s'agit notamment du Cameroun.

II. GENÈSE DU FOOTBALL AU CAMEROUN (1923-1963)

Le football tel que pratiqué aujourd'hui n'est que l' "adaptation d'un jeu de balle connu depuis la haute antiquité".⁶² Cette adaptation est l'œuvre d'un éducateur britannique. Il s'agit de Clergyman Thomas Arnold.⁶³

Au Cameroun, le football est introduit par un Sierra-léonais appelé Georges Goethe, entre 1922 et 1923. Il était accompagné de son cousin qui se prénomme Romain.⁶⁴ La ville qui accueille pour la première fois ce sport, c'est Douala.⁶⁵ Georges Goethe arrive à Douala avec des ballons que contiennent ses bagages. Il est photographe de métier.⁶⁶ Le football fut d'abord pratiqué par les *mbenguemen*⁶⁷ comme une simple activité ludique. C'est par mimétisme que les populations autochtones commencèrent à s'y adonner. Cependant, ce qui leur tenait lieu de ballon c'était des oranges, des pamplemousses et des vessies de bœuf gonflées.⁶⁸ C'était un sport pénible car ils jouaient pieds-nus. La mission que s'assignèrent donc Georges et Romain était d'apprendre à ces amateurs comment taper dans un ballon.

Le football camerounais resta jusque dans les années 30, un jeu de détente. Mais bientôt, il devint mieux organisé et institutionnalisé.

A. Les grands noms du football camerounais

Nous avons relevé dans nos recherches, quelques grands noms de l'histoire du football camerounais. Il s'agit à la fois des joueurs et dirigeants.

⁶² J., Le Floch Moan, *La genèse des sports*, Paris 6^e, PBP, 1962, p.32.

⁶³ J., Bayée, "Football et diplomatie.", p.1.

⁶⁴ Ibid., p.4.

⁶⁵ A., Mongo, "Le football camerounais : De la crise à la relance", *Cameroun Tribune* N°433 du 25,26 mars 1979, p.9.

⁶⁶ Ibid.

⁶⁷ Le terme *mbenguemen* vient des dialectes douala et bassa. Il signifie tout simplement les hommes qui viennent de l'Europe.

⁶⁸ J., Bayée, "football et diplomatie" p .4.

1. Les grands dirigeants du football au Cameroun

L'organisation du football au Cameroun est le fait, surtout à partir de 1930, de quelques grands noms tels que Mr. Fouda Thadé qui fut dépêché par l'administration coloniale en vue de créer l'un des tout premiers clubs camerounais : Il s'agit de 'l'étoile indigène'. A partir de 1960, nous pouvons parler de l'ancien chef de l'Etat, le président Amadou Ahidjo. Car c'est sous son règne que le football camerounais revêtra un caractère plus unitaire outrepassant les disparités tribales. En outre, il œuvra pour que son pays se dote d'infrastructures sportives dont il a financé la création et l'entretien. Un personnage également important est celui d'Ibrahim Mbouombouo Njoya. C'est lui qui fut, en tant que président de la FECAFOOT, chargé de l'affiliation du Cameroun d'abord à la FIFA en 1962 et à la CAF en 1963.

2. Quelques footballeurs célèbres du Cameroun

Les grands noms du côté des joueurs sont très nombreux. A titre d'exemple nous avons les joueurs du célèbre club 'Mikado' de Bonabéri. Il s'agit entre autre de 'Sylvain Pécor', 'Mpondo Novice', 'Mpondo Eclador'. Plus tard, lorsque la sélection nationale vit le jour en 1950, l'on gardera à l'esprit des noms emblématiques comme celui de 'Mbappe Lepe', 'Toto Libert', 'Ewonde jud', 'Moukete Eclador', 'Adjomo Ateba', 'Zanga Raymond', pour ne citer que ceux-là.

3. Des clubs/équipes de quartier aux clubs régionaux

Le Cameroun a vu naître de petites équipes dans les quartiers de sa capitale économique. Par la suite, celles-ci fusionnèrent pour former des équipes plus représentatives à l'échelle régionale. Vers 1950, le football est davantage représenté car, sa première sélection nationale sera mise en place. Le tout premier club a été le 'Club Athlétique du Cameroun'. Il n'était constitué que d'Européens. L' 'Etoile sportive' fut le deuxième du genre. En effet, il était

constitué d'Africains et d'Européens. C'est ainsi qu'on retrouvait des Français tel que, 'Marfield' ou encore 'Gross'; des Allemands comme 'Haag' et 'Ziegler'; des Grecs tels que 'Cassimatis' et 'Crisouliss'. On y retrouvait également des Togolais à l'instar de 'Otto' et 'Kodjo'. Les équipes indigènes commencèrent elles aussi à se signaler. Chaque quartier de Douala possédait un club. Ainsi, nous retrouvions au quartier Akwa des clubs tels que 'lune', 'Zèbre', 'Eclair', 'Aigle', et 'Lion sportif'. A Deido, on avait le 'Diable noir'. Le quartier de Bonabéri avait son club appelé le 'Corpet-louvet'. Quant au quartier Bonapriso, il détenait deux (02) clubs à savoir 'Requin' et 'Lumière.'⁶⁹

La région du centre reste majoritairement représentée entre 1930 et 1934 par trois principaux clubs : L' 'Etoile sportive' section indigène.⁷⁰ En 1934, ces clubs, soucieux d'une meilleure représentativité de leur région, décidèrent de fusionner pour former une équipe régionale : C'est l' 'Olympique'. En 1936, il change de dénomination et devient l'Oryx bellois. La majorité de ses joueurs provenaient du club 'Lune' et étaient originaires du canton Bell. Le 'Canon sportif' de Yaoundé, duquel naquit le 'Tonnerre kalara club.'⁷¹ L'Ouest est représenté dans les années 50 par l' 'Union sportive'.⁷² Au nord, l'on retrouve des clubs importants comme le 'Coton sport' de Garoua.⁷³

B. L'organisation progressive du football au Cameroun

Il faut déjà noter, comme nous l'avons évoqué plus haut, qu'il y a eu la formation des ligues. Elles se situèrent tant au niveau régionale que territoriale. Leur mission était d'assurer une bonne organisation et une meilleure représentativité du football au sein des régions ; puis, dans un cadre plus global, de l'ensemble du territoire camerounais. C'est à la veille des indépendances que

69 E., Abolo, *Les Lions indomptables : Vingt ans d'histoire*, Yaoundé, SOPECAM, 1990 p.10.

70 A l'époque, il y avait "l'étoile sportive" qui était une équipe essentiellement composée d'européens et d'africains dont les noms ont été signalés à la page précédente. Aucun camerounais ne figurant dans cette équipe, il fallait créer une section indigène qui regrouperait uniquement des joueurs camerounais.

71 E., Abolo, *Les Lions Indomptables*, p.11.

72 Ce club fut créé exactement en 1957.

73 Il fut créé en 1989 avec le concours de M. Iya Mohammed.

le Cameroun se dota d'institutions et d'organismes en charge de gérer son football, pour qu'il puisse être compétitif sur la scène continentale et mondiale.⁷⁴

1. Les fédérations nationales

L'histoire des fédérations de football au Cameroun commence pendant la période de l'entre-deux guerres. En effet, Charles Lalanne, instituteur de formation, est celui à qui l'on doit la création des premières équipes camerounaises de football.

En 1947, le football camerounais prend un caractère beaucoup plus institutionnel. Car, le médecin-colonel Baudiment fonde la toute première 'Fédération des Sports'. Le 25 février de la même année, plusieurs petites équipes se constituèrent en clubs, demandant les uns après les autres leur affiliation au président de l'époque Mr Julliard. Cependant, cette nouvelle institution ne parvient pas à mettre fin aux scènes de violence qui sèment l'anarchie dans le milieu du football camerounais.⁷⁵ En vue de pallier à ces tares, il naît en 1954 la 'Fédération Athlétique du Cameroun' (FAC). Suite à l'anarchie qui prévaut dans l'organisation du championnat territorial, cette instance est remplacée en 1957.⁷⁶ En effet, les présidents des différentes ligues régionales fusionnent le 27 janvier 1957 pour former la 'Ligue de Football du Cameroun'. Il s'agit de Ngankou Amos représentant le sud-ouest ; Charles Lalanne pour le Littoral ; Julliard pour l'Ouest et Manga Théodore pour le Centre.⁷⁷ M. Mannga Théodore fut chargé de présider ce nouvel organisme. Ce nouvel organisme ne parvenant pas à apaiser la crise est à son tour dissoute. En effet, le 11 janvier 1959, une Assemblée extraordinaire s'est tenue à Yaoundé aboutissant à la mise en place de la nouvelle 'Fédération Camerounaise de

⁷⁴ A., Ntonfo, *Football et politique du football au Cameroun*, Yaoundé, CRAC, 1994, p.15.

⁷⁵ J., Bayé, "Football et diplomatie." p.12.

⁷⁶ Il y avait trois clubs qui ne voulaient pas, malgré les résultats du classement, descendre en deuxième division. Ceci engendrait des mésententes et très vite c'était l'anarchie au sein de la FAC.

⁷⁷ <http://www.Fédération-Camerounaise-de-Football-htm>. Consulté le 15 janvier 2015.

Football'.⁷⁸ La présidence est assurée cette fois-ci par M. Ngankou Amos. Ainsi s'institutionnalise le football au Cameroun.

2. Les autres organismes de gestion du football camerounais

Il s'agit du Comité National d'Organisation (CNO), représentant de notre football auprès du Comité International d'Organisation qui est l'instance sportive suprême.⁷⁹

En outre, nous pouvons faire également mention du département ministériel en charge de la jeunesse et des sports : Il s'agit du MINJES .Il est né en 1970, après de multiples restructurations des activités sportives. En effet, le 24 mars 1960, le décret n°60/70 annonça la création d'un Secrétariat chargé de l'Information de la Jeunesse et des Sports (SIJS).⁸⁰ Deux (02) ans après l'on ne parlait plus de 'Secrétariat d'Etat', mais plutôt du Commissariat Générale à la Jeunesse, aux Sports et l'Education Populaire (CGJSEP). Il ne dura que trois (03) ans.⁸¹ On assiste à une organisation de plus en plus pointue des pratiques sportives au Cameroun ; mais aussi, à un véritable " processus d'autonomisation de l'administration du sport.... ".⁸²

3. La mise en place des premières sélections nationales

La première sélection nationale naît en 1960, dans le souci de représenter le pays lors des grandes compétitions continentales et internationales.

En effet, sous l'impulsion de Yene Herman, capitaine du 'Canon sportif', et Amougou Joseph, président de la ligue territoriale de football au Cameroun, vingt(20) joueurs évoluant dans des ligues régionales ont été sélectionnés.

⁷⁸ [www. files:///I:/ Fédération Camerounaise de Football-Wikipédia htm](http://www.files:///I:/Fédération%20Camerounaise%20de%20Football-Wikipédia%20htm), consulté le 08/09/2015.

⁷⁹ C., Miège, *Les institutions sportive*, p.15.

⁸⁰ F., Dikoume, *Le service public du sport en Afrique noire (le cas du Cameroun)*, Paris, Dalloz, 1989, p.66 .

⁸¹ En 1965, il fut créé le Ministère de la Jeunesse et Sports (MINJES), qui a changé de dénomination en 1970 pour devenir le Ministère de l'Education Physique et Sportive (MINSEP).

⁸² E. , Minlo'o "Le Sport au Cameroun sous le régime du premier camerounais : Amadou Ahidjo 1960-1982" Mémoire de Master II en Histoire, Université de Yaoundé I, 2012, p.112.

Pendant sept (07) mois, au Centre d'Education Physique et Sportive ils se perfectionnèrent.⁸³ Mais il y eut d'abord une pré-sélection des 30 meilleurs joueurs élus par le comité fédéral présidé par M. Ngankou Amos.⁸⁴

Après un stage d'entraînement de 15 jours, 20 d'entre eux formèrent la première équipe nationale. Voici les noms de quelques-uns : Kuekam, Mbappe Lepe, Odjo, Toto Libert, Ewondé Jud, Moundoubou, AdjomoAteba, Zanga Raymond, Collins, Ndoko Bolivie, Mougin Delle, Moukete Eclador, Mbella-Manga, Eteki Julot, Diwoula Pierre, Ebongue Mpondo Novice, et Kollé ou encore Nséké Léonard.⁸⁵ Cette première cuvée fut relayée par d'autres générations permirent au football africain de rayonner sur la scène internationale.⁸⁶

Ce premier chapitre nous a permis de retracer le long parcours tumultueux du football en Afrique et au Cameroun. Retenons de ce qui précède que, la principale voie de diffusion du football dans cette partie du globe fut la colonisation.

Après avoir procédé à une étude régionale de l'implantation de ce sport en Afrique, il nous a été donné de faire un certain nombre de constats. Il faut relever que, c'est la région septentrionale qui a été la première à pratiquer le football. Le deuxième constat est que, le football, qui a été instrumentalisé par les occidentaux pour dominer les africains, va être utilisé par les africains comme un moyen d'affirmer leur autonomie.

⁸³G., Melingui, "Les 30 meilleurs joueurs présélectionnés pour former l'équipe nationale", *Effort camerounais*, N°230 du 13 mars 1960, p.11.

⁸⁴En effet, il fut présélectionné entre autre : 3 gardiens (Léon Noa, Jean-Paul Djonkoué et André Teke) ; 2 arrières-droit (Balla-Gabra et Victor Moudoute) ; 3 ailiers-gauche (Innocent Ebode, Nseke Leonard, Moukoule) ; 3 avant-centres (Samuel Mbappe-Leppe, Samuel Fotso, Robert Icotto)....

⁸⁵Il convient de souligner que certains de ses joueurs sont d'abord issus des premiers clubs locaux. Il s'agit entre autre de Samuel Mbappe Leppe de l'Oryx de Douala.

⁸⁶Dans les années 70 nous avons des noms comme celui de Jean Pierre Tokoto, Michel Kaham, Roger Milla, Joseph Antoine Bell ; dans les années 80, ce fut la génération de Louis-Paul M'fédé, Théophile Abéga, dans les années 90 et 2000, nous avons des noms tels que Emmanuel Kundé, les frères Biyick (François Omam et André Kana), Cyrille Makanaky, Alphonse Tchami, Patrick Mboma, Samuel Eto'o fils.

Ainsi, nous sommes passés d'un football parfois émaillé de mouvements xénophobes et racistes ; un football où le colon fait la pluie et le beau temps, à un football où désormais, l'africain règne en maître absolu. Nous nous sommes intéressés par la suite au cas spécifique du Cameroun.

A ce niveau, nous avons noté que le football est né à Douala. Peu à peu, il gagna du terrain et s'étendit finalement à l'ensemble du territoire national. D'abord considéré comme une activité ludique, le football va progressivement être institutionnalisé ; engageant ainsi les pays qui le pratiquent dans une relation coopérative dans l'optique de préserver des intérêts communs. /.

CHAPITRE II : LES MOTIFS D’AFFILIATION DU CAMEROUN A LA CAF : 1963-2007

Le concept de coopération tend de nos jours à être décentralisé. En effet, l’honorable Hermine Patricia Ndam Njoya affirmait qu’une coopération n’est plus forcément une relation interétatique. En effet, d’après Mme Patricia Njoya, il est désormais possible de parler de coopération au niveau régional, départementale ou entre deux entités apolitiques.⁸⁷ Ainsi, la coopération peut également s’appliquer au domaine sportif. C’est dans cette logique que le Cameroun va s’affilier à la Confédération Africaine de Football (CAF).

Le présent chapitre se propose d’examiner les fondements, les motivations profondes sur lesquelles se base cette collaboration sportive. Aussi s’agit-il pour nous de présenter, dans une première articulation, la CAF et la FECAFOOT.

Par ailleurs, il est aussi question ici d’analyser les objectifs et les enjeux qui ont suscité l’affiliation du Cameroun à la CAF.

I. PRÉSENTATION DE LA CAF ET DE LA FECAFOOT

La CAF et la FECAFOOT sont des instances sportives représentant la discipline du football. Tandis que la première représente le football à l’échelle du continent africain, la seconde quant à elle représente le football camerounais. Chacune d’elle possède une histoire qui lui est propre, tout en ayant une certaine interconnexion.

A. Présentation de la CAF

Cette présentation s’articule principalement autour de la description et de l’historique de cette instance sportive.

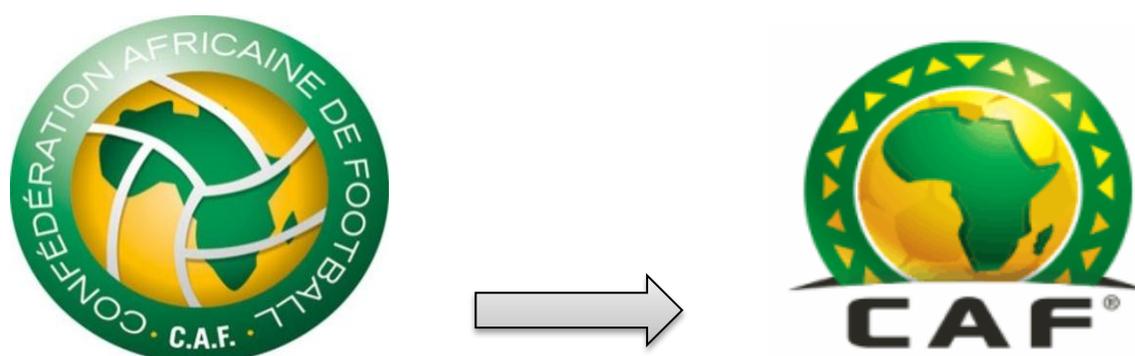
⁸⁷M. Ambang, ‘Le droit au clair’, ‘‘La coopération entre le Cameroun et la France’’ émission débat réalisée par Thérèse Endeme, produit par la CRTV, le 08 juillet 2015.

1. Identification et historique

La CAF est l'instance faitière du football africain. Elle existe depuis 1957. Son siège se trouve au Caire (Egypte). Elle compte 54 pays membres et est divisée en six sous-confédérations.⁸⁸

Elle possède un logo qui a changé de contraste au fil des années, mais dont les couleurs sont restées les mêmes, à savoir le jaune et le vert. Il s'agit d'un ballon doré, frappé en son centre d'une entaille creuse sous les formes du continent africain et de couleur verte. Ce ballon est entouré d'un anneau vert, sur lequel se suivent en sens contraire de petits triangles dorés. Au bas de cette effigie sont inscrits, les initiales de la confédération, en lettres capitales noires.

Photo 1: Les logos de la CAF depuis 1960



Source : www.crwflags.com/follow/image/i/int@CAF.gf, consulté le 26 mai 2015

Autrefois, les contrastes de ce logo étaient beaucoup plus foncés et l'anneau vert portait plutôt le nom et le sigle de l'instance écrits en lettres capitales blanches. Le drapeau de la CAF est de couleur blanche frappé en son centre du logo de l'instance.

⁸⁸ Il s'agit de l'Union Nord-Africaine de football (UNAF). Elle compte cinq membres. Il y a l' Union des Fédérations Ouest-Africaine (UFOA), qui compte quatorze membres ; l'Union des Fédérations de Football (UNIFFAC), qui regroupe huit membres ; Le Council for East and Central Africa Football Association (CECAFA), qui regroupe douze membres ; le Council for southern Africa Football Association (COSAFA), qui regroupe quatorze membres ; l'Union des Fédérations de Football de l'Océan Indien (UFFOI).

Photo 2: le drapeau de la CAF



Source : www.crwflags.com/follow/image/i/int@CAF.gf, consulté le 26 mai 2015

La confédération Africaine de Football a été fondée lors de la tenue du congrès de la Fédération Internationale de Football Association (FIFA), à Lisbonne. En effet, le 08 juin 1956, six (06) membres de la délégation africaine se réunirent à l'hôtel Avenida de Lisbonne pour fonder leur confédération. Il s'agit plus précisément d'Abdelaziz Salem, Youssef Mohamed Latif d' Egypte, Abdel Halim, Abdel Rahim Shaddad, Mohamed Al Badaoui du Soudan et William Fell d' Afrique du Sud. C'est à ce moment que furent jetées les bases de la création de la CAF. Il faut attendre le mois de février 1957 à Khartoum, pour voir les statuts de cette instance être élaborés. Ainsi, la plus part de nos sources s'accordent à fixer la date de naissance de la CAF au 08 juin 1957, à Khartoum.⁸⁹

Mr Abdelaziz Abdallah Salem (qui était déjà en 1954), le tout premier représentant africain au comité exécutif de la FIFA, en devient le président. Il faut dire que l'Egypte a bien confirmé son statut de pays fondateur. En effet, lorsque s'est tenue la première édition de la Coupe d'Afrique des Nations

⁸⁹ Entretien avec Essouka Basile, 37ans, ancien étudiant de l'INJS, Buéa, le 19 aout 2015.

(CAN), compétition phare de la CAF, en 1958 au Soudan ; c'est la nation égyptienne qui l'a remportée.⁹⁰

Depuis sa création, la CAF n'a connu que cinq (05) présidents, qui pour la plus part étaient soit des Égyptiens, soit des Soudanais. De 1957 à 1958, la CAF a eu pour président, M. Abdelaziz Salem. Il fut suivi par son compatriote, le général Mohamed Abdelaziz Mustapha, qui présida cette organisation pendant près de dix ans ; puisque son mandat s'est étendu de 1958 à 1967. Durant sa présence à la tête de la CAF, l'on a assisté à un combat acharné contre la faible représentativité de l'Afrique au sein du comité exécutif de la FIFA. Pour avoir guidé les premiers pas de l'institution, son ami Marhad Fhami, secrétaire générale de l'époque, lui attribua la paternité de la confédération.⁹¹

De 1968 à 1972, ce fut autour du Soudanais Mohamed Abdel Halim de prendre la tête de la CAF. Son mandat fut surtout marqué par un parcours assez éloquent au sein des grandes institutions sportives. Il a été entre 1958 et 1962, membre du Comité Internationale Olympique (CIO). Entre 1972 et 1980, il a été membre du comité exécutif de la FIFA. Mohamed Abdel Halim, a été, même après son mandat, membre d'honneur de la CAF entre 1988 et 1998. On peut donc dire qu'il a eu une bonne connaissance du monde sportif.

De 1972 à 1987, c'est l'Ethiopien Ydnékatchou Tessema qui a été président de la CAF. A son actif, il faut mettre la réduction de la forte influence égyptienne, ainsi que l'exclusion de l'Afrique du sud.⁹²

De 1988 à nos jours, le Cameroun est honoré par la présence de M. Issa Hayatou à la tête de la structure. Il faut souligner que sa présence à la tête de la CAF n'a rien de surprenant. Car, Mr Issa Hayatou possède une grande expérience de la gestion du football. En effet, il est un ancien professeur

⁹⁰ [www. Files//I : / CAF-La CAF Histoire-htm](http://www.Files//I : / CAF-La CAF Histoire-htm). Consultée le 28/08/2015.

⁹¹ [www. fr.Wikipédia. Org/wik/ Les-présidents-de-la-CAF](http://www.fr.Wikipédia. Org/wik/ Les-présidents-de-la-CAF). Consulté le 20/04/2015.

⁹² L'Afrique du sud est évincée de la FIFA et de la CAF en raison de ses velléités racistes et ségrégationnistes, qui sont des principes contraires aux idéaux défendus par les instances ci-dessus citées.

d'éducation physique. Au moment où il est élu à la tête de la CAF, il venait d'achever son parcours à la présidence de la FECAFOOT.⁹³ Il a continué l'œuvre de ses prédécesseurs. Il est d'après nos sources⁹⁴, le créateur de multiples compétitions organisées par la CAF. Il s'agit des CAN cadet, junior et féminines. Il a également créé la Ligue des Champions africaine, s'inspirant ainsi du modèle africain. Son plus grand rêve était de voir se dérouler en Afrique, la plus grande compétition de football à savoir, la coupe du monde de football.⁹⁵

La CAF organise les compétitions entre les sélections nationales, et entre les clubs africains sans distinction d'âge ni de sexe. Ainsi, les compétitions des sélections nationales sont :

- La Coupe d'Afrique des Nations (CAN), qui est d'ailleurs le grand rendez-vous de toutes les nations africaines de football. Elle possède un trophée qui a évolué dans le temps. En effet, l'on est passé d'un trophée en bronze dès 1957, à un trophée en plaqué or dès le début des années 2000.

⁹³ M. Issa Hayatou a été président de la FECAFOOT entre 1986 et 1988.

⁹⁴ [www. Files:///I:/Les compétitions de la CAF. Wikipédia htm. Consulté le 10/09/2015.](#)

⁹⁵ [www. files:///I:/Fédération Camerounaise de Football. Wikipédia htm. Consulté le 08/09/2015.](#) Il est vrai que ce rêve s'est réalisé en 2010 en Afrique du Sud.

Photo 3: le Trophée de Salem



Source : www.Afrik11.Histoire-de-la-CAN.html. Consulté le 10 mai 2016.

Il s'agit là du trophée de la CAN telle qu'il se présentait entre 1957 et 1978. C'est le premier trophée mis en jeu par la Confédération Africaine de Football. Il porte le nom du 1er président de la CAF.⁹⁶ Après, l'avoir remporté à trois reprises (1963, 1965, 1978), le "Black Star" du Ghana se l'est définitivement octroyé à Tripoli (Libye), lors de la 11ème édition.

Puis, entre 1980 et 2000, la dénomination du trophée ainsi que sa structure changent. Il n'est plus question du trophée Salem, mais du trophée de l'Unité Africaine.

Photo 4: Trophée de l'Unité Africaine.



Source : www.Afrik11.Histoire-de-la-CAN.html. Consulté le 10 mai 2016.

⁹⁶ On parlait alors du trophée Abdelaziz Salem. Il est fait en bronze.

Ce trophée a beaucoup voyagé et séjourné provisoirement le musée de nombreux pays : Nigeria, Ghana, Cameroun, Egypte, Algérie, Côte d'Ivoire, Afrique du Sud). Mais c'est au Cameroun qu'il a définitivement élu domicile grâce au succès des "Lions Indomptables" lors de la CAN 2000, après les victoires de 1984 et 1988 à Abidjan et Casablanca respectivement. Le trophée actuel est assez récent, n'existait que depuis 2002.

Photo 5: Trophée de la CAN depuis 2001.



Source : www.Afrik11.Histoire-de-la-CAN.html. Consulté le 10 mai 2016.

Troisième trophée de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) remis en jeu à chaque édition, ce joyau, remporté par les Lions Indomptables du Cameroun le soir du 10 février 2002 pour sa première sortie à Bamako (Mali). Trophée en plaqué or, c'est une tour qui supporte un globe sur lequel est incrustée l'Afrique.⁹⁷ Contrairement à ses prédécesseurs, le règlement de la CAF stipule que le trophée de la Coupe d'Afrique, ne peut être remis définitivement au vainqueur : une réplique du trophée sera offerte au vainqueur de chaque édition et une copie à l'association qui l'aura gagné trois fois

- Le championnat d'Afrique féminin ;
- Le championnat d'Afrique des nations ;

⁹⁷ Cette coupe a été conçue et réalisée en Italie, sur le modèle de celle conçue pour le mondial de la FIFA.

- La coupe d'Afrique des -20 ans ;
- La coupe d'Afrique des -17ans ;
- Le futsal ;
- Le championnat d'Afrique de futsal ;
- Le Beach Soccer ;
- Le championnat de Beach Soccer de la CAF.⁹⁸

Pour ce qui est des clubs, il n'existe que trois (03) compétitions. Autrefois, il existait :

- La coupe d'Afrique des vainqueurs de coupe, qui a existé de 1975 à 2003 ;
- La coupe afro-asiatique, qui a existé entre 1986 et 1998 ;
- La coupe de la CAF qui a existé entre 1992 et 2003.

Aujourd'hui, les compétitions des clubs sont les suivantes :

- La ligue des champions de la CAF créée en 1996, réservée au champion et au vice- champion des clubs d'un pays ;
- La coupe de la confédération depuis 2003, qui est désormais prévue pour le troisième du classement.⁹⁹
- La super coupe de la CAF depuis 2003 également.¹⁰⁰

2. Organisation de la CAF

La CAF est la représentante de la FIFA en Afrique.¹⁰¹ Elle possède une organisation quasi-similaire à celle de la FIFA. Aussi comprend t-elle:

Un congrès : Il est l'instance suprême. Il peut être ordinaire ou extraordinaire. Il a lieu chaque année et c'est le comité exécutif qui en fixe le

⁹⁸ [www.Files:///I:/Les compétitions de la CAF. Wikipédia htm](http://www.Files:///I:/Les%20comp%C3%A9titions%20de%20la%20CAF.Wikip%C3%A9dia.htm). Consulté le 15 Septembre 2015.

⁹⁹ Entretien avec Amang Baudouin, 28 ans, Pharmacien, Yaoundé, le 10 mai 2015.

¹⁰⁰ Entretien avec Bessala Gisèle, 35 ans, ancienne étudiante de l'INJS, Yaoundé, le 14 Juin 2015.

¹⁰¹ Confère article 20, alinéa 1 des statuts de la FIFA, édition 2013.

lieu et la date. Ces derniers doivent être communiqués par écrit, trois (03) mois avant la tenue du congrès. Lorsqu'il est extraordinaire, il peut être convoqué à tout moment, à la demande des 1/5 des membres. Les affaires à traiter doivent être mentionnées dans ladite lettre. Son ordre du jour, son lieu, sa date sont communiqués deux (02) mois avant sa tenue.¹⁰²Le congrès est tenu par le président de la CAF. L'ordre du jour de sa session ordinaire est établi par le secrétaire sur proposition du comité exécutif. Il est compétent en matière d'adoption et de la modification des statuts et règlements. Il élit le président¹⁰³

Un comité exécutif : Il compte vingt-cinq (25) membres. Il se réunit au moins deux (02) mois par an. Le comité exécutif est compétent dans tous les domaines n'étant pas du ressort du congrès. En effet, il nomme les présidents et vice-présidents des commissions permanentes, excepté la commission d'audit et conformité dont les dirigeants sont élus par le congrès. Il crée les commissions ad hoc lorsque besoin est. Il nomme les délégués de la CAF à l'International Football Association Board (IFAB). Il nomme et révoque le secrétaire générale sur proposition du président.

Un président : Il se charge de la mise en œuvre des décisions du congrès et du comité exécutif par le secrétaire général. Il contrôle le travail du secrétaire. Il se charge des relations entre la CAF et les fédérations, les instances politiques et les organisations internationales. Il préside toutes les séances des congrès. En cas d'empêchement, c'est le plus ancien vice-président qui le remplace.

Un comité d'urgence : Il est constitué du président de la CAF, un représentant de chaque fédération. Chacun de ses membres possède un mandat de quatre (04) ans.¹⁰⁴

¹⁰² Confère article 22, alinéas 1 à 5 des statuts de la CAF.

¹⁰³ Confère articles 26 à 30, les alinéas 1 et 2.

¹⁰⁴ Confère article 32, alinéa 1 des statuts de la CAF.

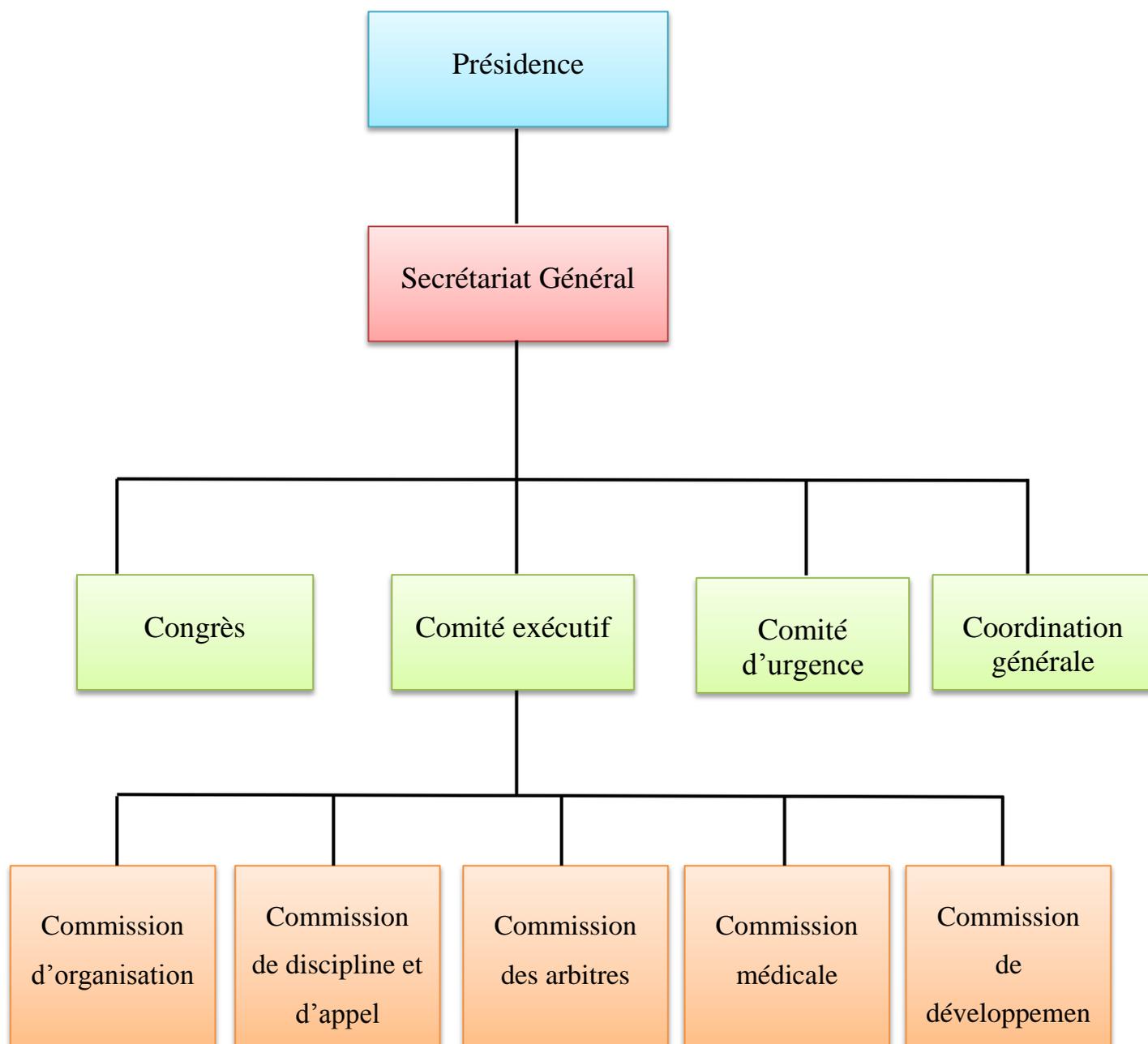
Une coordination générale et les assistants : Elle est chargée de superviser toutes les activités de la CAF.¹⁰⁵

Il existe aussi les commissions ad hoc qui sont assez nombreuses. Néanmoins, nous avons pu en retenir quelques-unes. Il s'agit entre autre de :

- La commission d'organisation ; qui est chargée de la préparation des compétitions de la CAF ;¹⁰⁶
- La commission de discipline et d'appel. Elle prend des sanctions à l'attention des membres indécents ;
- La commission des arbitres ;
- La commission médicale chargée de toutes les questions médicales dans le football ;
- La commission de développement. Elle s'occupe des programmes de développement de la CAF. Elle élabore et contrôle des stratégies en conséquence, analyse le soutien apporté aux membres et aux fédérations dans ce domaine.

¹⁰⁵ Voir les règlements de la Coupe d'Afrique des Nations du 08 juin 2014.

¹⁰⁶ Voir chapitre 2 des règlements de la CAN du 08 juin 2014.

Figure 1 : Organigramme de la CAF

Source : Statut de la CAF du 05 Août 2015.

En ce qui concerne les commissions ad hoc, elles sont constituées de manière ponctuelle en cas de nécessité. Elles ont une durée limitée et en rapportent directement au comité exécutif. Elles peuvent être présidées soit par le président de la CAF, soit par le président du comité exécutif.

B. Présentation de la FECAFOOT

La Fédération Camerounaise de Football a pour sigle FECAFOOT. Elle est l'instance sportive qui représente la nation camerounaise dans la discipline du football. Elle existe depuis 1959. Son objectif est double :

- Règlementer le milieu footballistique camerounais.
- Organiser les compétitions à l'échelle régionale et nationale.

Son siège est à Yaoundé. Sa durée est illimitée.¹⁰⁷ C'est une association reconnue par la FIFA et par la CAF.

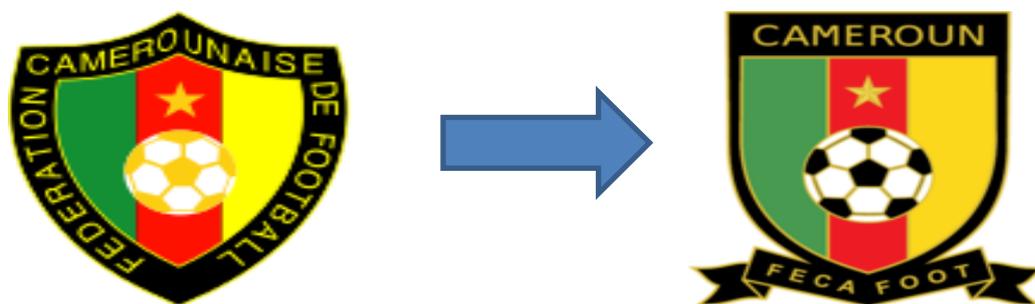
1. Identification et présentation des dirigeants

Son drapeau est de couleur blanche, frappé au centre du logo de la fédération. Son logo quant à lui est un écusson vert-rouge-jaune frappé d'une étoile dorée et d'un ballon de football centré sur la bande rouge. L'écusson est bordé sur sa partie supérieure par le mot « CAMEROUN », écrit en lettres capitales dorées sur fond noir. Autrefois, le logo n'était qu'un écusson vert-rouge-jaune avec un ballon doré, centré sur la bande rouge en contrebas de l'étoile. Son contour porte le nom de la fédération en lettres capitales dorées sur fond noir.¹⁰⁸

¹⁰⁷ Voir article 1 du chapitre 1, alinéa 2 des statuts de la FECAFOOT du 05 Aout 2015.

¹⁰⁸ Il fut modifié en 2010.

Photo 6: Les logos de la FECAFOOT depuis 1960.



Source : www.fecafoot.online.com. Consulté le 15 février 2015.

Nous avons fait le constat selon lequel, la FECAFOOT qui est postérieure à la CAF, a, en plus de cinquante ans d'histoire, enregistré 14 présidents¹⁰⁹ ; pendant que la CAF n'en a connu que cinq au courant de la même période. La FECAFOOT serait-elle plus instable que la CAF ? Qu'à cela ne tienne, la fédération aura connu pour tout premier président, Mr Ngankou Amos (1959-1960). Il est remplacé par Mr Mbouombouo Njoya Ibrahim (1961-1964). C'est pendant son mandat que l'Oryx de Douala remporte la coupe d'Afrique des clubs champions. Les championnats de 1^{ère} division se jouent avec entre 12 et 16 équipes. Entre 1968 et 1972, c'est Mr Rene Essomba qui prit la tête de l'institution. C'est avec lui que la sélection nationale participe à la finale de la CAN '70' et que le Cameroun obtient l'organisation de l'édition suivante, en 1972¹¹⁰. En outre, il y eu aussi les chantiers de construction des stades de Yaoundé et Douala.

Entre 1972 et 1978, la fédération a pour président Mr Jean Zoa Amougou. Il est remplacé entre 1978 et 1985, par M. Titti. Pendant cette période, l'on note la participation du Cameroun au mondial '82' en Espagne.¹¹¹ C'est également pendant son mandat que le Cameroun a remporté la CAN '84' en Côte d'ivoire. Ce dernier fut suivi par M. Peter Ntamayack Yana. Entre 1986 et 1988, ce fut au

¹⁰⁹ <https://www.la> mémoire du Cameroun. Encyclopédie en ligne de l'histoire des organisations.html.

¹¹⁰ Nous y reviendrons plus amplement dans le chapitre suivant.

¹¹¹ "Coupe du monde la saga des Lions Indomptables", *Cameroun Tribune*, hors-série, juin 2014. pp. 8-9.

tour de M. Issa Hayatou de prendre la tête de la fédération. Entre 1988 et 1989, la FECAFOOT a été dirigé par M. NjiNjikam. Par la suite se sont succédés ; M. Albert Etotoke entre 1989 et 1990 ; M. Simon Njikam (1990-1992) et Pascal Owona, entre 1992 et 1993. Entre 1993 et 1996, la fédération est placée sous la présidence de Maha Daher. Leurs mandats ont été ponctués par la qualification des Lions Indomptables aux mondiaux '90' en Italie, et '94' aux Etats-Unis. Lorsque le Cameroun se qualifie pour le mondial '98' en France, c'est Mr Vincent Onana qui préside la fédération entre 1996 et 1998. Il a quitté prématurément la présidence à la FECAFOOT.¹¹² Deux (02) ans plus tard, le 11 Avril 2000, une assemblée générale extraordinaire se tint à la fédération. Mr Iya Mohamed, déjà président de la cellule exécutif provisoire mise en place par la FIFA, est élu président de la FECAFOOT. Il est réélu une deuxième fois le 15 février 2005.¹¹³

La Fédération Camerounaise de Football organise des compétitions à l'échelle départementale, régionale, et nationale. Au niveau national par exemple, elle organise une coupe où s'affrontaient régulièrement les différents clubs régionaux. En voici le palmarès¹¹⁴ entre 1960 et 1992.

¹¹² En effet, Mr Vincent Onana est démis de ses fonctions pour cause de fraude électorale.

¹¹³ Il sera réélu une troisième fois le 24 mai 2009, mandat s'acheva en 2013.

¹¹⁴ A., Assomo, "Football au Cameroun : Un facteur d'unité nationale 1923-1992 : Analyse historique," mémoire de DIPES II en Histoire, Yaoundé, 2001, pp. 60-61.

**Tableau N° 1: Palmarès des clubs vainqueurs en coupe du Cameroun
(1960-1992)**

N° d'ordre des clubs vainqueurs	Noms des clubs	Nombre de saisons remportées	Années de saisons
1 ^{er} club vainqueur	Canon Sportif de Yaoundé	9	1969-1970 ; 1973-1974 ; 1976-1977 ; 1978-1979 ; 1979-1980 ; 1981-1982 ; 1984-1985 ; 1985-1986 ; 1990-1991
2 ^{eme} club vainqueur	Oryx Bellois de Douala	5	1960-1961 ; 1962-1963 ; 1963-1964 ; 1964-1965 ; 1966-1967
2 ^{ex} club vainqueur	Tonnerre Kalara Club de Yaoundé	5	1980-1981 ; 1982-1983 ; 1983-1984 ; 1986-1987 ; 1987-1988 ;
3 ^{eme} club vainqueur	Caïman de Douala	3	1961-1962 ; 1967-1968 ; 1974-1975
3 ^{ex} club vainqueur	Union de Douala	3	1968-1969 ; 1975-1976 ; 1977-1978
4 ^{eme} club vainqueur	Léopard de Douala	2	1971-1972 ; 1972-1973
4 ^{ex} club vainqueur	Racing de Bafoussam	2	1988-1989 ; 1991-1992
5 ^{eme} club vainqueur	Diamant de Douala	1	1965-1966
5 ^{ex} club vainqueur	Prévoyance de Yaoundé	1	1989-1990

Source : Alain Assomo, “Football au Cameroun : Un facteur d’unité nationale 1923-1992 : Analyse historique,” Mémoire de DIPES II en Histoire, Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, 2001, pp. 60-61.

Il semble donc que, jusque dans les années 90, la ville de Douala prouve à suffisance qu'elle est le berceau du football camerounais. De ce tableau il ressort que la région du Littoral est la plus représentée avec 5 clubs vainqueurs. La région du centre n'étant représentée que par 2 clubs, et la région de l'Ouest par 1 club. Cependant, la situation va se dégrader pour le Littoral dans les années à venir. Lorsque nous prenons la coupe du Cameroun de l'an 2000 par exemple, force est de constater que le primat est accordé au Sud-Ouest.¹¹⁵ Le club tenant du titre étant à l'époque, la 'Panthère du Ndé.'¹¹⁶

Il existe d'autres compétitions nationales, organisées par la FECAFOOT. C'est le cas de :

- Championnat civil ;
- Championnat corpos et vétérans ;
- Championnat féminin.¹¹⁷

Il existe par ailleurs le Championnat du Cameroun. En 1961, ce sont toujours les mêmes clubs vedettes de la Coupe du Cameroun qui l'emportent jusque dans les années 90. Mais à partir de 2003, c'est le Nord qui est honoré par les prestations du Coton Sport de Garoua. (**Confère tableau 2**).

¹¹⁵ Il s'agit du Kumbo Sticker de Buéa.

¹¹⁶ <http://www.Championnat-du-Cameroun-2000-html>. Consulté le 22 mai 2015.

¹¹⁷ Ibid.

Tableau 2: Palmarès du championnat de première division (1961-2007)

Clubs	Nombres de victoires	Années
Oryx de Douala	5	1961, 1963, 1965, 1967
Caïman	2	1968, 1975
Diamant de Yaoundé	1	1966
Union de Douala	3	1969, 1976, 1978
Canon de Yaoundé	9	1970, 1974, 1977, 1979, 1980, 1982, 1985, 1986, 2002
TKC	5	1981, 1983, 1984, 1987, 1988
Aigle de Nkongsamba	2	1971, 1994
Racing de Bafoussam	4	1989, 1992, 1993, 1995
Unisport de Bafang	1	1996
Sable de Batié	1	1999
Fovu de Baham	1	2000
Coton sport de Garoua	8	1997, 1998, 2001, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007
Léopard de Douala	2	1972, 1973

Source : G., Mélingui, "Notre championnat de football et les jeux de Madagascar, *L'effort camerounais*, N°228 du 28 février 1960, p.11.

Mais actuellement, l'Oryx, club de grande renommée, descend dans l'anonymat de la Deuxième division avec parfois des séjours en ligues départementales (l'équivalent d'une troisième division).¹¹⁸ Son appellation a changé par la suite, en 2007 pour devenir la 'MTN Elite one' pour les clubs de première Division et la 'MTN Elite two' pour les clubs de Deuxième Division.

¹¹⁸ Entretien avec Din Mbappè, 80 ans, ancien entraîneur de l'Oryx, à Douala, le 12 juin 2015.

Par ailleurs, il faut dire que le nombre d'équipes disputant le championnat de première Division n'a cessé de varier au fil des années. En effet, en 1963, le nombre de clubs était de 11. Puis, dès 2003, le système de poule a été adopté par l'Assemblée Générale de la FECAFOOT qui a décidé de l'organisation d'un championnat avec 1 poule de 16 clubs. En 2004, le nombre de poule passe à 2 ; chacune comptant 9 équipes, soit un nombre total de 18 équipes. Le fait que deux clubs soit obligés de descendre en deuxième division en pleine saison ; la multiplication des confrontations entre les mêmes compétiteurs entre autre ont amené le comité de la FECAFOOT à proposer le retour, pour la saison 2005, à un championnat à poule unique de 18 clubs. En 2006, le nombre de clubs est passé à 16 pour être ramené à 18 lors de la saison 2007-2008.¹¹⁹ Selon ses statuts, la FECAFOOT organiserait les championnats de Futsal et de Beach Soccer.¹²⁰

Il est toutefois possible que la fédération délègue à une Ligue, la compétence d'organiser ses compétitions.

2. Organisation de la FECAFOOT

La fédération comprend cinq (05) principaux organes. Chacun d'eux possède un domaine de compétence bien précis. Ainsi, la FECAFOOT possède :

Une assemblée générale : C'est l'organe législatif et suprême de la fédération. Elle peut être ordinaire ou extraordinaire. Elle est entre autre compétente en matière de :

- Adoption ou modification des statuts et du code électoral ;
- La désignation des membres chargés de la vérification du procès-verbal de la dernière session ;

¹¹⁹ Entretien avec Ebenezer Mouloke, 50 ans , ancien secrétaire Général à la FECAFOOT, Yaoundé ,le 26 novembre 2015.

¹²⁰ Confère article 23, alinéa 2 des statuts de la FECAFOOT du 05 Aout 2015.

- L'élection du président de la FECAFOOT et du comité exécutif ;
- L'élection des membres du comité exécutif.

Un comité exécutif : Il est l'organe exécutif de la FECAFOOT. Ses membres sont élus pour un mandat de quatre (04) ans.¹²¹ Il est compétent en matière de :

- Tout cas ne relevant pas du domaine de compétence de l'assemblée générale ou de tout autre organe ;
- Préparation et convocation des assemblées générales ordinaires ou extraordinaire ;
- La nomination ou la révocation des membres et dirigeants des commissions permanentes et ad hoc, sur proposition du président de la FECAFOOT.

Un comité d'urgence : Il est compétent dans toutes les affaires nécessitant d'être réglées entre deux sessions du comité exécutif, exception faites de la vacance de la présidence, de la révocation du secrétaire générale ainsi que son adjoint.

Un secrétariat général : C'est le secrétaire générale qui est chargé de diriger l'administration de la fédération.¹²² Il exécute les décisions de l'assemblée générale et du comité exécutif. Il assure l'organisation matérielle des sessions des autres organes de la FECAFOOT. Il établit les procès-verbaux de l'assemblée générale et du comité d'urgence.

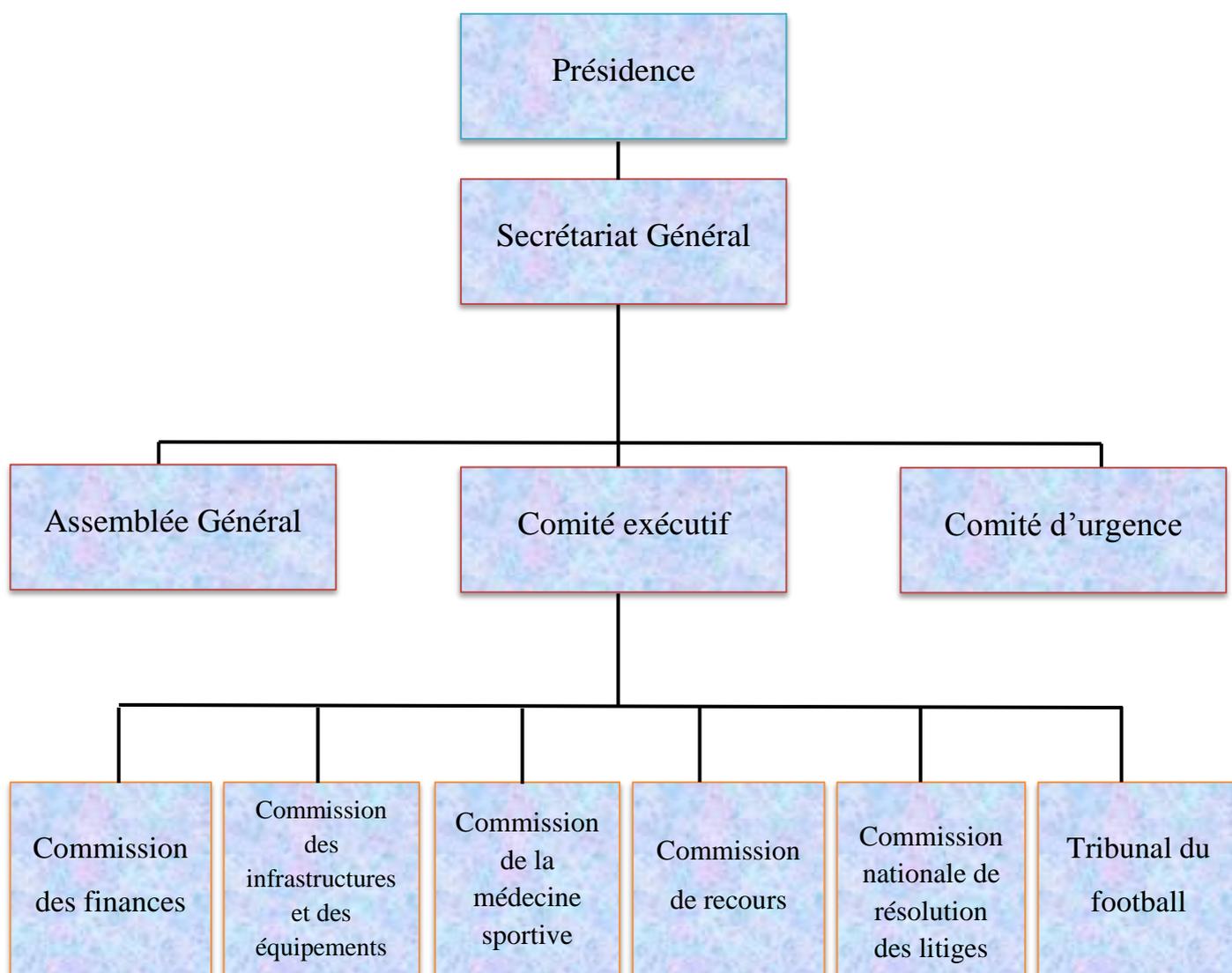
Par ailleurs, l'organisation de la FECAFOOT a prévu l'existence des commissions permanentes et *ad hoc*. Elles sont très nombreuses. Il s'agit entre autre de :

¹²¹ Confère article 35 des statuts de la FECAFOOT du 05 Aout 2015.

¹²² Confère article 82, alinéa 1 des statuts de la FECAFOOT du 05 Aout 2015.

- La commission des finances, qui analyse le budget ordinaire, les budgets spéciaux, les budgets programmes, ainsi que les comptes annuels ;
- La commission des infrastructures et des équipements qui examine tous les problèmes liés aux stades et aux terrains de jeu ;
- La commission de la médecine sportive qui se charge de toutes les questions relatives à la santé des joueurs.

Figure 2: Organigramme de la FECAFOOT



Source : Statut de la FECAFOOT du 23 Septembre 2014

Les commissions ad hoc peuvent être constituées si besoin est, et pour une durée déterminée.¹²³

La fédération comprend un certain nombre d'organes juridictionnels, chargés des questions de litiges sportifs ou encore de discipline. A cet effet, nous distinguons :

- La commission de recours ;
- La commission nationale de résolution des litiges ;
- Le Tribunal Arbitral du Football.¹²⁴

Nous constatons que depuis leur création, la CAF et la FECAFOOT restent quelque peu liées par l'histoire et les textes qui régissent leur fonctionnement. Il serait donc possible d'entrevoir à la base de leur relation des objectifs communs et des enjeux sous-jacents.

II- LES OBJECTIFS ET LES ENJEUX DE LA COOPERATION ENTRE LE CAMEROUN ET LA CAF

Ils sont à la fois d'ordre économique, social et même politique. Ils concernent aussi bien les joueurs que dirigeants sportifs camerounais et africains.

A. Les objectifs de la coopération Cameroun CAF

Les domaines que nous avons choisis ne sont que des exemples parmi tant d'autres. Ainsi, les domaines technique et socio-économique sont les principaux axes de réflexion.

1. Les objectifs techniques

D'une manière générale, un joueur désigne une personne qui pratique un jeu. Dans le contexte du football, est considéré comme joueur : “ Tout joueur

¹²³ Confère article 57 des statuts de la FECAFOOT du 05 Aout 2015.

¹²⁴Ibid., article 69, alinéa 1.

de football enregistré à la FECAFOOT et détenteur d'une licence en cours de validité".¹²⁵

D'un point de vue technique, l'on pourrait dire que l'objectif majeur de la collaboration entre le Cameroun et la CAF, en ce qui concerne le joueur, est de lui offrir une formation de qualité qui le rendrait performant en vue de pouvoir participer aux différentes compétitions continentales et mondiales.¹²⁶

Cette compétition entre le Cameroun et la CAF vise par-dessus tout, le développement du football camerounais et africain.¹²⁷

Dans nos recherches, nous avons pu relever que l'objectif principal est plus axé sur la formation des arbitres. Cette collaboration vise également la capacité pour le Cameroun, d'avoir des arbitres qualifiés. Ce meilleur devenir des arbitres locaux, pouvant leur donner une plus grande habileté à diriger des matches de grandes envergures ; mais aussi et surtout, la capacité d'avoir des structures dignes d'abriter des stages de formation. Un autre objectif important de cette relation est le recrutement au Cameroun des « arbitres talentueux ».¹²⁸

2. Les objectifs socio-économiques

De manière globale, il s'agit de développer la médecine sportive à la CAF. En outre, cette collaboration vise l'accroissement de l'effectif du personnel formé en science de la médecine sportive. En outre, elle voudrait offrir à l'Afrique " des soins de santé complets et professionnels à tous les joueurs de tous les niveaux confondus".¹²⁹L'accroissement de la visibilité du football africain sur les médias. Le Cameroun, dans un partenariat avec la CAF,

¹²⁵ Confère définitions du préambule des statuts de la FECAFOOT du 23 septembre 2014.

¹²⁶ [www.//I:/ Motion de soutien et de solidarité au président de la Confédération Africaine de Football.](#) Consultée le 05 janvier 2015.

¹²⁷ Ibid.

¹²⁸ [www. Files//I:/CAF-développement-arbitrage-htm.](#) Consulté le 28/08/2015.

¹²⁹ [www. Files//I:/CAF-développement-médecine-htm.](#) Consulté le 28/08/2015.

s'engage à faire, de la lutte contre le dopage, son principal cheval de bataille. A cela s'ajoute aussi, contre le phénomène des joueurs mineurs.¹³⁰

Le Cameroun et la CAF se mettent ensemble en vue d'assurer aux joueurs, aux officiels de matches et aux supporters un déroulement des compétitions, sans dangers éminents. En effet, cette collaboration vise la construction d'infrastructures fiables tout en leur assurant une libre circulation (surtout aux joueurs), tant lors des matches aller que lors des matches retour.

Le Cameroun, en s'affiliant avec la CAF, visait l'organisation des grands rendez-vous footballistiques continentaux et même internationaux sur son territoire. Mais avant tout, il voulait assurer à ses joueurs, une plus grande participation dans les compétitions de football les plus prestigieuses. Il souhaite par ailleurs professionnaliser la pratique du football sur son territoire.

B. Les enjeux de la collaboration entre le Cameroun et la CAF

Cette collaboration présente des enjeux multiformes. Ceux-ci visent particulièrement les domaines politique, socio-économique et culturel.

1. Les enjeux politiques

L'étude de cette coopération nécessite que nous nous intéressions aussi à ce que le Cameroun peut gagner ou perdre dans une telle entreprise. Ainsi, notre pays pourrait gagner une certaine notoriété sur la scène internationale.¹³¹ Le Cameroun pourrait également gagner la consolidation de son unité. Le football étant au service de la paix, une collaboration entre le Cameroun et la CAF nous permettrait de bénéficier davantage de l'appui des autres nations africaines dans

¹³⁰ Entretien avec Jacques Manga, 27 ans, Etudiant à la FSBM de Yaoundé, à Yaoundé le 20 mars 2016.

¹³¹ En 1988, le camerounais Issa Hayatou passe de la présidence de la FECAFOOT à celle de la CAF, permettant ainsi au Cameroun de s'imposer sur la scène internationale.

la consolidation d'un idéal de société paisible et démocratique.¹³² Toutefois, l'Etat camerounais pourrait perdre son autorité.¹³³

Il faut dire que le Cameroun, en coopérant, avec la CAF, se donne l'opportunité de se hisser au rang des meilleures nations africaines de football. Il se donne par la même occasion, la possibilité d'enrichir et d'élargir ses relations diplomatiques à travers le monde entier.

C'est dans cette logique que Mme Fatou Sarr Ba affirmait que :

Les pays en voie de développement, derniers venus sur la scène internationale, manifestaient un intérêt croissant pour le football. En adhérant aux instances sportives internationales, ils voyaient là une opportunité de se faire connaître, non pas uniquement dans un ensemble mais en tant qu'entité propre.¹³⁴

Plus loin, elle ne manque pas de souligner que ce sont les bonnes performances de nos 'Lions' lors du mondial 90' qui ont fait acquérir au Cameroun, le respect et l'estime des autres nations africaines et européennes.¹³⁵ Le désir de mettre en œuvre le "panafricanisme sportif" peut également être perçu comme un enjeu politique. M. Mbengalack définit ce concept comme étant : "La volonté d'affirmer une identité africaine à partir d'une collaboration sportive entre les Etats par le biais d'une structure commune supra-étatique."¹³⁶ Un raisonnement par analogie peut nous permettre d'identifier la CAF comme étant cette "structure commune supra-étatique."

¹³² A. Ahidjo, *Anthologie des discours 1957-1979*, Erti, Nouvelles Edition Africaine, Tome 2, 1980, p.597.

¹³³ Le domaine sportif dans ses fondements est un monde apolitique. Toute intervention de l'Etat est d'office considérée par les différentes instances sportives comme une "ingérence". Or, cette dernière est fustigée avec véhémence par la FIFA. Ce serait là, tout un pan de la vie des Camerounais qui échapperait à tout contrôle de l'Etat.

¹³⁴ F. Sarr Ba, "Sport et diplomatie : Le cas du football en Afrique", Thèse de Doctorat 3^e cycle en Sciences politiques, IRIC, Yaoundé II, 1999. P. 136.

¹³⁵ Ibid., p.259.

¹³⁶ E., Mbengalack, "La gouvernementalité du sport en Afrique : Le sport et la politique au Cameroun," Thèse de Doctorat, Centre d'Etude d'Afrique Noire, I.E.P. de Bordeaux. p.152.

2. Les enjeux socio-économiques

Parmi ces derniers il faut évoquer la question du transfert des joueurs. L'histoire du transfert des footballeurs est relativement ancienne. Elle date des années 30, et c'est en 1950 que les premières filières de transfert entre l'Europe et l'Afrique se sont mises en place.¹³⁷ D'un point de vue socio-économique, la coopération avec la CAF peut permettre au Cameroun d'accroître les ressources financières de sa fédération de football. Ce qui par la suite, peut lui permettre d'être moins dépendante de l'Etat.¹³⁸

L'histoire du jeune camerounais Timothée Atouba originaire du club l'Union de Douala met bien en exergue les importants montants financiers mis en jeu dans la coopération sportive entre les fédérations. En 2000, Timothée Atouba avait été transféré vers le club suisse 'Neuchâtel xamax' pour un montant de 28.000 euros. En un an, lors de son transfert vers le club de Bâle, le montant avait été décuplé, s'élevant désormais à 280.000 euro. En revanche, ce que le Cameroun est susceptible de perdre ce sont ses meilleurs éléments, à travers le phénomène de migration¹³⁹ qu'accroît la collaboration entre le pays et la CAF.

En outre, cette coopération peut changer l'image négative que les sociétés africaines ont du football. En effet, il y a des corps de métier que les jeunes camerounais peuvent intégrer à l'étranger. C'est le cas, à titre d'exemple, du journalisme sportif, ou encore de l'arbitrage, les postes de conseiller technique, pour ne citer que ces quelques professions.

¹³⁷ R. Poli, "Migration des footballeurs : Aspects historique, géographique et culturel", *We are football association*. Hors-série juin 2000 p. 5.

¹³⁸ Lorsqu'un joueur est transféré, le montant de son transfert est repartit entre la fédération, son club d'origine et lui-même.

¹³⁹ R. Poli, *Les migrations des footballeurs : Trajectoire des joueurs camerounais en suisse*, Neuchâtel, Edition CIES, 2004. p.17.

La coopération entre le Cameroun et la CAF met en jeu à ce niveau, la question du transfert des technologies, et des expertises en matière de sport. Le Cameroun a ainsi l'opportunité de communiquer, d'échanger les savoir-faire avec les autres pays. Occasion lui est ainsi donnée de moderniser son football.¹⁴⁰ Bien plus, l'organisation de la CAN ne constitue un moyen d'accélérer les aménagements et les infrastructures d'un pays.¹⁴¹

3. Les enjeux culturels

Le Cameroun, en adhérant à la CAF, s'offre l'occasion de porter haut sa culture, d'offrir à l'Afrique tout ce qu'il a de meilleur. Il faut souligner de ce fait, la mise en jeu d'une augmentation des touristes étrangers à destination du Cameroun. Toutefois, le brassage culturel généré par cette relation, pourrait nous exposer au risque d'acculturation. Car, en allant au contact d'autres cultures, nous pourrions perdre un peu de nos valeurs propres.

Le poids de l'histoire a laissé au monde une vision, stéréotypée de l'Afrique sub-saharienne. Entre le commerce des esclaves, la colonisation, les guerres d'indépendance et les coups d'Etat répétitifs, il faut dire que, la représentation passée du continent noir n'a largement donné qu'une image noire au reste du monde, ceci au niveau des médias. La collaboration avec et la CAF constitue pour le Cameroun, un moyen d'apporter sa participation à l'amélioration de l'image du continent africain. Ce qui peut aider à envisager l'avenir sous de meilleurs auspices.

Rappelons que le présent chapitre s'intéressait aux fondements de la relation entre le Cameroun et la CAF. Nous nous sommes proposés de présenter, la structure ; l'historique et l'organisation des deux instances sportives impliquées. Force nous a été donnée de constater qu'il n'y a pas de

¹⁴⁰ J. Owona, "Une année : deux défis", *FECAFOOT magazine*, Hors-série, février 2015, p.5.

¹⁴¹ <http://www.La-can-en-53-ans-htm>. Consulté le 09 novembre 2015.

différence fondamentale dans la réglementation de la FECAFOOT et de la CAF. Plus loin, nous avons examiné les raisons, les objectifs qui ont motivé cette entreprise collaborative ; ainsi que les enjeux liés à cette collaboration. Nous arrivons à la conclusion selon laquelle le Cameroun s'est affilié à la CAF en vue de développer son football, participer aux compétitions de grande envergure et se doter des infrastructures dignes de les abriter./.

CHAPITRE III: LES ACTEURS DE LA COOPERATION ENTRE LE CAMEROUN ET LA CAF : 1970-2010

La collaboration entre le Cameroun et la CAF mobilise autour d'elle, une pluralité d'acteurs. Chacun suivant le rôle qui lui est assigné s'attelle à œuvrer pour l'efficacité de cette relation. Le présent chapitre s'intéresse aux différents rôles de ces acteurs que nous avons classés en quatre catégories. Les dirigeants de la FECAFOOT et de la CAF ; les acteurs liés aux clubs, Les partenaires économiques et les acteurs gouvernementaux. La réalisation d'une telle tâche s'appuie sur quelques études de cas, pour chaque catégorie d'acteur.

I. LES DIRIGEANTS DE LA FECAFOOT ET DE LA CAF

A. Les dirigeants de la FECAFFOT

Il convient de préciser ici que dans le chapitre précédent, il a déjà été proposé une liste complète des dirigeants de la fédération nationale. Aussi avons-nous choisi deux études de cas pour cette rubrique. Il s'agit en effet de M. René Essomba et M. Iya Mohamed.¹⁴²

1. René Essomba



Source : M.-H. ,Roukhdzé, “René Essomba, Portrait d'un professeur”, *Olympic information Center*, N°247, 1988, p.243.

¹⁴² Ce nombre d'étude de cas se limite à deux exemples.

Chirurgien de formation, M. René Essomba fit ses études primaires à Mbalmayo. Il parvint à trouver ses marques dans un contexte assez difficile.¹⁴³ Aussi poursuivit-il ses études secondaires en France.¹⁴⁴ Il ne la quitta qu'après obtention de son diplôme de chirurgien.¹⁴⁵ M. Essomba de retour au Cameroun, s'adonne à son travail sans relâche.¹⁴⁶ M. Ibrahim Mbouombouo Njoya, (qui a présidé la FECAFOOT de 1961 à 1964) venait d'être coopté au Ministère de la Jeunesse et des Sports (MINJES). Il a fallu trouver un nouveau président à la fédération. C'est ainsi qu'intérêt fut porté sur la personne de M. Essomba, dont la personnalité a semblé correspondre au profil recherché par le Ministre Ibrahim M. Njoya. En effet, voici les termes en lesquels ce dernier fit sa proposition à M. Essomba : " Il me faut un homme comme toi, connu, respecté et aimé, au-dessus de certaines contingences." ¹⁴⁷ Ainsi, dès 1968 il a pris la tête de l'instance du football national.

Bien que l'essentiel de ses œuvres dans les domaines sportifs fût répertorié dans l'olympisme,¹⁴⁸ il convient toutefois de relever qu'il joua à la FECAFOOT, un rôle non négligeable. En effet, le mandat de M. René Essomba fut ponctué par la qualification de la sélection nationale lors de la phase finale de la CAN de 1970, à Khartoum. C'est à lui que nous devons l'attribution au Cameroun de la CAN 72 par l'Assemblée Générale de la CAF, qui se tint en 1970 à Khartoum. Sous lui, les chantiers de deux stades furent engagés. Il s'agit notamment des stades d'omnisport à Yaoundé ; et de la Réunification à Douala. En effet, à la CAF, il fut élu vice-Président, aux côtés de M. Ydnekatchou

¹⁴³ En effet, M. Essomba fit ses études dans une ville où la ségrégation faisait partie du quotidien des populations.

¹⁴⁴ Il obtint son diplôme de chirurgien en 1960.

¹⁴⁵ M.-H. Roukhdzé, "René Essomba, Portrait d'un professeur", *Olympic information Center*, N°247, 1988, p.243.

¹⁴⁶ En effet, ses responsabilités l'obligent à être régulièrement en déplacement.

¹⁴⁷ Roukhdzé, "Rene Essomba, portrait", p. 245.

¹⁴⁸ Créateur avec M. Ernest Wanko du CNO, René Essomba l'a présidé en 1978, organisant des stages de formation pour les entraîneurs et arbitre du handball en 1981, du volleyball en 1984. Ce qui lui valut l'appellation du « père de l'olympisme camerounais ».

Tessema, président de la CAF à l'époque. En 1985, il organise un stage de médecine sportive. Malheureusement, il décède en 1998.

2. Iya Mohammed

M. Iya Mohammed est un camerouno-nigérian. C'est ainsi qu'il fit ses études au Nigéria (pays dont son père est originaire) où il obtint en 1974, à la Zaria University, une maîtrise en Science économique. Sa carrière, débute en 1975 à la Banque Internationale pour le Crédit et l'Investissement du Cameroun (BICEC),¹⁴⁹ où il a successivement occupé à Douala et à Limbé, le poste de chef d'agence. En 1981, il entre à la Société de Développement du coton (SODECOTON) comme Délégué régional à Douala. De la même société, il occupe depuis 1984 les fonctions de Directeur Général.

Ainsi, l'on peut constater que très tôt M. Iya Mohammed a eu l'habitude de diriger de grandes structures financières. En 1989, il participe à la création du Club Coton Sport de Garoua dont il est président d'honneur et dont il est le principal sponsor, à travers la SODECOTON.¹⁵⁰ Il fut membre du bureau exécutif du Groupement Inter Patronal du Cameroun (GICAM), dans les années 90. En 1998, son prédécesseur Vincent Onana, fut obligé de démissionner.¹⁵¹ C'est alors que la FIFA mis sur pied la Cellule Exécutive Provisoire (CEP) dont M. Iya Mohammed prit la tête jusqu'à son élection officiel le 11 Janvier 2000, par l'Assemblée Général de la CEP.¹⁵² S'il lui est souvent reconnu le mérite d'avoir redressé la FECAFOOT¹⁵³ et que pendant son mandat, les Lions Indomptables furent champions successivement en 2000 puis en 2002. Après le

¹⁴⁹ La Banque Internationale pour le Crédit et l'Épargne du Cameroun (BICEC) est née de la défunte Banque Internationale pour le Crédit et l'Intervention du Cameroun (BICIC).

¹⁵⁰ La SODECOTON enregistre à ce moment un chiffre d'affaire estimé à 96 milliard de Fcfa.

¹⁵¹ Un scandale financier l'éclabousse après le mondial 98 en France.

¹⁵² www.fecafootonline.com, consulté le 2 mai 2016.

¹⁵³ Dans un entretien qu'il a accordé à M. Jean Bruno Tagne du quotidien le Jour du 2 avril 2013, M. Abdouraman Hamadou a confié que c'est M. Iya Mohammed qui fit de la FECAFOOT une véritable institution, même s'il ne dit pas comment. Par ailleurs, c'est encore d'après M. Hamadou, M. Iya Mohammed qui permit de renflouer les caisses de la Fédération, bien qu'il rappelle que, ces fonds n'aient jamais vraiment servi au football camerounais.

quinquennat passé à la tête de la FECAFOOT entre 2000 et 2005, M. Iya Mohammed fut réélu, le 24 Mai 2009 à la tête de la fédération. Par ailleurs, il servit également le football africain en sa qualité de membre des commissions techniques de la CAF et de la FIFA. Cependant Iya Mohammed connu tout de même quelques moments délicats qui entachèrent son séjour à la tête de l'instance faîtière du football national.¹⁵⁴

B. Les dirigeants de la CAF

1. Ydnékatchou Tessema



Source : www.cafonline.com. Consulté le 02 mai 2016.

Il s'agit d'un leader de nationalité éthiopienne. Présent dès la création de l'instance faîtière du football africain en 1957, il ne prit la présidence de la CAF qu'après quinze ans. Il vint atténuer la domination égyptienne. En effet, l'Egypte est la nation fondatrice de la CAF. Ainsi, il n'est pas surprenant qu'elle veuille imposer son influence au sein de l'organisation qu'elle créa. M. Ydnékatchou Tessema est réputé pour sa "parfaite maîtrise de l'environnement politique africain"¹⁵⁵ et sa parfaite maîtrise du football. Ce fut lui qui veilla à l'exclusion de l'Afrique du Sud de la CAF. En effet la CAF prévoit de

¹⁵⁴ Plus loin dans son intérieur, M. Abdouraman Hamadou relève quand même que M. Iya Mohamed, surtout lors de son dernier mandat (2009-2013) a connu un parcours chaotique : en quatre ans, pas de compétition de jeune, à peine 5% de licences délivrées par rapport au potentiel réel de notre football, l'absence de la quasi-totalité de nos sélections aux compétitions continentales.

¹⁵⁵ www.cafonline.com. Consulté le 02 mai 2016.

transmettre à travers le football, des valeurs telles que l'amitié, la solidarité et la lutte contre le racisme. Or, dans les années 50 (période au cours de laquelle la CAF voit le jour), le racisme est encore institutionnalisé en Afrique du Sud par le régime de l'Apartheid.¹⁵⁶ C'est à lui que nous devons le développement des compétitions sur le continent. Brillant footballeur, pratiquant de haut niveau dans sa jeunesse, il réussit à accéder de ce pas aux instances dirigeantes du Sport-roi. Avant de prendre la tête de la CAF, il eut le temps de se roder dans le milieu du football. En effet, il fut tour à tour secrétaire général de la Fédération Ethioienne de Football (FEF), puis président du comité olympique éthiopien. Il fut bien entendu président de la CAF et c'est grâce à lui que la CAF acquit la notoriété qu'elle possède aujourd'hui. C'est en raison de son sens de l'organisation que les différentes coupes africaines de football sont ancrées et ont été pérennisées dans nos traditions. Il ambitionna d'obtenir à l'Afrique, une troisième place au mondial de football. Ses qualités de bon négociateur le lui aurait permis, s'il avait survécu. Malheureusement, il s'éteint en 1987 à Addis-Abeba.¹⁵⁷

2. Issa Hayatou



Source : www.cafonline.com. Consulté le 02 mai 2016.

¹⁵⁶ Par exemple, entre les années 40 et 60, les gouvernements du Dr Malan et de F., Verwoed appliquent les lois d'Apartheid qui prônent la ségrégation résidentielle et l'interdiction des mariages mixtes.

¹⁵⁷ B., Evina Ndo, "La marque d'un Homme : Ydnékatchou Tessema, un héritage précieux qu'il s'agit de parfaire, *Cameroun Tribune* N°4086 du mardi 1^{er} mars 1988, p.19.

Ancien professeur d'éducation physique, Issa Hayatou, une fois porté à la tête de la CAF en 1988, vint poursuivre voir parfaire le travail de ses prédécesseurs. Il développa certaines compétitions de la CAN.¹⁵⁸ Il se bâtit pour l'obtention à l'Afrique, d'une troisième place, puis d'une cinquième place en coupe du monde. Il s'inspira du modèle européen pour mettre sur pied la ligue des champions africaine. C'est grâce à lui que le Cameroun est doté d'un grand complexe académique.

Il ambitionna de négocier pour l'organisation d'une coupe du monde en Afrique. Ce qui fut chose faite en 2010.¹⁵⁹ Cette ambition est devenue réalité, car M. Issa Hayatou est réputé pour être redoutable en négociation, respecté voir craint même par ses collaborateurs.¹⁶⁰

C. Les clubs et l'équipe fanion masculine

Même si les fans de football sont indispensables pour l'animation de ce sport, les clubs et les équipes constituent les acteurs les plus directement impliqués dans la coopération qui fait l'objet de notre thème. En effet, toutes les prises de décisions, tant au niveau fédéral, continental ou gouvernemental gravitent autour d'eux. Evoquer les clubs et l'équipe fanion masculine c'est prendre en compte les joueurs, les entraîneurs, les arbitres et même les journalistes.

1. Les entraîneurs

Ils sont ceux qui ont la charge de la préparation technique du joueur. Eternels guides des footballeurs, ils veillent, de l'entraînement à la compétition, au respect et à l'application de leurs enseignements. C'est l'entraîneur qui constitue les listes de joueurs lors des compétitions. Entre 1970 et 2010, les Lions Indomptables ont travaillé avec plusieurs entraîneurs tels que Raymond

¹⁵⁸ Il s'agit en occurrence de la CAN Cadet, Junior, Féminins, etc.

¹⁵⁹ La coupe du monde de 2010 eut lieu en Afrique du Sud, entre le 11 juin et le 11 juillet 2010.

¹⁶⁰ <https://les-présidents-de-la-caf/html>, consulté le 23 avril 2016.

Fobété et Dominique Colonna en 1970, Peter Schnihger de 1970 à 1973, Vladimor Beara, de 1973 à 1975 ; Ivan Rida novic de 1976 à 1979 ; Claude le Roy d’abord entre 1985 et 1988, Henri Michel en 1989, Jules Nyongha de 1994 à 1996, Henri Depireux de 1996 à 1997, Claude le Roy en 1998, Jean Paul Akono, ancien sociétaire du Canon dans les années 70, entraîna les Lions en 2001. Notre étude de cas s’intéresse aux personnes de Claude Le Roy et de Jean Paul Akono.

a-) Claude Leroy

Photo 7: Claude Leroy Ancien entraîneur des lions indomptables



Source : [www. Files:///I/Les compétitions de la CAF. Wikipédia htm.](http://www.Files:///I/Les%20comp%C3%A9titions%20de%20la%20CAF.Wikip%C3%A9dia.htm)

Consulté le 15 Septembre 2015.

C’est en 1980 que Claude le Roy commença sa carrière en tant qu’entraîneur- joueur, au Sporting Club d’Amiens.

A partir de 1981, il rangea définitivement ses crampons pour se consacrer amplement à l’entraînement, et ce jusqu’en 1983. Mais jamais le ‘Sporting-Club’ ne put monter en 2^e division. Claude Le Roy enregistre dans les clubs européens un parcours mitigé.¹⁶¹

¹⁶¹ A titre illustratif, il y eut la mésaventure au sein du FC Grenoble que Le Roy ne parvint pas à faire monter en D1 et il se fit licencié au bout de deux saisons.

Curieusement, la situation sembla s'inversée lorsqu'il déposa ses bagages en Afrique. Alors que tout laisse à croire que Claude Le Roy semble être incompatible avec l'entraînement. Il est dit de lui qu'il est "Un sélectionneur à succès en Afrique".¹⁶² Cependant c'est un point de vue contestable. En effet, lorsqu'il devient entraîneur des Lions Indomptables en 1985, il trouve une équipe déjà championne d'Afrique, grâce à la génération "dorée" constituée de Roger Milla, Emanié Kundé, Thomas Nkono, Joseph Antoine Bell en 1986 (parmi d'autres joueurs), lors de la CAN qui a lieu en Egypte, les Lions perdent la première finale avec lui. Par la suite, trois victoires se succèdent, deux coupes de l'Union Douanière Economique de l'Afrique Centrale (UDEAC) en 1986 et 1987. Puis le deuxième sacre continental de son équipe (les Lions Indomptables lors de la CAN 88 au Maroc. Il est chassé de la sélection, ce qui expliqua son absence au mondial italien de 90. Cette même année, il fut plutôt l'entraîneur des Lions de la Téranga (label du onze national sénégalais), là aussi, son équipe connut des échecs. Echec par exemple contre le pays organisateur l'Algérie (1-2), perte de la troisième place contre la Zambie (0-1).

En 1998, il est de retour au Cameroun pour le mondial 98' de France. Là encore, l'équipe est dans l'impasse.¹⁶³ Il retourne à Strasbourg où il y reste de 1998 à 2004. Malgré un passage tout aussi mitigé en 2008 avec le Ghana, il réalisa une bonne CAN à ses débuts de carrière.¹⁶⁴ En 2009, le club ghanéen d'Oman remporte avec lui, la coupe du Golfe.

Après quelques révisions arithmétiques, nous nous rendons compte que M. Claude Le Roy a entraîné six (06) sélections nationales africaines.¹⁶⁵

¹⁶² www.camtions/ils-ont-entraîné-les-lions.com, publié le 21 Août 2006 et consulté le 04 mai 2016.

¹⁶³ Elle ne parvient même pas à passer les 1ers tours avec deux matchs nuls contre le Chili et une défaite contre l'Italie.

¹⁶⁴ En effet, entre 2001 et 2002, Claude Le Roy est éclaboussé par des problèmes de faux passeports.

¹⁶⁵ Il prit en charge le Cameroun en 1985, le Sénégal en 1989 ; en 1998, il est à nouveau l'entraîneur des Lions Indomptables du Cameroun. En 2006, il entraîne l'équipe du Congo RDC qui fut malheureusement éliminé en final par le pays organisateur que fut l'Egypte ; en 2013, il a entraîné le Congo Brazzaville, et actuellement il est l'entraîneur de la sélection togolaise.

Lesquelles disputèrent avec lui au total, 15 matches. Sur les 15 matches, Claude Le Roy enregistra 8 défaites, 5 victoires et 02 matches nuls.

b-) Jean Paul Akono

Photo 8: Jean Paul Akono : Ancien entraîneur des lions indomptables



Source : www.wikipédia/wik.org/les-entraîneurs-des-lions-indomptables-du-cameroun.html. Consulté le 15 Mai 2015.

Un bref rappel historique laisse constater que la carrière de M. Jean Paul Akono en tant que joueur débuta dans les années 70. Il participa à la Can 72 au Cameroun. Il participa à son unique match de qualification pour le mondial de 74 en Allemagne.

Il débuta sa carrière en tant qu'entraîneur sélectionneur en 2000, avec la sélection olympique camerounaise qui décroche son premier titre aux jeux olympiques (J.O) de Sydney (Australie). En 2001, il prend les rênes de l'équipe du Cameroun, puis entre 2002 et 2003, il entraîna la sélection tchadienne.

En 2003, il fut à nouveau rappelé à la sélection nationale camerounaise, en remplacement de Denis Lavagne.¹⁶⁶ Grâce à son caractère strict et rigoureux, Jean Paul Akono a restauré la discipline qui a permis au onze nationale camerounais de se qualifier pour la CAN 2013. Cependant, malgré une victoire de 2-1 contre le Cap-Vert, le Cameroun ne se qualifia pas pour la suite de la compétition.

Des déconvenues le séparèrent d'avec la fédération nationale. En effet, cette deuxième expérience à la tête de l'équipe fanion se déroula sans contrat. De nombreux articles¹⁶⁷ s'accordent à relever que M. Akono passa huit mois sans salaire, il organisa une grève de la faim pour que lui soit restitués ses 80 millions d'arriérés de salaire. C'est sur cet incident fâcheux, que Jean Paul Akono est remplacé le 22 mai 2013.¹⁶⁸ C'est le lieu de souligner ici que les instances sportives camerounaises ont tendance à accorder plus de privilège aux "sorciers blancs" au grand dam des entraîneurs locaux.¹⁶⁹ Cela nous rappelle d'ailleurs les propos de M. Emile Onambélé Zibi, lorsqu'il exposait ses difficultés au quotidien en tant que dirigeant de club :

C'est difficile. Les charges sont énormes. Pour un club de D1, chaque dirigeant doit dépenser au minimum 50.000 frs CFA par jour. Où est-ce que nous allons trouver tout cet argent ? (...) L'entrée au stade ne rapporte rien. Après avoir joué un match à Yaoundé, on vous remet 40.000 frs CFA. Qu'est-ce qu'on peut faire avec une telle somme ? (...).¹⁷⁰

2. Les joueurs

Les joueurs (footballeurs sont des acteurs clés) de cette coopération entre la CAF et FECAFOOT. Car, tous ces enjeux, surtout financiers qui caractérisent

¹⁶⁶ Il a entraîné les Lions Indomptables du Cameroun pendant un an (2002-2003). Puis, il fut limogé pour inaptitude dans la gestion du groupe.

¹⁶⁷ www.fifa.com. Consulté le 05 mai 2016 ; ou encore "African Nation Cup 1972 final tournament détail, www.mboafotball.com consulté le 05 mai.

¹⁶⁸ Ibid.

¹⁶⁹ Entretien avec Batomen Edwige, 65 ans, enseignante retraitée au Lycée de Nkongsamba, Nkongsamba, le 26 Aout 2015.

¹⁷⁰ Entretien avec Onambélé Zibi Emile, 40 ans environ, président du TKC et de l'Association des Clubs Professionnels du Cameroun, Yaoundé le 24 Juillet 2015.

la plus part du temps le milieu footballistique, disparaîtraient s'ils venaient à ne plus jouer. Aussi convient-il de signaler que "c'est eux qui font le jeu".¹⁷¹ Ce sont grâce à leurs performances qu'une nation est propulsée au rang des meilleurs, lors des compétitions d'envergure continentale. A titre illustratif, nous avons choisi d'examiner les cas précis de Roger Milla et de Samuel Eto'o fils.

a-) Roger Milla

Photo 9: Roger Milla, Ancien joueur des Lions Indomptables



Source : www.mboafootball.com consulté le 05 mai 2016.

Albert Roger Milla signe sa première licence dans l'éclair de Douala en deuxième division. En 1972, et en 1973, il signa en première division avec le Léopard de Douala, avec qui, il fut d'ailleurs champion du Cameroun. En 1974, il fut le sociétaire de TKC qui fût la même année vainqueur de la coupe du Cameroun. Il fut ballon d'or camerounais en 1975, puis ballon d'or africain en 1976. En 1977, il fut ballon d'or camerounais pour la deuxième fois. Les qualités physiques et techniques de cet emblème du football camerounais, lui ouvrirent les portes des championnats européens. En effet, en 1980, Milla fut sociétaire de Monaco et gagna la coupe de France et en 1981, il renouvela cette

¹⁷¹ C. Yatie Yakam "Les formes d'échange et de pouvoir dans le football; contribution à une analyse des enjeux sociaux du sport de haut niveau en Afrique Sub Saharienne", Thèse de Doctorat en sciences et Techniques des activités physiques et sportives, Université de Strasbourg, 2009, pp.102-109.

expérience mais cette fois avec le club Bastia. Il joua également à Valenciennes et Mont Pellier inscrivant en 12 ans, 117 buts soit une moyenne de 9,75 buts par saison.¹⁷² Le succès et la gloire de Milla vont crescendo puisqu'en 1982, il participa à la première phase finale de la coupe du monde. Le magnifique doublé de Milla, a permis au Cameroun d'atteindre les 1/8 de finales du mondiale 82 contre la Colombie ; et d'être le seul pays africain à aller en ¼ de finale lors du mondial 90.

En 1984, Roger Milla goûta avec ses coéquipiers¹⁷³, au succès sur le plan continental. En effet l'équipe des Lions Indomptables est sacrée champion d'Afrique pour la première fois. En 1986, le Cameroun est Vice-champion d'Afrique. À cet effet, il est reconnu meilleur joueur de la CAN 86.¹⁷⁴ En 1988, le Cameroun renouvela toujours avec Roger Milla, l'expérience de 1986. Roger Milla fait à nouveau parler de lui au mondial italien de 90 en inscrivant à lui tout seul, 4 buts en coupe du monde.¹⁷⁵ En, 1994, grâce à Milla, le Cameroun atteint la phase finale du mondial américain. Grâce à lui, le football africain prit une toute autre dimension. Ambassadeur itinérant nommé par Son Excellence (S.E) Paul Biya, dans les années 2000, Roger Milla fonde une association caritative afin d'aider la jeunesse camerounaise à s'auto employer.¹⁷⁶ Un deuxième cas illustratif est celui d'un joueur de génération beaucoup plus récente. Il s'agit en l'occurrence de M. Samuel Eto'o Fils.

b-) Sammuel Eto'o

Jeune talent sorti de l'Ecole de Football des Brasseries du Cameroun (EFBC), Samuel Eto'o se démarqua de la mêlée à la CAN 2000 qu'il permit (en

¹⁷² E., Samnick, "Milla, la marque indélébile", *Mutation*, N°1827 du 19 novembre 2007, pp.8-9.

¹⁷³ Joseph Antoine Bell, Thomas Nkono, Théophile Abega Jean Paul Akono, Emmanuel Kunde etc...

¹⁷⁴ C., Kana, *La fabuleuse histoire des Lions Indomptables : De Samuel Mbappe Leppe à Samuel Eto'o Fils*, Plessis-Treviso, Teham, 2014, p.22.

¹⁷⁵ Confère graphique n°3, Chapitre IV.

¹⁷⁶ Il s'agit de l'association cœur d'Afrique, qui se propose de fabriquer des pavées à partir de déchet plastiques recyclés.

tant qu'attaquant) aux Lions Indomptables de remporter ; devenant ainsi champion d'Afrique pour la troisième fois. Il devient la vedette favorite des supporters, avec la médaille d'or que ses coéquipiers et lui parviennent à décrocher aux Jeux Olympiques (J.O) de Sydney en Australie.¹⁷⁷ À la coupe d'Afrique suivante en 2002, les Lions Indomptables sont alors sacrés champions d'Afrique pour la quatrième fois. Samuel Eto'o pour sa part, est baptisé le *Goleador* de la CAN avec 18 réalisations à son actif. Puis, il semble que Samuel Eto'o comme bon nombre de ses coéquipiers et compatriotes d'ailleurs, fait briller son étoile beaucoup plus à l'échelle internationale qu'à l'échelle nationale. Bien des années plus tard, les éditions de CAN suivantes devinrent un véritable parcours du combattant pour l'équipe nationale.¹⁷⁸

Par contre, les victoires se multiplient dans les Clubs européens où le *Goleador* est sociétaire. À titre d'exemple, en 2004, après avoir évolué dans le club espagnol 'Majorque', c'est au 'Barcelone Football Club' (FC) qu'il commence à écrire les plus belles pages de sa carrière. Au bout du compte, il réalisa dans ce club, 130 buts pour 200 matches ce qui équivaut à environ 1 à 2 buts par rencontre. Quand il partit de là en 2009, il revint l'année d'après cette fois ci en tant que sociétaire de 'Milan inter' avec qui, il réalisa l'exploit du triplé : championnat-coupe-ligue des champions.

3. Les arbitres et les journalistes

D'une manière générale, le rôle d'un arbitre est assez délicat.¹⁷⁹ Les décisions qu'il prend et son sens de l'équité pouvant être à tout instant remis en cause. Aussi, son rôle est-il principalement de rendre équitablement justice sur les stades ; connaître et interpréter objectivement les lois du jeu.¹⁸⁰ Le Cameroun a connu quelques grands noms de l'arbitrage comme Louis de

¹⁷⁷ Il s'agit entre autre de Bill Tchato, Patrick Mboma, Rigobert Song, Bahanack, Marc Vivien Foe de regretté mémoire, etc.....

¹⁷⁸ Voir graphique n°3, chapitre IV

¹⁷⁹ André, Ntonfo, *football et politique*, p.197.

¹⁸⁰ Ibid., p.182.

Gonzangue ; Atangana Marcel Djipendi, Paul Alain Hioba Hioba, Laurent Petcha, Diallo Bakai. Cependant, il fut un arbitre au Cameroun réputé pour être un “ gage d’objectivité”.¹⁸¹ Il s’agit de Stanislas Kamdem, il arbitra deux matches à la CAN 70 à Khartoum.¹⁸² Cet amoureux du sifflet fit la fierté de l’arbitrage non seulement à l’étranger mais aussi dans son pays.¹⁸³ Réputé pour diriger les matches dans le plus strict respect des lois du jeu, M. Stanislas est alors appelé, de 1962 à 1978, à arbitrer de multiples rencontres internationales. En 1980, il reçoit la distinction du sifflet d’or avant de prendre volontairement sa retraite en 1986.¹⁸⁴

Quant aux journalistes, ces seigneurs du micro sont également des acteurs incontestés dans le monde du sport en général et du football en particulier. Nombre de journalistes notamment de la radio¹⁸⁵ ont marqué le public. Il s’agit entre autre de Antoine Lobé, Abel Mbengue, Peter Essoka, Zacharie Kuo, Michael Ndze ou encore Eboua Elame Mickado, Jean Lambert Nang, Linus Pascal Fouada, pour ne citer que ceux-là.

Parmi eux, notre centre d’intérêt porte sur le personnage d’Abel Mbangue. Celui-là même à qui est attribuée la paternité de “l’école du reportage fracassant”.¹⁸⁶ La vivacité de ses reportages donna une toute autre allure au match. Critiqués à tort ou à raison,¹⁸⁷ les reportages sportifs de M. Abel Mbengue eurent tout de même le mérite de “ l’art de l’anticipation sur les actions, notamment de but”.¹⁸⁸

¹⁸¹ Ibid.

¹⁸² C’est par exemple le cas du match Egypte-Ghana qui se solda sur un score nul de 1 but partout.

¹⁸³ Déjà dès 1975, il reçoit la distinction du sifflet d’argent, et appelé à arbitrer au total 87 rencontres internationales.

¹⁸⁴ [www.journal](http://www.journal.com) du Cameroun.com. Consulté le 30 Mars 2015.

¹⁸⁵ Jusqu’en 1985, la télévision n’existe pas encore. Donc les matches sont commentés et analysés par des chaînes radio par la presse écrite (le courrier sportif à titre d’exemple).

¹⁸⁶ André, Ntonfo, *football et politique*, p.196.

¹⁸⁷ Il lui a souvent été reproché de remplacer le décrit par le cri, ce qui a à maintes reprises eu des conséquences irréparables sur des auditeurs passionnés, mais au cœur malade.

¹⁸⁸ André, Ntonfo, *football et politique*, p.198.

II. LES PARTENAIRES ECONOMIQUES

A. Les sponsors/équipementiers

Des années 70 jusqu'aux années 90, l'on notait déjà la présence de l'équipementier français le 'Coq Sportif'.¹⁸⁹ En 1997, la firme allemande 'Puma' passe un contrat avec la FECAFOOT, pour prendre en charge l'habillement des Lions Indomptables.¹⁹⁰ En 2004, La firme allemande leur propose alors une tenue qui malheureusement créa la polémique au sein des instances faitières du football continental et mondial.¹⁹¹ Qu'à cela ne tienne, en 2006, 'Puma', équipementier de prédilection des Lions Indomptables, fit face à ses principaux concurrents. Il s'agit des firmes allemande et américaine 'Adidas' et 'Nike' qui, de par leurs propositions toutes aussi alléchantes les unes que les autres, donnèrent du fil à retordre à la maison 'Puma'.¹⁹²

1. Les contrats manqués avec 'Adidas' et 'Nike'

En effet, avant la CAN 2006, 'Adidas', firme de même nationalité que 'Puma', se proposa de verser à la FECAFOOT deux milliards de FCFA en espèce. Elle se proposa par ailleurs d'organiser les matches amicaux entre les Lions Indomptables et les équipes sous le contrat 'Adidas'. En outre, elle avait prévu un programme de formation aux entraîneurs et arbitres camerounais. Ce qui aurait pu contribuer au développement du football camerounais et par ricochet au football africain. En dehors d' 'Adidas', il y'eut la maison 'Nike' qui fut tout aussi intéressée par les Lions Indomptables. Elle proposa à la FECAFOOT la bagatelle de 4,8 milliards ; prévoyant d'habiller par la même

¹⁸⁹ Il habilla aussi l'équipe nationale lors des coupes du monde de 1982 en Espagne ; et de 1990 en Italie. Au final il a reversé au gouvernement camerounais une somme de 126 millions de francs.

¹⁹⁰ J.,Fosso, "Apport des nouvelles technologies," p.16.

¹⁹¹ Cette tunique s'appelait la 'UniqT' il s'agit en fait d'un ensemble complet comprenant le maillot et le Shirt. Seulement la FIFA s'y opposé parce qu'elle estima que cela n'obéissait pas aux lois du jeu, qui voudrait quel maillot et le strict soit acheté séparément.

¹⁹² La maison Puma au moment des faits, avait renouvelé son contrat avec la Fecafoot pour un montant initial de 2,5mlliard. Mais face à la concurrence menaçante d' 'Adidas',et 'Nike' elle révisa ce chiffre à 5 milliards.

occasion, tous les clubs de première division, en plus d'un don de 400 ballons.¹⁹³

2. L'équipementier "Puma"

"Puma" fut obligé de se remettre au niveau de ses concurrents (voir note 189), c'est ce qui explique la fidélité de la FECAFOOT renouvelée envers Puma.¹⁹⁴ La signature de ce contrat eût lieu le 1^{er} Décembre 2010 à l'hôtel Hilton de Yaoundé en présence de Michel Zoa, Ministre des Sports et de l'Education physique (MINSEP) à l'époque. Ce contrat qui s'étalait sur huit (08) ans s'éleva à 10 milliards de francs CFA. En plus de cette somme en espèce, 'Puma' promet de donner des ballons aux centres de formation de tout le territoire national.

Les sociétés commerciales et multinationales

Elles furent nombreuses à avoir porté un réel intérêt au football camerounais et africain. Il s'agit notamment de Camrail, la Société Anonyme des Brasseries du Cameroun, les Sociétés de téléphonie mobile (MTN, Orange).

Lors de la CAN 84, les Brasseries accordèrent une prime de 3 000 000 Fcfa aux Lions Indomptables qui venaient de décrocher le tout premier sacré continental de leur histoire. C'est également cette société de boisson gazeuse qui mit sur pieds la célèbre École de Football des Brasseries du Cameroun (EFBC). Ainsi, les Brasseries aidèrent à assurer la relève dans l'équipe nationale qui vieillissait au fil des ans. En effet, à partir des années 2000, la génération des Roger Milla, Stephen Tataw, Thomas Libih, Omam et Kana Biyick céda progressivement la place à la génération des Rigobert Song, Samuel Eto'o, Patrick Mboma, Pierre Wome Nlend, Alioum Boukar, Salomon Olembé,

¹⁹³ www.fecafoot.online.com consulté le 04 mai 2016.

¹⁹⁴ En 1998, la firme a déjà signé un contrat de 892 millions de francs CFA avec le Ministère de la Jeunesse et des Sports.

pour ne citer que ces quelques cas.¹⁹⁵ Il faut préciser que Song Bahanack, Salomon Olembé, Alioum Boukar sont des produits de la EFBC.

Plus récemment encore, en 2008, les Brasseries du Cameroun signèrent un contrat avec la Fecafoot, d'un montant de 200 000 000 Fcfa¹⁹⁶ déboursés par an. Ce contrat s'étala sur une période de deux ans. Signé sous la marque Tanguï, le Contrat implica le Directeur commercial de la Société Anonyme des Brasseries Cameroun, M. Guillaume Sarra, le Président de la FECAFOOT, M. Iya Mohamed. En outre, les Brasseries annoncèrent, en plus de cet appui financier, la fourniture exclusive de leur eau minérale Tanguï aux équipes nationales de football, de leur entrée en stage jusqu'au tournoi final. Il faut dire qu'en plus d'une subvention financière accordée à la FECAFOOT, les Brasseries lui permirent de réaliser des économies énormes sur les budgets à allouer par cette instance pour l'alimentation des joueurs. Le contrat des Brasseries porta sur deux points essentiels :

- Une prime fixe annuelle versée aux Lions Indomptables.
- Les primes de qualification et de qualification pour chaque étape.

2008, fut également l'année où la Stanbic Bank Sud-africaine, signa un contrat de 2,1 millions de dollars avec la CAF, sponsorisant ainsi la CAN 2008.

1. La société Camrail

Entreprise spécialisée dans le transport ferroviaire, la Camrail passa le 20 avril 2010, un contrat intéressant avec la FECAFOOT. Il ne fut pas question d'une somme importante d'argent, mais d'importantes opportunités sur le coût du transport.

¹⁹⁵ C., Kana, *La fabuleuse histoire des Lions*, p.113.

¹⁹⁶ L., Ngatsing Tchunte, " Cameroun : le football s'abreuve à Tanguï", *le Messenger*, N°4344 du 23 Juin 2008, p.10.

Ce contrat fut signé à Douala, dans le hall de la gare de Bessengue. Ce fût en présence du président de la FECAFOOT, M. Iya Mohammed, le Directeur Général de la Camrail Quentin Gérard, le Ministre du transport de l'époque, M. Bello Bouba Maïgari et le Ministre des sports, M. Michel Zoa. Cette convention offrit aux équipes engagées en MTN élite One¹⁹⁷, la gratuité du transport¹⁹⁸ par train en première classe, sur le réseau Camrail, pour une période allant de 2010 à 2012.¹⁹⁹ Confirmant la bouffée d'oxygène qu'apporta la Camrail à la Fecafoot. M. Iya Mohammed déclara :

C'est donc un appui supplémentaire dans l'amélioration du quotidien de nos clubs. Et partant, nous l'espérons de la qualité du jeu produite sur les stades, afin de retrouver autour du football local la ferveur, qu'on a connu par le passé...²⁰⁰

2. Les sociétés de téléphonie mobile

Pour ce qui est des sociétés de téléphonie mobile, les maisons MTN et Orange se déployèrent au Cameroun au début des années 2000. En effet, entre 2003 et 2004, la MTN distribua aux meilleurs clubs et footballeurs la somme de 150 000 000 Fcfa²⁰¹ toujours pour le compte de l'année 2004, elle signa un contrat de 25 millions de dollars avec la CAF. Par ailleurs, en 2005, la Globacom signa avec l'instance suprême du football africain, un contrat de sponsoring des Awards du footballeur africain.²⁰² En 2006, après avoir contracté un partenariat avec Puma, la FECAFOOT renouvela un accord quadriennal avec Orange Cameroun pour un montant global de 2,5 milliards. Ceci se fit en présence de M. Augustin Edjoa, Ministre des sports à l'époque du président de la FECAFOOT, M. Mohammed et du *Chef exécutive officier* d'Orange

¹⁹⁷ La Fecafoot avait signé un partenariat avec la maison MTN, devenu de ce fait sponsor du championnat de Ligue 1. L'appellation du Championnat changea. On parla désormais de la MTN Elite One.

¹⁹⁸ En réalité, jusqu'en 2012, la FECAFOOT n'allait supporter que 25% des frais, les 75% restant étant désormais à la charge de la Camrail.

¹⁹⁹ www.Camfoot.com/actualite/Camrail-partenaire-de-la-fecafoot-2963.html consulté le 05 mai 2016,

²⁰⁰ Ibid.

²⁰¹ C., Yatie, Yakam, « Les formes d'échange et de pouvoir », pp.255-256.

²⁰² Toutes ces informations sont retrouvées sur le site www.Caf.online.com.

Cameroun, le Français Philippe Luxcey. M. Iya Mohammed a participé à la signature de la quasi-totalité des contrats les plus juteux signés avec la Fecafoot.

Tableau 3: les contrats entre les sponsors et la Fecafoot sous M. Iya Mohamed

Année	Contrat/firme	Montant en Fcfa
2004	Puma	-
2005	-	-
2006	Puma	5 milliards
	Orange	2,5 millions
2007	MTN	960 millions
2008	Brasseries Cameroun	200 000 millions
2009	MTN	960 millions
2010	Puma	10 milliards
	CAMRAIL	-

Source : Tableau réalisé à partir de www.allafrica.com.2010031083/htm.

Consulté le 22 mai 2016.

M. Iya Mohammed fit rentrer des centaines de milliards dans les caisses de la FECAFOOT. Entre 2007 et 2009, la MTN encouragea le football camerounais, passant un contrat de 960 millions de Fcfa.²⁰³ Le contrat avec MTN expirant en 2008, ce fut au tour d'Orange Cameroun de reprendre le relai. Ainsi, en 2009, Orange a accompagné les compétitions de la CAF sur une durée de huit (08) ans. Il est à noter qu'aucun passage à vide n'est observé dans le sponsoring des compétitions aussi bien continentales que nationales. Ainsi, les sponsors du football national et africain apportent un soutien constant pour que ce sport-roi s'arrime aux exigences de la modernité.

²⁰³ C., Yatie Yakam, "Les formes d'échange et de pouvoir", p.267.

III. L'ÉTAT A TRAVERS SON MINISTÈRE DE TUTELLE : LE MINSEP

A. Rôle et attributions du MINSEP

Le Ministère des sports et de l'Éducation physique (MINSEP), agit au nom de l'État. C'est en effet à travers lui que l'État implémente sa politique sportive. De l'organisation des événements sportifs d'envergure continental au financement des compétitions nationales ; le MINSEP joue un rôle non négligeable, ses attributions l'y obligeant d'ailleurs.²⁰⁴

1. Les attributions du MINSEP

Le MINSEP a à sa tête un Ministre qui, d'après le titre premier des dispositions générales du décret portant organisation du MINSEP (confère annexe 13), serait chargé du développement harmonieux de la pratique sportive. Il est également en charge des enseignements relatifs à l'Éducation physique. Mais les points les plus importants de ses attributions qui auront fait l'objet d'une attention particulière, sont :

- Le développement « des partenariats avec le secteur privé pour l'investissement dans le domaine sportif » ;
- L'élaboration des projets de coopération avec les organismes nationaux et internationaux (...) dans les domaines de l'Éducation physique ;
- Le développement et la promotion du sport d'élite ;

Aussi doit-il « veiller à leur mise en œuvre ainsi qu'à leur évaluation ».²⁰⁵

Cependant, d'une manière générale, le Ministère des Sports est chargé de :

²⁰⁴ Ces attributions sont détaillées dans le décret n°2005/098 du 06 avril 2005 portant organisation du MINSEP

²⁰⁵ Confère article 1^{er} alinéa (2) des dispositions générales dudit décret.

- L'affiliation des équipes nationales dans les compétitions internationales ;
- Le suivi des sportifs pouvant être sélectionnés au sein des Lions Indomptables pour toutes les autres disciplines ;²⁰⁶
- L'élaboration des projets de coopération avec les organismes nationaux et internationaux.

2. Le rôle de l'État à travers son ministre des sports

L'état, en principe n'est pas un acteur direct dans le monde du sport et du football. Cependant, les fédérations nationales ne jouissent pas encore d'une certaine autonomie financière. Ce qui les rend indépendantes de l'Etat. Ainsi le développement du football camerounais reçoit, dans une certaine mesure l'aide de l'Etat. En effet, il demeure l'un des principaux bailleurs de fonds du football camerounais.²⁰⁷ À titre illustratif, l'Etat alloua en 2006, un montant de 2 milliard de FCFA, lors de la Can 2006 en Égypte.²⁰⁸ Par ailleurs la loi des finances de 2013, accorda une possibilité de défiscalisation des dons et subventions octroyés aux clubs participant aux compétitions nationales d'Elite et aux organisations agréées, en charge d'organiser des compétitions sportives officielle, dans la limite des 5%.²⁰⁹ Autrefois ce quota était de l'ordre de 0,5%. Ce qui signifie que l'Etat s'engage de ce pas, à faciliter le sponsoring du football camerounais. Lors de la création en 2011 de la Ligue de football professionnel au Cameroun (LFPC), l'Etat, à travers le MINSEP, accorda un montant de 1,5 milliard de FCFA comme fond de fonctionnement annuel. Ceci en vue de l'organisation des compétitions des championnats de ligue 1 et 2.

²⁰⁶ Confère décret n°2005/098 du 06 avril 2005 portant organisation du MINSEP.

²⁰⁷ Confère article 16, alinéa 2 du décret n°20114/384 portant organisation et fonctionnement des sélections nationales de football qui stipule que : Les ressources destinées au paiement des primes visés à l'article 14 sont allouées par l'Etat à la FECAFOOT sous forme de subvention.

²⁰⁸ Les fonds sont directement débloqués auprès du Ministère des finances (MINFI).

²⁰⁹ Confère annexe 8.

Cependant, le championnat gabonais par exemple reçoit 12 ²¹⁰ milliard de la part de l'Etat soit un différentiel d'environ 11 milliard en défaveur du Cameroun Quoiqu'insuffisants, les apports de l'Etat à travers son ministère des sports sont indéniablement présents.

En outre, lorsque l'organisation de la coupe d'Afrique des nations est attribuée au Cameroun, le MINISEP a la tâche de veiller aux desideratas exigés par la CAF. C'est ce qui se dégage des propos de M. Epane lorsqu'il nous révèle que :

Lorsque la Can doit se tenir, comme elle aura dans bientôt lieu ici au Cameroun, la CAF nous envoie le cahier de charge où il est mentionné tout ce qu'il faut (les hôtels de haut standing, les stades construits selon les normes internationales.....). Nous, ici au MINISEP, avons le devoir de nous assurer que tout soit préparé comme le CAF l'a exigé.²¹¹

B. Étude des cas

Plusieurs dirigeants se sont succédé au Ministère des Sports²¹². Notre intérêt dans le présent chapitre porte sur M. Ibrahim Mbombo Njoya et M. Michel Zoa.

1. Ibrahim Mbombo Njoya

Il fait ses études primaires à Foumban. Ses études secondaires se firent d'abord en France, puis au Cameroun.²¹³ Il poursuit ses études supérieures à Dakar (Sénégal) et il en ressort nanti d'un diplôme d'administrateur de deuxième grade. Ainsi, M. Ibrahim Mbombo Njoya est administrateur civil de formation. Entre 1970 et 1974, il fut ambassadeur du Cameroun en République de Guinée Équatoriale. De 1974 à 1980, il représenta cette fois le Cameroun auprès de la république Arabe d'Égypte. Entre 1980 et 1982, il fut vice-ministre

²¹⁰ www.mutation-online-info. Consulté le 11 juillet 2015.

²¹¹ Entretien avec Mr Epane, Raymond, 50 ans, adjoint au secrétariat général du MINISEP, le 24 avril 2016 à Yaoundé.

²¹² Confère annexe 12.

²¹³ Ibrahim Mbombo Njoya est un produit du Lycée Leclerc.

des affaires étrangères. En 1982, il fut affecté au Ministère des Postes et Télécommunication (MINPOSTEL) pour une année. Ce fut entre 1983 et 1986. Et entre 1990 et 1992, il eut à gérer le département ministériel de la jeunesse et des sports. Réputé pour son charisme, sa gestion rigoureuse des affaires qu'il a à sa charge, mais aussi et surtout pour son caractère pacifique ; M. Ibrahim M. Njoya fut reconnu comme l'un des ministres qui ont œuvré pour la construction et l'administration du sport Camerounais.²¹⁴ Il faudrait souligner ici que sur la périodicité de 22 ans (1970-1992), M. Ibrahim M. Njoya n'a passé que 5 ans à la tête du Ministère des sports. Il apparaît donc qu'il est plus un homme encre dans la politique que dans le sport.

2. Michel Zoa

M. Michel Zoa est enseignant de formation. Il passa d'ailleurs l'essentiel de sa carrière au Ministère de l'Education Nationale où il fut tour à tour directeur des ressources humaines, directeur des ressources financières. Au moment de sa nomination en tant que ministre, il était directeur des affaires financières à la Faculté des Médecines et des Sciences Biomédicales de l'Université de Yaoundé I.²¹⁵ C'est en 2009, que M. Michel Zoa fit son entrée dans ce département ministériel en charge des sports où les défis s'annonçaient nombreux.²¹⁶

C'est à Michel Zoa que l'on doit la nomination de l'entraîneur-sélectionneur Paul Leguen à la tête des Lions indomptables en 2010 en Angola et le mondial 2010 d'Afrique du Sud. Ce fut encore M. Michel Zoa qui recruta Joseph Antoine Bell au poste de consultant au MINSEP, expérience qui n'avait

²¹⁴ Il eut aussi des ministres comme Felix Tonye Mbock, Augustin Edjoa, ou encore Pierre Ismael Bidoum kwpat.

²¹⁵ www.camfoot.com. Consulté le 03 mai 2016.

²¹⁶ Lorsqu'il arrive, la situation n'est pas reluisante pour le sport et le football camerounais. Entre la mauvaise entame des éliminatoires du couplée can/coupe du monde 2010 ; les conflits minsep/fecafoot en raison de ces contre-performances ; la tâche s'annonce rude pour le nouveau dirigeant du MINSEP.

jamais été faite par les prédécesseurs de Michel Zoa.²¹⁷ C'est une façon de résoudre le problème de l'après-football chez certaines anciennes vedettes. Il est vrai que le cas de Joseph Antoine Bell est particulier.²¹⁸

Cependant, au moment de son départ, le bilan reste mitigé. En effet, si l'on lui reconnaît l'organisation d'un forum pour le football, dans l'optique d'apaiser les tensions entre les leaders du MINSEP et la FECAFOOT ; il faut souligner que son mandat a été plombé par quelques défaillances.²¹⁹

Au terme de ce chapitre, il apparaît que la coopération entre le Cameroun et la CAF fait intervenir des acteurs qui, chacun à sa manière, œuvre pour le développement du football. Toutefois, la tâche n'est pas toujours aisée. Il nous a été donné de constater que ces actions se font parfois dans une atmosphère conflictuelle. Des rapports conflictuels qui sont susceptibles de compromettre, ou du moins, de ralentir la réalisation des objectifs que se sont fixés la CAF et la FECAFOOT.

²¹⁷ Thierry Augustin Edjoa, ou encore Pierree Ismael Bidoum Kwpat.

²¹⁸ En effet, Joseph A. Bell, est un homme instruit. Il est architecte, consultant à RFI, etc...

²¹⁹ Elimination des lions indomptables, piteuse sortie lors de la CAN avec zéro point à la marque au classement FIFA.

CHAPITRE IV : LES ACQUIS ET LES DEFIS DE LA COOPERATION ENTRE LE CAMEROUN ET LA CAF (2007 – 2015)

Depuis 1963, la coopération entre le Cameroun et la CAF n'a cessé de mobiliser un certain nombre d'acteurs.²²⁰ Plus d'une cinquantaine d'années après, cette relation a capitalisé des retombées à la fois diplomatiques, économiques et infrastructurelles. Toutefois, certains objectifs fixés restent encore à atteindre. Ainsi, il s'agit dans ce chapitre, de présenter les acquis et les défis multiformes de cette coopération.

I. LES ACQUIS DE LA COOPERATION ENTRE LE CAMEROUN ET LA CAF

Les retombées de cette coopération sont à la fois d'ordre économique, diplomatique et infrastructurel.

A. Les acquis économiques

1. Le sponsoring des compétitions

Malgré le développement tardif du football africain²²¹, les performances des équipes nationales n'ont pas laissés indifférents certains spectateurs. C'est ainsi que l'on a pu observer la prise en charge de nos sélections nationales par des équipementiers étrangers ; c'est le cas de l'équipementier allemand Puma dès 1997 avec le Cameroun.²²² En outre, dans les années 2000 les sociétés de téléphonie mobile ont également apporté leur soutien au football camerounais ; il s'agit à titre illustratif de MTN et Orange Cameroun. Au cours de la saison 2003-2004, la maison MTN a distribué aux meilleurs clubs et footballeurs un

²²⁰Confère Chapitre III.

²²¹ J.P. Augustin, "Éléments géopolitiques du sport africain," *Les Cahiers d'Outre-mer* N° 250 de Avril-Juin 2010, pp. 175-190.

²²² J.,Fosso, "Apport des nouvelles technologies dans la communication d'une institution sportive :le cas de la FECAFOOT", Rapport de stage en cycle BTS, Institut Siantou,2006 p.15.

montant de 150.000.000 F CFA.²²³ Il faut dire qu'en dehors des services de communication qu'elles offrent, elles semblent avoir porté leurs intérêts depuis peu sur les compétitions nationales et continentales. En 2005, la globacom a signé avec la CAF un contrat de sponsoring des " Awards du Footballeur africain ".²²⁴ En 2007, la MTN Cameroun a signé avec la FECAFOOT un contrat de 960.000.000 F CFA.²²⁵ Au cours de la même période, les championnats de 1^{ère} et de 2^{ème} Division ont changé de dénomination.²²⁶ Arrivé à expiration en 2008, le contrat avec MTN fut presque aussitôt relayé par son principal concurrent Orange pour une durée de huit ans. A partir de 2009, Orange s'est proposé de sponsoriser la Coupe d'Afrique des Nations (CAN).²²⁷ Par la signature de ces contrats, les footballeurs camerounais et africains ont pu bénéficier des apports matériels et financiers colossaux pour un meilleur encadrement. Cette présence plus ou moins diversifiée des sponsors constitue un acquis indéniable.

2. Les subventions financières et les dons

Ils provenaient en majorité de l'Etat camerounais, de la CAF et de quelques puissances étrangères.²²⁸ Dehousse déclare par ailleurs que : "l'une des fonctions de toute organisation est d'aider et d'assister ses adhérents."²²⁹ C'est ainsi qu'en 2005 la CAF mis sur pieds le projet "Contrat pour l'Afrique". Il consistait à doter graduellement les fédérations membres en infrastructures et en ressources humaines (personnel qualifié). D'une manière générale, la

²²³ www. Fecafoot.com consulté le 03 mars 2016.

²²⁴ Toutes ces informations peuvent être retrouvées sur le site www.caf.com consulté le 10 janvier 2016.

²²⁵ C. Yatié, Yakam, " Les formes d'échange et de pouvoir dans le football : contribution à une analyse des enjeux sociaux du sport de haut niveau en Afrique sub-saharienne ", Thèse de Doctorat en Sciences et techniques des activités physiques et sportives, Université de Strasbourg, 2009, pp. 255-256.

²²⁶ On parlait dès lors respectivement de MTN Elite 1 et MTN Elite 2.

²²⁷ Toutes les compétitions de la CAF étaient alors désormais suivies du nom Orange. Par exemple la CAN était devenue la CAN Orange.

²²⁸ C'est le cas notamment de la France ou encore de la Chine dont la présence en Afrique est de plus en plus grandissante.

²²⁹ J., M., Dehousse, cité par M., Mpana, "La coopération inter-africaine dans le domaine sportif : Le cas de du C.S.S.A." Thèse de Doctorat 3^e cycle en Relations Internationales, IRIC, 1980. p.94.

FECAFOOT en a tiré profit, puisque dans la première phase de ce projet,²³⁰ la CAF a octroyé à ses fédérations membres une somme de USD 100.000, pour la construction des infrastructures sportives en vue du développement du football à l'échelle nationale. D'après M. Abel Mbengue, lorsque se déroule une compétition de la CAF, il y'a un pourcentage sur les recettes de matches qui est réservé à la CAF, généralement de l'ordre de 5%. Mais depuis peu, la CAF a cédé ses parts à ses membres, permettant à ceux-ci de rentrer pleinement en possession de leurs recettes de guichets.²³¹ Bien plus, les Lions Indomptables ont reçu des caisses de l'Etat une somme de 2.000.000.000 F CFA lors de la CAN 2006 en Egypte.²³²

Par ailleurs, certains pays étrangers ne se sont pas désintéressés par les activités footballistiques camerounaises. Ainsi, la fédération a reçu après la tenue de la CAN 2000 des dons offerts par la France. Le but étant ici d'améliorer les conditions d'entraînement de notre équipe fanion masculine. Aussi la FECAFOOT a-t-elle reçu de la France 200 ballons d'entraînement et 100 maillots.²³³

En 2008, le Cameroun met sur pieds le Programme National de Développement des Infrastructures Sportives (PNDIS) ; il reçoit un prêt venant de la Chine ; prêt estimé à une valeur de 550.000.000.000 F CFA.²³⁴ Ce montant, jugé astronomique pour certains ;²³⁵ pourra à moyen terme avoir des retombées sur l'aménagement des villes camerounaises.²³⁶ Par ailleurs le Cameroun a pu bénéficier d'un certain développement et d'une certaine modernité. En effet, la ville de Yaoundé a été sans cesse réaménagée en partie, grâce aux évènements

²³⁰ Cette première phase va de 2005 à 2009.

²³¹ Entretien avec M. Abel Mbengue, âgé de 60 ans , Président du bureau de coordination de la CAF, à Yaoundé, le 07 Avit 2016.

²³² *Le Messenger* N° 2095 du 29 juin 2006.

²³³ S. Ngo Nlepna "Foot : Les champions se portent bien", *Cameroun Tribune* N° 7049 du 20 avril 2000, p.13.

²³⁴ M-L Mangue, "Cameroun-CAN 2019 Infrastructures : ce que le Cameroun propose à l'Afrique", *Le Messenger* N°4125 du 22 septembre 2014 p.12.

²³⁵ En effet, pour Mr Jean Bruno Tagne, le Cameroun en demande un peu trop ; il fait remarquer par ailleurs que la CAN 2008 organisée par le Ghana n'aura coûté à ce dernier qu'une somme de 249.000.000.000 F CFA.

²³⁶ Le pays entend se doter d'infrastructures sociales en dehors de celles sportives (hôpitaux, hôtels, aéroports ...)

sportifs, ou encore à la construction d'une infrastructure sportive. C'est ce que nous a relaté M. Banga Pierre lorsqu'il a déclaré que :

Avant l'organisation de la CAN 72, le quartier Mvog-Ada se limitait à la maison d'André Fouda, mais grâce à la construction du stade omnisport, le quartier s'est développé, des routes l'ont étendu jusqu'à Nfandena. Je vous rappelle que nous sommes l'un des rares pays d'Afrique où le chemin de fer rallie le Nord au Sud. Or, cela est en partie dû à l'organisation de cette CAN.²³⁷

Aussi Mme Meng, nous a confié que : "Avant la construction du centre d'excellence de Mbankomo, le village d''Okoa maria' n'était qu'une immense brousse".²³⁸

B. Les acquis diplomatiques

Les acquis diplomatiques de cette coopération sont assez gratifiants pour le Cameroun.

1. Les consécration continentales

A l'échelle continentale et internationale, le Cameroun participa plusieurs fois à la coupe d'Afrique des Nations pour ce qui est de l'équipe fanion ; et à la coupe d'Afrique des clubs champions pour ce qui est des différents clubs mentionnés ci-dessus. A cet effet, ils ont, à de nombreuse reprises, remporté un certain nombre de titres.

2. Les titres remportés et l'affirmation du football camerounais

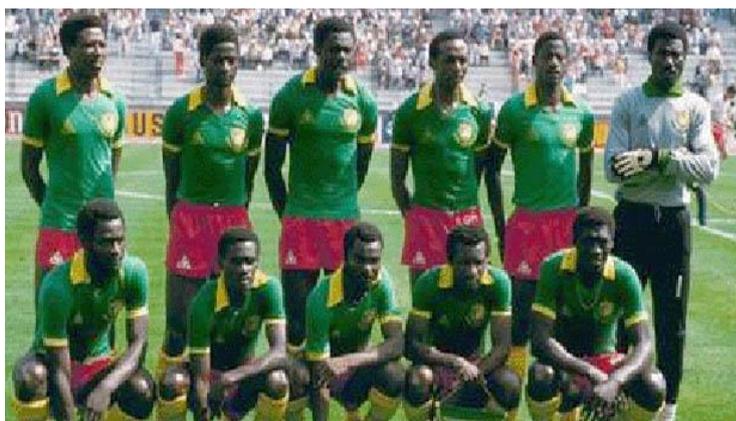
A l'échelle continentale et internationale, le Cameroun participa plusieurs fois à la coupe d'Afrique des Nations pour ce qui est de l'équipe fanion ; et à la coupe d'Afrique des clubs champions pour ce qui est des différents clubs mentionnés ci-dessus. A cet effet, ils ont, à de nombreuse reprises, remporté un certain nombre de titres.

²³⁷ Entretien avec M. Banga Pierre, 50 ans environ, Directeur à la cellule de coopération du Minsep, Yaoundé, le 27 avril 2016.

²³⁸ Entretien avec Mme Meng, 40 ans environ, Secrétaire au bureau annexe de la CAF sis au quartier Nlonkak, Yaoundé le 07 mai 2016.

Le parcours de nos équipes, pendant la période coloniale et postcoloniale, est assez éloquent. En effet, plusieurs fois nos clubs ont été champions de la coupe du Cameroun.²³⁹ Ainsi, pour ce qui concerne les compétitions africaines, nos clubs ont régulièrement remporté la Coupe d’Afrique des Clubs Champions. C’est le cas du ‘Canon Sportif’ qui a été quatre (04) fois consacré Champion d’Afrique des Clubs.²⁴⁰ Par ailleurs, les ‘Lions Indomptables’ se sont aussi imposés sur la scène continentale. Ils furent sacrés quatre (04) fois Champions d’Afrique, d’abord lors des CAN 1984 et 1988 ; puis en 2000 et 2002. Nous nous proposons de vous présenter “les générations en or” du football camerounais

Photo 10: L’équipe des Lions Indomptables de 1984



Source : "Coupe du monde : la saga des Lions Indomptables, "Cameroun Tribune, Hors-série, Juin 2014, p.56.

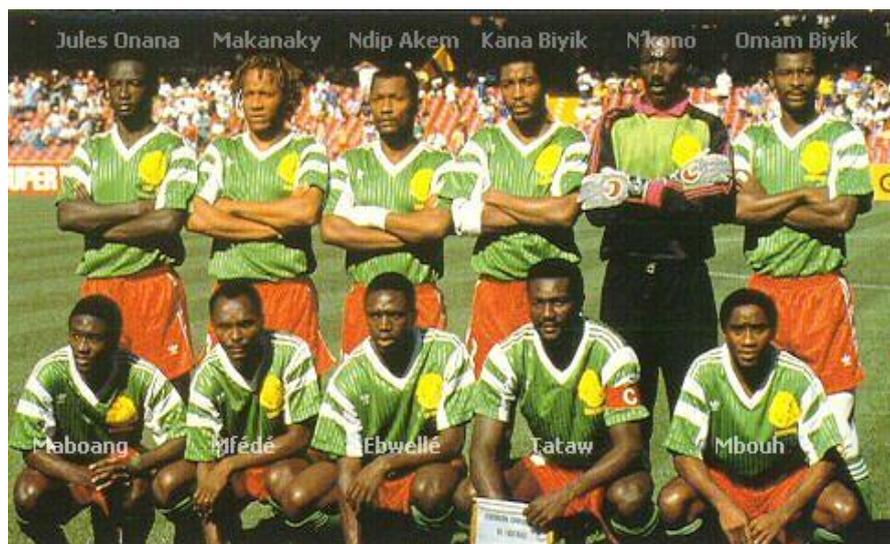
Ils réussirent même l’exploit d’être finalistes trois fois également lors des Coupes du Monde ‘82’, ‘90’, et ‘94’.²⁴¹

239 Confère annexe 9.

240 A., Assomo, ‘*Le football au Cameroun*’p.80.

241 Ibid.

Photo 11: La génération dorée de 1990



Source : Source : "Coupe du monde : la saga des Lions Indomptables, "Cameroun Tribune, Hors-série, Juin 2014, p.56.

Toutes ces belles prestations de nos équipes/clubs offrirent l'opportunité à certains joueurs camerounais d'évoluer dans des clubs étrangers ; participant de ce fait à des compétitions européennes. Par exemple, Thomas Nkono a évolué à 'Barcelone', qui est un club espagnol, fut également finaliste de la Coupe UEFA en 1988.²⁴² Joseph A. Bell a remporté le titre de vainqueur de la Coupe d'Afrique des Coupes, tout en évoluant dans un club égyptien, le "Arabe Contractor".²⁴³

Par ailleurs, les clubs camerounais de première division avait également la latitude de participer aux compétitions des clubs prévus par la CAF. Ainsi, l'Oryx bellois', club favori des années 60, remporta dès 1964, la Coupe d'Afrique des Clubs Champions,²⁴⁴ L'Union Sportive quant à elle a remporté deux titres continentaux. En effet, ce club a remporté le titre de 'Vainqueur de la Coupe d'Afrique des Clubs Champions' et 'Vainqueur de la Coupe des Coupes

242 J. A., Bell, *Vue de ma cage, mon long voyage de footballeur*, Yaoundé, Schabel, 2011. p.83.

243 Entretien avec Ebogo Leonard, 68 ans, Taximan, Yaoundé, le 25 aout 2015.

²⁴⁴ Il s'agit de l'actuel Champion's League d'Afrique.

respectivement en 1979 et 1981. Toutefois le ‘*kpwa-kum*’ (Canon Sportif de Yaoundé) affichait un bien meilleur palmarès. Car, il remporta trois fois de suite la Coupe d’Afrique des Clubs Champions en 1978, 1979, et en 1980 et une fois la Coupe des Coupes dont il en fut le finaliste en 1984. Le ‘Tonnerre Kalara Club’, grâce aux brillantes performances de Roger Milla, remporta la Coupe d’Afrique des vainqueurs de Coupe en 1975.²⁴⁵ Un an plus tard, en 1976, Albert Roger Milla fut le tout premier footballeur camerounais à détenir le titre du ‘Ballon d’or africain.’²⁴⁶ L’euphorie est à son paroxysme au Cameroun dès 1978. En effet, après la victoire du ‘Canon’, ce fut au tour de l’ ‘Union de Douala’ de remporter la même année (1978), une deuxième coupe d’Afrique. Ce triomphe a eu lieu en présence du chef de l’Etat Son Excellence (S.E.) Ahmadou Ahidjo au stade omnisport de Yaoundé qui, à l’époque portait d’ailleurs le nom de ce dernier.²⁴⁷

3. La diversification des partenaires diplomatiques

La relation entre la CAF et le Cameroun permet à ce dernier d’élargir son champ de relations diplomatiques. Les belles performances dans le football présentent un double avantage : elles permettent au pays vainqueur d’enranger de précieux métaux (médailles d’or ou d’argent)²⁴⁸, et elle lui donne aussi, une plus grande ouverture sur le monde et une meilleure reconnaissance sur la scène internationale. C’est ainsi que pour Mr Hugues François Onana :

Pendant plus de deux semaines (à l’occasion du mondiale d’Espagne) deux milliards de téléspectateurs virent flotter sur le petit écran aux côtés des autres drapeaux, nos couleurs nationales. Les Lions Indomptables réalisèrent le temps d’un tournoi ce que la diplomatie camerounaise n’avait pas réussi à faire en un quart de siècle d’activité : Exposer à l’image du monde l’image d’un pays en émergence.²⁴⁹

²⁴⁵ Roger Milla inscrit à lui tout seul, huit buts pour la saison 1975-1976.

²⁴⁶ A.R., Milla, C., Onana, *Une vie de Lion*, Paris, édition Duboiris, 2006, p.24.

²⁴⁷ F., Atouga Mongo, ‘le rêve’, *Cameroun Tribune* N°1967 du Samedi 15 Décembre 1979, p.3.

²⁴⁸ R., Ebanga, Mballa, *La part du Lion : L’encyclopédie de l’histoire des Lions Indomptables*, Yaoundé, CEPER, 2010, p.12.

²⁴⁹ H.F., Onana, cité par M. Bayiée Jérémie dans ‘Football et diplomatie au Cameroun,’ p.71.

Grace, à leurs remarquables prestations en 1982, lors du mondial en Espagne, le Cameroun se fit découvrir sous ses plus beaux jours. La presse camerounaise de juin 1982 révélait les aveux d'un journaliste brésilien qui ne connaissait que très vaguement le pays de Thomas Nkono. Il reconnut n'avoir vraiment découvert le Cameroun que lors du 'mondial 82'.²⁵⁰

Selon Alexandre Choualla, c'est à partir des succès footballistiques des Lions Indomptables que furent jetées les bases de la coopération du Cameroun avec l'Océanie.²⁵¹

Le renforcement des liens entre le Cameroun et les pays d'Afrique de l'ouest à travers les Jeux de l'amitié²⁵² attestent bien des retombées diplomatiques de la coopération entre le Cameroun et la CAF. La confiance placée en M. Issa Hayatou, portée à la présidence de la CAF par Mr Sepp Blatter, ancien président de la FIFA, provient de la victoire du Cameroun à la CAN 1988. Bien plus, la CAN 2000 remportée pour la troisième fois par le Cameroun, a fait de ce dernier un véritable roi d'Afrique. La notoriété des footballeurs camerounais est tant et si bien grandissante que certains d'entre eux ont pu participer à des visites d'Etat. C'est le cas de Roger Milla qui a accompagné le Président Français Jacques Chirac en visite d'Etat au Cameroun en juillet 2000.²⁵³ En outre, à l'ambassade du Cameroun en France, les messages de soutien et de félicitations se multiplient en raison des brillantes performances des équipes camerounaises de football.²⁵⁴ En 2010, le Camerounais Issa Hayatou, président en exercice de la CAF, pu obtenir à l'Afrique, l'organisation de la coupe du monde de football.²⁵⁵ En outre, il faut relever, la promotion des dirigeants camerounais aux postes de la CAF. En

²⁵⁰ Essama, Essomba, cité par M. Bayiée Jérémie dans "Football et diplomatie," p.72.

²⁵¹ C., Kana, *la fabuleuse histoire des Lions*, p.220.

²⁵² Le Cameroun a joué une coupe de l'amitié par exemple avec le Sénégal en 1966.

²⁵³ Entretien avec Babagnack Eveline, 35 ans, bibliothécaire à l'IRIC, Yaoundé le 16 février 2015.

²⁵⁴ Extrait du discours de Mr Foccard adressé au Président de la République Son Excellence (S.E.) Paul Biya, citée par Bayiée Jérémie dans "Football et diplomatie", p.75.

²⁵⁵ Cet évènement grandiose fut organisé par la République Sud-Africaine.

effet, le président de la CAF a procédé récemment, à un remaniement de son équipe managériale. Parmi les promus, figuraient en bonne place, Mr Joseph Owona, ancien président du comité de normalisation²⁵⁶, nommé membre de la commission d'organisation de la CAN. Mr Tombi a Roko, actuel patron de la FECAFOOT, rejoint la commission du système d'octroi des licences CAF. Mr Pascal Owona Baylon, ancien membre du comité de normalisation, fut nommé à la commission des finances, pour ne citer que ces quelques cas.

C. Les acquis infrastructurels

Les infrastructures renvoient ici, aux stades, aux centres de formation et même, dans une certaine mesure à l'allocation des bâtiments publics.

1. Les stades

Le Cameroun a vu son territoire se doter de stades depuis le début des années 70. En effet, la plus part des stades au Cameroun, ont été construits en prélude à l'organisation d'une Coupe d'Afrique des Nations. Par exemple, à la veille de la CAN 72 que le Cameroun s'apprêtait à abriter, deux stades ont été construits. Il s'agit du stade Ahmadou Ahidjo de Yaoundé et du stade de la Réunification à Douala.²⁵⁷ À Garoua, a été construit le stade de Roundé Adja en 1972 également. Après la construction de ces nouveaux stades, le Cameroun s'apprête à se doter de nouveaux stades et à rénover les plus anciens. Dans le cadre du Programme de Développement des Infrastructures Sportives (PNDIS), le gouvernement camerounais entend, avec l'aide de ses partenaires, se doter d'un certain nombre de stades. Il s'agit de stades dont le nombre de places se situe autour de la vingtaine de mille. Il s'agit notamment des stades de Limbé, le stade de Kuekong à Bafoussam, Nous nous proposons de vous en présenter quelques photos de stades.

²⁵⁶ Mis en place par le comité d'urgence de la FIFA, le 03 juillet 2013, c'est le comité de normalisation qui a géré la FECAFOOT, après le départ de M. Iya Mohammed.

²⁵⁷ M.L. Mangué, "Cameroun Can 2019-Infrastructures sportives : Ce que le Cameroun propose à l'Afrique, " *Le Messager* N°4258 du 22 Septembre 2014.p.12.

Photo 12: Stade Ahmadou Ahidjo de Yaoundé et stade de la Réunification de Douala



Source : www.camerpost.com consulté le 1^{er} Février 2015.

Ces deux stades ont été construits sous la présidence Ahmadou Ahidjo. On peut par ailleurs observer la similitude entre les deux infrastructures. Le stade Ahmadou Ahidjo accueillit en 1988, le jubilé Roger Milla. Le problème d'éclairage et la dotation d'un tableau électronique répondant aux standards internationaux sont également au programme. Ce stade a abrité par le passé certaines compétitions de la Confédération africaine de football (Caf). Mais plusieurs décennies après, l'infrastructure, a du mal à survivre à l'usure du temps. Cette infrastructure n'est plus que l'ombre d'elle-même.²⁵⁸ En outre, parmi les infrastructures les plus anciennes, l'on compte dans le septentrion, le stade de Roundé Adja construit également en 1972.

²⁵⁸ Qu'à cela ne tienne, les travaux de réfection et de rénovation sont prévus en vue de la Can féminine de 2016. Sont inscrits sur la liste des urgences : la réfection des pistes d'Athlétisme, l'agrandissement des vestiaires et la construction des toilettes.

Photo 13: Stade de Roundé Adja de Garoua

Source : [www camerpost.com](http://www.camerpost.com) consulté le 1^{er} Février 2015.

Il a été construit dans la foulée de ceux de Yaoundé et Douala dans les années 70. Il possède une capacité de 22 000 places.²⁵⁹ Il accueille les matchs de Coton sport de Garoua, l'un des clubs les plus titrés du Cameroun et de Roundé Adja Fc. Inscrit dans la liste des stades à rénover, il sera en chantier très bientôt. Parmi les travaux urgents, la réfection de la pelouse, du panneau électronique et des pylônes. Mais tout le monde est bien conscient qu'il en faudra plus pour rendre le stade plus fonctionnel : piste d'athlétisme, agrandissement de la tribune d'honneur, loges corporatives et des médias, structure des gradins, parking... la liste est longue. L'entreprise China Machinery Engineering Corporation (Cmec) a relancé les travaux le 30 septembre 2013 et la livraison de l'infrastructure qui va accueillir 20.000 places assises est prévue pour novembre 2015 pour un coût total de 20 milliards de Fcfa.

²⁵⁹ Ce stade est situé au quartier dont il porte le nom, à 3Km du centre-ville.

Photo 14: Stade de Limbé



Source : [http://www. Cameroun 24. Net](http://www.Cameroun24.net) consulté le 02 Février 2015.

Classé dans le registre de “ *projet clé en main*”²⁶⁰, c’est la société chinoise China national machinery and Equipment import and export Corporation (Cmec) qui a gagné le marché de la construction de ce stade. Cette entreprise a relancé les travaux le 30 septembre 2013 et la livraison de l’infrastructure qui va accueillir 20.000 places assises est prévue pour novembre 2015.

La pelouse du stade en gazon naturel est quasiment dans sa phase de finition. La piste a été faite en janvier et il faut le laisser en cure pendant un an. Pour ce faire, les traçages et la finition de la piste ont débuté en début février. Dans les tribunes, les sièges en plastique sont flambants neufs. Ils permettent aux supporters d’apprécier le spectacle en toute quiétude. Ledit stade est différent des autres stades du Cameroun et respecte les nouvelles normes fixées par la Fifa. On y a installé des accommodements pour toutes les composantes de la société. Des voies d’accès ont été prévues pour les handicapés et les toilettes adaptées. Certaines zones du stade comportent des bâtiments spécifiques

²⁶⁰ Il s’agit d’un groupe de bâtisseurs qui aide à la réalisation des projets résidentiels, commerciaux et institutionnels.

réservés à certaines fonctions. On note entre-autre la zone de presse réservée aux journalistes avec toutes les fonctions modernes (salles de travail, points multimédias, etc...) Le stade comporte également une zone Vip censée accueillir les délégations et les hautes personnalités. Une autre zone est réservée aux organisateurs d'événements et une autre aux athlètes et responsables qui les accompagnent. L'édifice est construit de manière à ce que les spectateurs n'aient pas de contacts non prévus avec les athlètes. Mieux, l'éclairage de la pelouse est assurée par quatre pylônes alimentés chacun par un générateur électrique autonome.

Photo 15: Stade Kuekong de Bafoussam



Source : [http://www. Cameroun 24. Net](http://www.Cameroun24.net) consulté le 02 Février 2015.

Au départ, il était question de construire le stade omnisports de Tocket.²⁶¹ L'infrastructure devait, selon les plans, avoir deux tribunes, un terrain de football, une piste d'athlétisme praticable, une cabine de reportage, une

²⁶¹ La ville de Tocket est également située à Bafoussam, à quelques encablures de Kuekong.

tribune d'honneur non couverte. Ce clichet présente l'état assez avancé du stade de Bafoussam.²⁶²

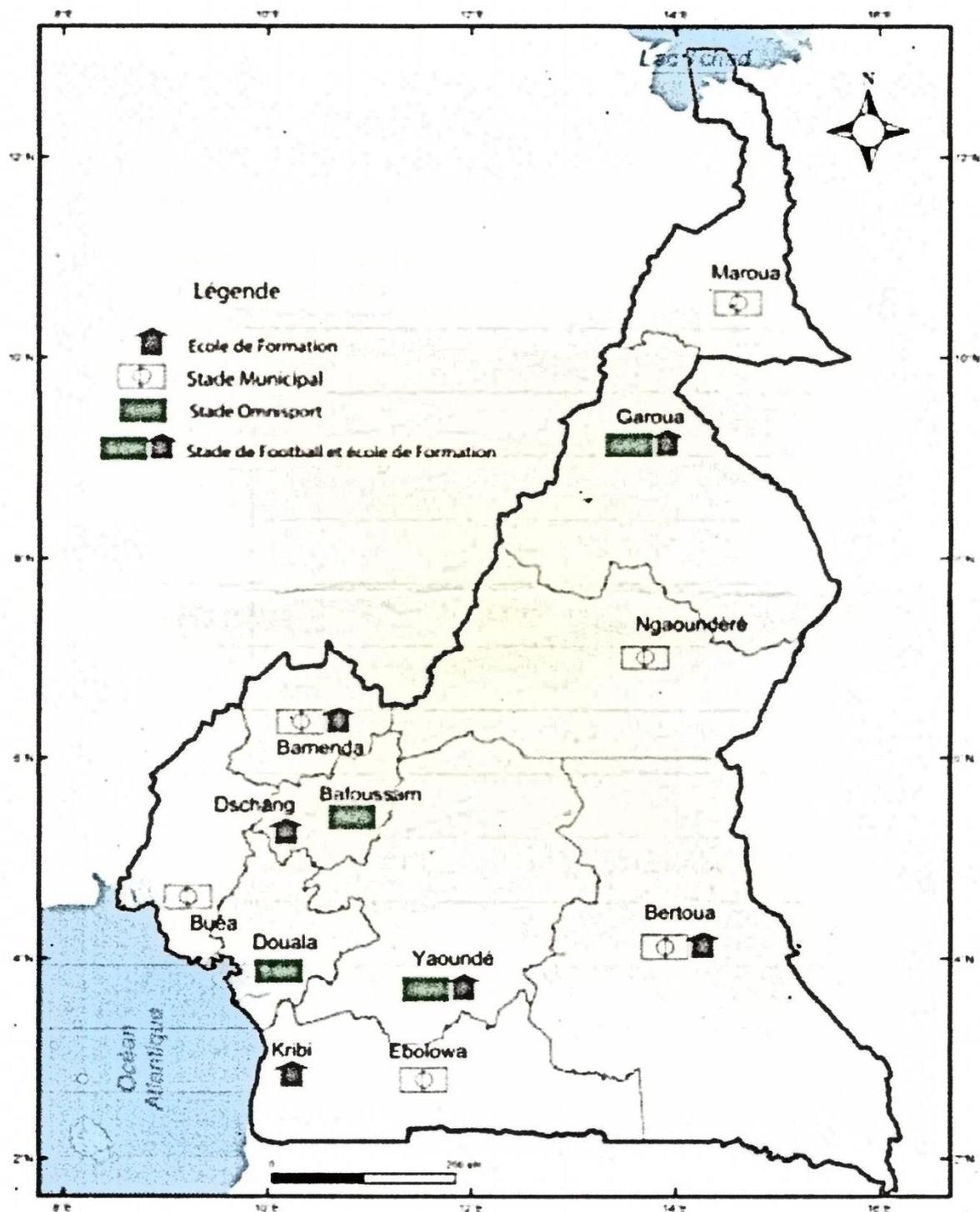
En 2013, Adoum Garoua qui a relancé le Programme national de développement des infrastructures sportives (Pndis) se jette lui aussi, à l'eau. La première descente à Kouekong, nouveau site choisi par les ingénieurs chinois, fut visitée par M. Adoum Garoua. Actuellement, le stade de Kuekong est entièrement opérationnel et a été inauguré le 30 avril dernier.

Il faut espérer que l'organisation des deux compétitions à venir,²⁶³ puisse combler le vide qu'accuse le territoire camerounais en terme d'infrastructures sportives depuis 2010. (**Confère carte 1**).

²⁶² En effet, cette photo est prise lorsque le stade est déjà réalisé à 60% par l'entreprise Nanga et cie, à qui le marché de la construction fut confié.

²⁶³ Il s'agit en l'occurrence de la CAN féminine en 2016 et la CAN masculine de 2019.

Carte 1: Carte infrastructurale du Cameroun en 2010



Source : Atlas National de développement : République du Cameroun, p.39.

En 2010, une étude réalisée en France, dressait un tableau des 10 plus grands stades d'Afrique. Force est de constater que le Cameroun est absent du classement.

Tableau 4: Les dix meilleurs stades d'Afrique

Rang	Nom des stades	Pays	Capacité (places)
1	FNB	R.S.A.	94.800
2	Bog et arab	Egypte	85.000
3	Stade des Martyrs	R.D.C.	80.000
4	Stade du 05 juillet 1962	Algérie	76.000
5	Cairo International Stadium	Egypte	65.000
6	Mohammed V Stadium	Maroc	65.000
7	Radès International Stadium	Tunisie	65.000
8	Abuja Stadium	Nigéria	60.000
9	Lake Tanganika Stadium	Tanzanie	60.000
10	Main International Sport Center	Kenya	60.000

Source :<https://www.Youtube.com>. Consulté le 22 mai 2016.

Ainsi, le développement infrastructurel du Cameroun reste une tâche de longue haleine. Il convient alors de constater que les plus petites capacités comptent au moins 60.000 places. Ce qui signifie que le Cameroun construit de très petits stades par rapport aux échéances prochaines. Le football camerounais est donc encore loin de s'arrimer aux exigences du football international.

Toutefois, une autre retombée infrastructurelle de la coopération entre le Cameroun et la CAF est la construction en 2009 du grand complexe académique de Mbankomo.²⁶⁴

Photo 16: Le centre d'excellence de Mbankomo (périphérie de Yaoundé)



Source : Cliché Ewane Simone Christelle, Mbankomo, le 09 mai 2015.

Il s'agit en effet d'un stade multifonction. Situé en plein milieu équatorial. (**Confère carte 2**).

²⁶⁴ Mbankomo est une localité située à la périphérie de Yaoundé, sur l'axe lourd Yaoundé-Bafoussam.

Carte 2: Localisation géographique du stade de Mbankomo



Source : Atlas National de développement : République du Cameroun, p.39.

Il comprend entre autre deux aires de jeu terrains de football ; un terrain multisports pour le volley et le handball ; quatre salles sonorisées servant à la préparation technique des joueurs et les séminaires ateliers une piscine olympique, une salle de sauna ; un Hamam etc...C'est donc un cadre susceptible d'accueillir dignement les délégations sportives de haut rang, tant nationale qu'internationale. Bien plus, il sert de cadre propice pour l'entraînement des Lions Indomptables et même des sélections étrangères.²⁶⁵

2. Les centres de formation

La Fédération Camerounaise de Football (FECAFOOT) est une association nationale membre de la Confédération Africaine de Football (CAF). Ainsi, elle se doit de se conformer aux statuts de cette dernière. Aussi la CAF stipule - t-elle dans ses statuts du 07 Avril 2015 que l'un de ses buts est d' " inciter les associations nationales à œuvrer pour la reconversion sociale et professionnelle du Footballeur ".²⁶⁶ Ce qui pourrait donc expliquer l'existence des centres de formation de Football au Cameroun. À titre d'exemple, nous pouvons noter :

- le centre de formation de Football, " Jupiter de Douala " ;
- l'école de Football des Brasseries. C'est d'ailleurs elle qui a formé des joueurs célèbres comme Rigobert Song Bahanack, Alioum Boukar, Salomon Olembé, pour ne citer que ces quelques-uns ;
- la Kadji Sport Académic, où se sont formés des footballeurs comme Samuel Eto'o Fils, Modeste Mbami ;
- le centre de formation "Espoir de Mimboman".

Ainsi, l'acquisition de ses quelques centres de formation s'est faite sous l'impulsion de la CAF.

²⁶⁵ Les Etalons du Burkina Faso par exemple.

²⁶⁶ Confère article 2, alinéa (1-h) des statuts de la CAF du 07 Avril 2015.

3. L'allocation des bâtiments publics

La coopération n'étant pas une action unilatérale ; il convient de souligner ici que dans le cadre de sa collaboration avec le Cameroun, la CAF bénéficie « gratuitement » des bâtiments publics de l'Etat.²⁶⁷ Ainsi, la ville de Yaoundé abrite les bureaux annexes de la CAF situés au quartier Nlonkak.

II. LES DEFIS DE LA COOPERATION ENTRE LE CAMEROUN ET LA CAF

Les défis de cette relation peuvent être perceptibles sur les plans économiques, diplomatiques et même social.

A. Les défis économiques

Malgré toutes les retombées qui ont pu être relevées, les défis actuels restent nombreux. Mais sur le plan économique, ceux ayant le plus retenu notre attention sont : la gangrène de la corruption et l'autonomie financière de la fédération nationale.

1. La gangrène de la corruption

Nos recherches nous ont permis de déceler des problèmes récurrents de corruption au sein de l'équipe fanion masculine. En effet, il semble que trop de magouilles entachent le football camerounais. En 2011 par exemple, une enquête est ouverte sur les retombées matérielles et financières des compétitions.²⁶⁸ L'objectif de cette dernière est de recenser, de répertorier et de contrôler la régularité dans la gestion des dites retombées.²⁶⁹ Cependant, les résultats de ces enquêtes n'ont jamais été rendus publics ; ce qui atteste des dessous scandaleux qui auréolent la gestion des dividendes issues du football. Tout est géré dans le flou et ce très souvent au détriment des

²⁶⁷ Entretien avec François Dikoumè, âgé de 68 ans environ, Enseignant associé, Yaoundé, le 16 Août 2015.

²⁶⁸ Cette enquête a été faite à la demande du Contrôle supérieur de l'Etat.

²⁶⁹ Il s'agit des issues de la participation des équipes nationales aux compétitions internationales, le sponsoring, les droits de retransmission audio-visuels, les matches amicaux, les publicités dans les stades, les fonds issus de la participation des Lions Indomptables aux éditions de 2000 et 2002 de la CAN ; et l'édition 2003 de la Coupe des confédérations.

joueurs.²⁷⁰ Selon M. Fouda Atangana Albert, la corruption concerne la quasi-totalité des acteurs dont nous parlons dans le chapitre précédent. C'est dans cette logique qu'il affirme que :

La corruption s'observe surtout au niveau des arrangements de matches, les enveloppes données aux arbitres, aux dirigeants de la fédération (...) la corruption touche aussi les contrats avec les entraîneurs, surtout les entraîneurs expatriés. Si un entraîneur a droit peut-être à 20 ou 30 millions par mois, il reverse 10 à 15% à celui qui était négocié et qui a soutenu le dossier.²⁷¹

Ainsi, un entraîneur peut être recruté, non pas sur la base de son talent, mais sur la base des magouilles. D'après les propos de M. Ngassa Happy, à l'époque vice-président de la commission de normalisation de la FECAFOOT à partir de 2013, il semble que, certains dirigeants se terrent dans un mutisme stupéfiant lorsqu'il est question de la gestion des retombées financières. C'est dans ce contexte qu'il déclare que :

Depuis trois mois qu'Iya est parti, on a même pas fait d'audit, le comité de machin, est parti, on n'a pas fait d'audit, Tombi à Roko est là, il n'a pas fait d'audit, on peut savoir combien il a reçu ? On ne nous donne pas le solde. Le CONAC, ou le CONSUP d'Etat devait aller dans cette bouteille pour voir la gestion.²⁷²

La corruption demeure donc un frein considérable au développement du football camerounais en particulier et du football africain en générale. Selon Henri Mougoué, c'est d'ailleurs à cette corruption qu'il faut imputer "la baisse du niveau du football camerounais."²⁷³

²⁷⁰ www.Camer.be/46693/7:1/Le-football-camerounais,-la-corruption-a-tous-les-etages.html. Consulté le 20 mai 2016

²⁷¹ Entretien avec Albert Fouda Atangana, 45 ans membre de plusieurs associations sportives le 09 Décembre 2015 à Douala.

²⁷² Entretien avec Le Prince Ngassa Happy, 70 ans, ancien dirigeant de l'Union de Douala, et vice-président du Comité de Normalisation, Douala le 09 Décembre 2015.

²⁷³ Entretien avec Henri Mougoué, 29 ans, étudiant à l'Université de Yaoundé II à Soa, Soa, le 22 mai 2016.

2. L'autonomie financière de la fédération

Selon l'article publié par le Consortium pour la Recherche Economique et Sociale (CRES)²⁷⁴, l'un des défis principaux des nations africaines de football, demeure l'autonomie financière vis –à – vis de l'Etat. Le Cameroun pour sa part n'est pas exempté de cette situation. En effet, même si selon les dirigeants de la FECAFOOT, c'est cette dernière qui, depuis 2002 apporte son soutien aux clubs à travers les subventions.²⁷⁵ Une déclaration contestable, au regard des déclarations de Mme Manguelle Thérèse qui déclarait que : "L'argent de la fédération sert à organiser les compétitions nationales et non au financement des clubs".²⁷⁶ Plusieurs sources²⁷⁷ s'accordent à dire que l'Etat demeure l'un des principaux bailleurs de fonds des équipes nationales camerounaises. L'on en veut pour preuve la mise à la disposition des clubs de ligue 1 et 2, d'une enveloppe de 150 millions de FCFA allouée par l'Etat. Par ailleurs, la presse camerounaise de Janvier 2016 révélait que la Ligue de Football Professionnel du Cameroun (LPFC) a reçu au cours de la saison 2012 -2013, une enveloppe de 560 millions de FCFA de la part de l'Etat. Au cours des saisons suivantes, le montant diminua fortement certes, mais l'action subsista. Ainsi, l'on passa de 560 à 200 millions de FCFA.²⁷⁸

²⁷⁴ Files /// I : les grands défis du Football africain, les dessous du système – CRES. htm.Consulté le 07 mars 2016.

²⁷⁵ Exposé de Mr Antagana Mballa (ancien secrétaire générale de FECAFOOT), lors du 13^e Forum économique international sur l'Afrique, sous le thème : "Des fonds manquent pour le financement du Football au Cameroun ", *Panaepress*, N°462 du 15 septembre 2002.p.12.

²⁷⁶ Entretien avec Pauline-Thérèse Manguelle, 40 ans, secrétaire Général de la LFPC, Yaoundé le 21 mai 2016.

²⁷⁷ Arthur Wandji, "Subvention de l'Etat ; les clubs passent à la caisse", *Repère*, N°4158, in www.Campost.com, consulté le 12 mai 2016 ; Décret N° 2014/384 du 26 Septembre 2014 portant organisation et fonctionnement des sélections nationales de football- Article 16, al 2.

²⁷⁸ - Angèle Bépede, "Cameroun Ligue de Football Professionnel. les caisses sont vidées", *Cameroun Tribune* N°6989 du 13 Janvier 2016.p.8.

L'appui de l'Etat, bien qu'étant un facteur « gênant »²⁷⁹, demeure dans un certains contexte salvateur. En effet, Mr Atangana Mballa reconnaissait tout de même dans son exposé qu' :

... Il est évident que si ceux – ci ne devaient compter que sur les subventions de la fédération, il y a longtemps qu'ils auraient mis la clé sous le paillason. Ils ne peuvent non plus dépendre des recettes des matchs qui n'attirent pas grand monde compte tenue de la baisse des championnats....²⁸⁰

En dehors des défis économiques, il existe aussi des défis d'ordre diplomatique. Ils font davantage référence aux contre-performances des équipes nationales, mais aussi au respect des normes internationales.

B. Les défis diplomatiques

Il faut souligner ici que les équipes masculines de football²⁸¹, peinent depuis peu à retrouver leurs lettres d noblesses. À cela, il faut ajouter le respect des normes internationales qui reste au Cameroun une véritable gageure.

1. Les performances des équipes nationales masculines (Lions Indomptables et les clubs de Ligue 1)

Si par le passé, l'équipe fanion masculine et les clubs de Ligue 1 ont brillé par leurs succès²⁸² continentaux, il faut cependant relever qu'à partir de 1992, la situation commence à être peu reluisante pour nos équipes. En effet, le Cameroun est éliminé à la « CAN 92 » par la Côte d'Ivoire. L'expérience fâcheuse est renouvelée à la « CAN 94 » où le 11 national camerounais est éliminé dès le 1^{er} tour par la sélection sénégalaise sur un score de 2-0. Une certaine relance est observée en 2000 et en 2002 où P. Mboma, S. Eto'o, R. Song, M. M'Bami, I.C. Kameni permettent au Cameroun d'obtenir pour la 4^e

²⁷⁹ - cette aide pose un autre problème : celui de l'ingérence de l'Etat dans la gestion des fédérations si souvent facteur des sanctions internationales adressée à leur droit du Cameroun.

²⁸⁰ - Atangana Mballa, « Des fonds manquent pour le financement du football au Cameroun ».

²⁸¹ Il s'agit surtout ici des clubs.

²⁸² - surtout aux éditions de Coupe d'Afrique de 1984, 1988, 2000 et 2002.

fois le titre de Champion d'Afrique. En 2002, le Cameroun s'impose pour les 2^e fois consécutives, face au Mali, par un score de 3 buts à 0.²⁸³

Cependant, la véritable descente aux enfers du football camerounais s'est illustrée entre 2004 et 2010, où le Cameroun n'a aligné que défaite après défaite. C'est à peine si les Lions sont parvenus à inscrire un but.²⁸⁴ Il est certes vrai que le Cameroun a déjà connu un tel passage à vide dans les années 70 (**confère graphique 1**), mais il est parvenu quand même à obtenir une 3^e et une 4^e place. La situation s'est tant et si bien dégradé qu'aujourd'hui, certains citoyens camerounais ne souhaitent plus les voir disputer des matches ; ou du moins avec certains adversaires. Car, ils estiment que 'les gars n'ont plus le niveau' et pensent qu'ils doivent changer de label pour devenir les 'écureuils domptables.'²⁸⁵

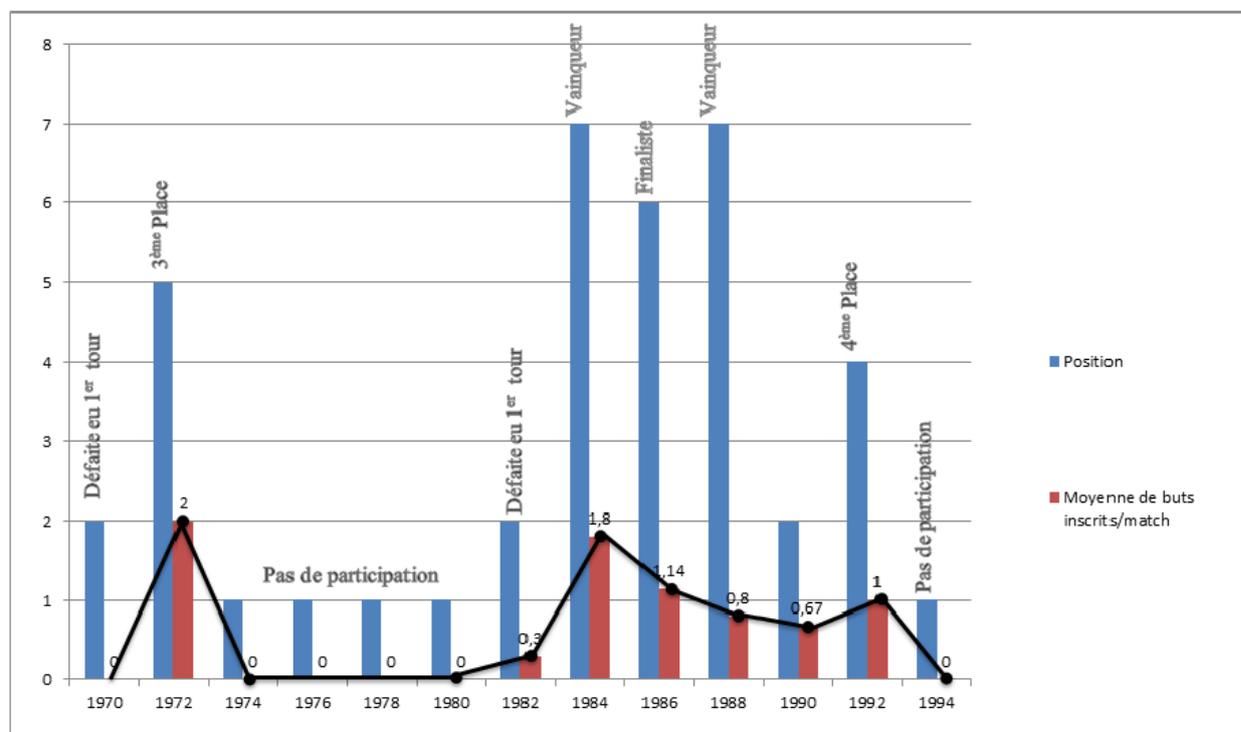
²⁸³ www. fecaf. com. Consulté le 04 mai 2016.

²⁸⁴ CAN 2004, le Cameroun est éliminé par le Nigeria.

²⁸⁵ Entretien avec Njock Gautier, 36 ans, analyste sportif, Yaoundé, le 21 mai 2016.

Graphique 1 : Classement du Cameroun à la CAN de 1970 à 1994.

CAN	1970	1972	1974	1976	1978	1980	1982	1984	1986	1988	1990	1992	1994
Position	2	5	1	1	1	1	2	7	6	7	2	4	1
Moyenne de buts inscrits/match	0	2	0	0	0	0	0,3	1,8	1,14	0,8	0,67	1	0



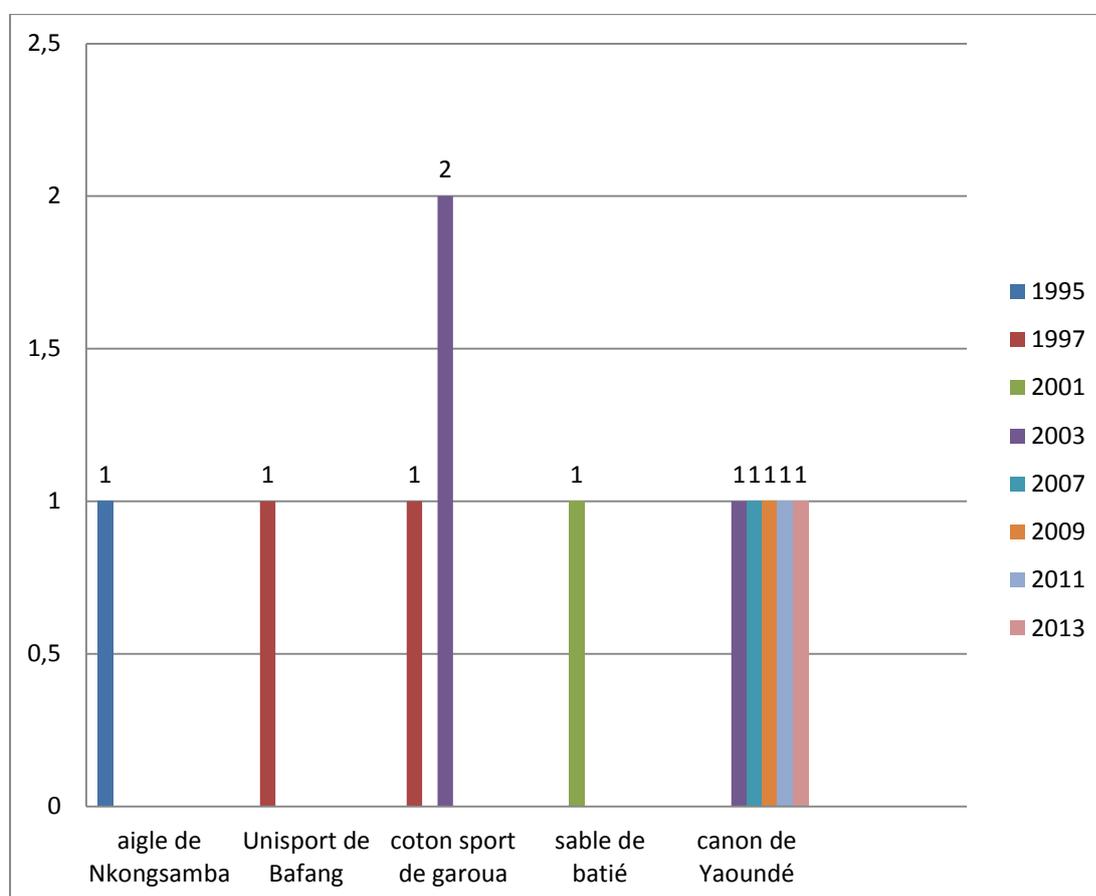
Source : Mathieu Olivier "La Can : de 1994 à 2015 : les statistiques d'une crise historique, publié sur le site www.jeuneafrique.com, consulté le 04 mai 2016.

Ce graphique revient sur les performances des Lions Indomptables entre 1970 et 1994. Ici, les moyennes de buts atteignent difficilement 2. En 1972, le Cameroun est éliminé à domicile par le Congo mais obtient néanmoins une troisième place. Des passages à vide se signalent parfois, d'où la forte dépression observée entre 1974 et 1980. Toutefois, l'équipe fanion prend sa revanche en 1984 et en 1988, avec le capitaine Théophile Abéga et l'attaquant Roger Milla.

Parallèlement, les clubs de Ligue 1 ont connu des fortunes diverses entre 1960 et 2009, affichant lors du tournoi national (Coupe du Cameroun), des scores de plus en plus étriqués. En effet, si dans les années 60 et même 90, les

clubs les plus brillants furent le Canon de Yaoundé, le TKC, ou encore Union de Douala, les saisons sportives des années 2000 se sont annoncées rudes pour ces derniers (**Confère Annexe 9**). Les scores lors des tournois nationaux ne se limitent plus qu'à des écarts de 1 but. Ainsi, l'époque des scores éclatants semble donc révolue. La même situation semble s'être répercutée au niveau international. En effet, entre 1995 et 2013 par exemple, seul cinq clubs (05) ont pu représenter le Cameroun au 1/8 de finale de la Champion's League africaine.

Graphique 2: Les clubs de ligue 1 en phase finale de la ligue des champions africaine (1997-2013)



Source : www.wikipedia/wiki.org/la-champion's-league-africaine (1995-2013).html. Consulté le 05 mai 2016.

En seize (16) de Ligue des Champions, le Cameroun n'a que cinq équipes qui l'on représenté au 2^e tour, avec une forte prédominance du Coton Sport de

Garoua. En 2003, le Coton sport de Garoua fut le seul club à inscrire 2 buts ; quand le reste des clubs se contentaient de n'enregistrer qu'un seul but.²⁸⁶

Cependant, à partir de 2003, le Coton remporte toutes les rencontres. C'est ainsi que le Coton sport de Garoua reste tenant du titre de club Champion jusqu'en 2013.

Cette situation délicate se justifie pour les uns, à cause de l'indiscipline des joueurs (surtout pour les entraîneurs et les anciens joueurs) ; et pour les autres à cause de la concurrence et de la dégradation des rapports entre les dirigeants et les joueurs. Selon Kamga Jules, ancien joueur de l'Union de Douala, les performances de son club ont chuté à cause de la cupidité des dirigeants sportifs qui ont fini par empoisonner leurs rapports avec les joueurs. C'est ainsi qu'il déclare que :

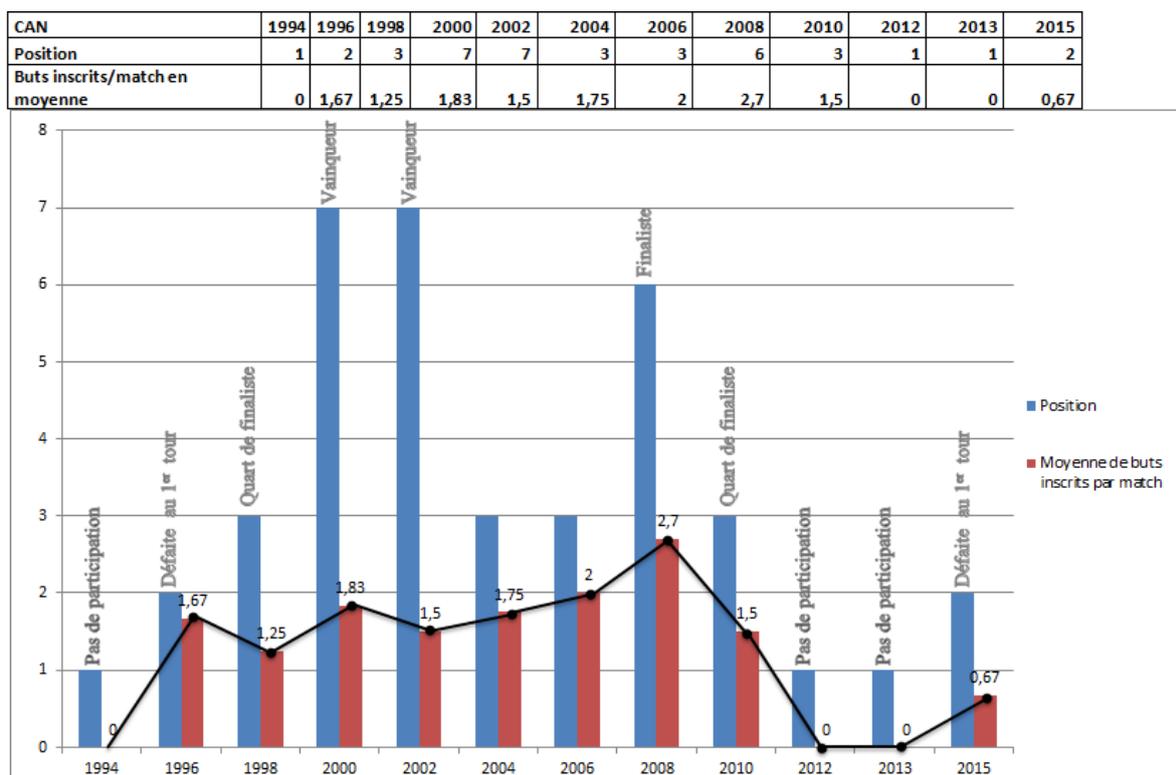
L'union de Douala était la seule grande équipe de la région de l'Ouest, aujourd'hui, d'autres clubs ont été créés et les joueurs se sont dispersés (...). En plus de cela, la relation entre dirigeants et joueurs n'est plus la même (...). Le président Ngassa Happy était comme un père pour nous (...). Aujourd'hui, tel n'est plus le cas. Car, tout le monde est là pour de l'argent.²⁸⁷

Bien plus, il faut faire le constat selon lequel, cette phase de contre-performance des grands clubs coïncide avec celle des Lions Indomptables dont la dernière coupe d'Afrique des Nations remonte à 2002. En plus, le onze national camerounais n'a décroché aucune places au classement FIFA (**confère graphique 3**).

²⁸⁶ Les clubs tels que, le sable de batié, le Fovu de Baham, le Canon de Yaoundé, l'Unisport de Douala, et Aigle de Nkongsamba.

²⁸⁷ Entretien avec Kamga Jules, 40 ans, ancien joueur de l'Union de Douala, Douala, le 09 décembre 2015.

Graphique 3: Classement du Cameroun à la CAN de 1994 à 2015.



Source : Mathieu Olivier "La Can : de 1994 à 2015 : les statistiques d'une crise historique », publié sur le site www.jeuneafrique.com, consulté le 04 mai 2016.

Ici, il est vrai que la moyenne de buts inscrit est largement supérieure à celle observée ; d'où la tendance croissante de la courbe des buts (en rouge). Les Lions Indomptables enregistrent 2 victoires avec une moyenne de buts supérieure à 2. C'est d'ailleurs le cas en 2008. Mais, en plus de n'obtenir aucune place, l'équipe ne participe ni à la CAN 2012, ni à l'édition de l'année suivante en 2013.²⁸⁸ Lors de la CAN 2015, les Lions sont éliminés dès le premier tour.

²⁸⁸ La CAN est une compétition biennale. En principe elle se tenait pendant des années paires. Mais à présent, par souci d'éviter des coïncidences avec la coupe du monde, il a été décidé par l'Assemblée Générale de la CAF que les prochaines éditions de la CAN se tiendront désormais les années impaires.

La succession de ces contre-performances des Lions Indomptables semblent d'ailleurs corroborer les propos de l'ancien joueur, André Kana Biyik qui, commentant la situation préoccupante de l'équipe nationale après la CAN 2006, a déclaré que :

Les performances des Lions Indomptables à la dernière coupe d'Afrique des Nations semblent quelque peu inquiétantes. Tout se passe comme si nos Footballeurs avaient décidé de se reposer sur leurs lauriers...²⁸⁹

Ainsi, les clubs de première division et l'équipe fanion devraient s'atteler à "ramener le spectacle dans nos stades"²⁹⁰ qui peinent de plus en plus à se remplir. Kana Biyick relève ici la crise que vit le football camerounais depuis les années 2000.

2. Le respect des normes internationales

Le Cameroun fonctionne quasi permanemment sous la menace de la suspension par la Fédération Internationale de Football Association (FIFA). Ce qui est par exemple le cas entre 1999 et 2004. En effet, au cours de cette période, la fédération camerounaise de football est suspendue pour un problème d'ingérence étatique.²⁹¹ Par ailleurs, il y avait le problème de l'équipementier 'Puma'.²⁹² La mesure a failli être encore appliquée en 2015, suite à l'anarchie et à la polémique²⁹³ qui ont caractérisé l'ambiance à la FECAFOOT, depuis l'instauration du comité de Normalisation.²⁹⁴

Mr Abel Mbengue nous révèle d'ailleurs que n'eut été la confiance de Mr Sepp Blatter placée en la personne de Mr Issa Hayatou, il y a longtemps

²⁸⁹ Entretien avec André Kana Biyick, 50 ans environ, ancien joueur des Lions Indomptables, à Yaoundé, le 10 avril 2015.

²⁹⁰ <http://www.cairn.info/revue-outrere-2004-3-page-65-htm>, consulté le 25 février 2016.

²⁹¹ Entretien avec Essamesso'o Nguete Thomas, 41 ans, officier de l'armée de l'air, Yaoundé le 07 avril 2016.

²⁹² L'équipementier Puma a voulu habiller les Lions Indomptables d'une façon particulière à la CAN 2004. Or, cette tenue n'était pas conforme aux statuts de la FIFA.

²⁹³ Suite au départ du président Iya Mohammed de la tête de la FECAFOOT en 2013, plusieurs camps se sont affrontés pour diriger la FECAFOOT. Une solution a consisté à mettre en place un comité de normalisation pour relire les textes de la FECAFOOT et organiser des élections.

²⁹⁴ files /// I : / la coopération – Cameroun – CAF – en – quelques – repères – html, consulté le 01 mars 2016.

que le Cameroun se serait fait suspendre par la CAF. Car, il déclare par ailleurs que :

La relation entre le Cameroun et la CAF est une relation soutenue (...) Mais nous avons un seul problème avec le Cameroun, c'est le respect des statuts (...) Nous lui demandons de s'arrimer aux statuts de la CAF, comme la CAF elle - même s'arrime aux statuts de la FIFA.²⁹⁵

C. Les défis sociaux

La relation entre la CAF et la FECAFOOT présente de nombreux défis sociaux. Nous les regroupons en deux sous – thématiques à savoir : la professionnalisation du football au Cameroun et les défis des Secrétaires.

1. La professionnalisation du football camerounais

Elle englobe la question des joueurs mineurs et la fraude sur l'âge des Footballeurs. En effet, c'est un problème qui oppose bien souvent la CAF aux dirigeants du Football camerounais.²⁹⁶ Ceci semble rejoindre le point de vue de M. Jean Jacques Ze qui stipule que : "(...) le problème c'est aussi nos écoles de formation qui vendent les joueurs ; les faisant jouer à 9 ou 11 ans déjà."²⁹⁷ Parler de 9 ans est peut-être une exagération, mais il n'en demeure pas moins vrai que le problème des joueurs mineurs est une réalité au Cameroun.

En outre, il y a aussi le salaire des joueurs qui pose un problème qui contribue à altérer les relations entre le Cameroun et la CAF. Ne traitant pas ses joueurs à la mesure du travail abattu, le football camerounais provoque l'expatriation de ces derniers, or à titre de rappel l'objectif visé par la collaboration entre le Cameroun et la CAF, est d'œuvrer pour l'affirmation d'un football africain et non pour un football qui tend à être extraverti. Dans un entretien avec un

⁵⁵ Entretien avec Abel Mbengue, 60 ans , président du bureau de coordination de la CAF, le 06 avril 2015.

²⁹⁶ files:///I:/ Affaire – Zoa – coton Sport – FECAFOOT et CAF sur le banc des accusés – Cameroun.html, consulté le 08 janvier 2015.

²⁹⁷ Entretien avec Jean Jacques Ze, 40 ans , Journaliste à satellite fm, Yaoundé, le 18 mai 2016.

supporter des Lions Indomptables, il nous révèle, toujours allant dans le sens de l'expatriation des footballeurs camerounais au profit des clubs européens, que :

(...) quand vous demandez à un joueur de venir jouer, il n'est plus motivé. Très souvent, on les entend dire que l'Etat n'a rien fait pour moi, si je veux, je viens, si je ne veux pas, je ne viens pas. D'ailleurs, dans les clubs européens, je reçois milles fois mieux que ce que vous me proposez ici. Vous voyez que si les joueurs ne sont pas motivés, ils ne vont pas bien jouer.²⁹⁸

Malgré le désir de s'arrimer aux exigences du professionnalisme sportif²⁹⁹, l'encadrement des joueurs reste problématique. En effet, d'après le Syndicat National des Footballeurs Camerounais (SYNAFOC), la plupart des joueurs, vivent dans la " précarité ".³⁰⁰ Plusieurs tares sont décriées dans ce syndicat. Il s'agit entre autre des conditions de travail non conformes à celles des milieux professionnels, ou encore des salaires des clubs impayés ou du moins pas dans leur intégralité. Le syndicat déclarait d'ailleurs à cet effet qu' :

Après la mise à disposition d'une de la subvention destinée au paiement des salaires des joueurs des championnats d'élite one te two ; certains responsables (...) leur auraient fait émarger sur des fiches de paie (...) pour attester qu'ils ont reçu la totalité de leur salaire (...). Cependant, l'argent qui leur était remis à la caisse était trois à quatre fois inférieur au montant sur la fiche de paie (...).³⁰¹

Il n'est donc pas étonnant d'assister à une migration massive des joueurs Africains vers les clubs étrangers.³⁰²

L'énorme déficit infrastructurel que l'on observe au Cameroun demeure un problème. Entre autre défis sociaux rentrant dans ce volet, il y a la faible présence des anciens professionnels dans les institutions sportives. On note aussi que même les anciens joueurs qui sont dans ces institutions peinent à

²⁹⁸ Entretien avec Emmanuel Noubisie, 55 ans, supporter des Lions Indomptables, Yaoundé, le 19 mai 2016.

²⁹⁹ Depuis 2010, a été lancée au Cameroun, la Ligue de Football Professionnel (LFPC), en vue d'améliorer la qualité du Football camerounais.

³⁰⁰ SYNAFOC, "Footballeurs sans salaires et abusés", à Douala, le 07 Juin 2012.

³⁰¹ Ibid.

³⁰² En effet, le Magazine Sportif *Afrique – foot* N°254 du 20 décembre 2004, p.6., a répertorié 647 Footballeurs africains au sein de l'élite européenne, parmi lesquels 84 Camerounais.

défendre les intérêts de leurs coéquipiers. En outre, il y'a l'épineux problème des ingérences étatiques dans la gestion des fédérations nationales.³⁰³

2. Les défis sécuritaires

Dans ce volet, on reclus un certain nombre de défis surtout concernant, cette fois ci, l'instance faitière du Football africain.

Ainsi, les défis sécuritaires sont : la lutte contre le racisme ; l'absence des Agents africains dans les transferts des joueurs et la sécurité des joueurs lors des compétitions de la CAF. En effet, les spectacles terrifiants comme celui survenu dans l'enclave du Cabinda lors de la CAN 2010³⁰⁴ en Angola ne devrait plus être vécu, lors d'une cérémonie sensée célébrer la joie d'être ensemble.

La CAF s'étant engagée à apporter son soutien à l'Union Africaine, participe de ce fait à la lutte contre les fléaux sociaux classiques. Il s'agit entre autre de l'extrême pauvreté, l'ethnicité, les épidémies sanitaires (choléra, Ebola...).

Ainsi, l'organisation des prochaines coupes d'Afrique³⁰⁵, dans le climat de plus en plus délétère qui règne en Afrique Centrale, constitue un défis sérieux à relever à la fois par le Cameroun (menacé depuis peu par des attaques terroristes) et par la CAF. L'état de nos stades constitue aussi un danger pour les joueurs, les supporters, ainsi que les officiels de matches. Non seulement à cause de leur état vétuste, mais aussi à cause des voies d'accès encore impraticables. C'est ce qu'attestent les propos d'Alexandre Dibonguo qui déclare que :

³⁰³ www.mboafotball.com, consulté le 14 avril 2015.

³⁰⁴ En effet, le bus de la sélection togolaise s'est fait attaquer par une bande de terroristes dans l'enclave du Cabinda

³⁰⁵ En 2012, la CAF semble avoir porté un intérêt particulier à la zone d'Afrique Centrale. Le Gabon après la CAN 2012, devra accueillir l'évènement en 2017, en 2015, ce fut autour de la Guinée Equatorial d'organiser ce grand rendez-vous sportif. Le Cameroun, après la CAN de 2012, s'apprête à accueillir la CAN féminine de 2016 et la CAN masculine en 2019.

(...) les stades de Limbé et autre qu'on vous présente sont des stades inachevés en réalité. On vous présente les pelouses et les gradins. Mais ce qu'on ne sait pas, c'est que les voies d'accès sont encore impraticables (...).³⁰⁶

Il a été question tout au long de ce chapitre d'examiner les retombées (acquis) et les limites (défis) de la coopération entre le Cameroun et la CAF. Parmi les acquis essentiels de cette relation, il faut relever les multiples succès continentaux des Lions Indomptables et l'acquisition de quelques infrastructures sportives. Toutefois, les défis demeurent nombreux. Ils nécessitent un réel esprit d'entraide entre les différents acteurs de cette coopération.

³⁰⁶Entretien avec Alexandre Dibongo, 30 ans, supporter des Lions Indomptables, Yaoundé, le 19 mai 2016.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Les recherches que nous avons menées portent sur le thème intitulé "La coopération entre le Cameroun et la CAF, de 1963 à 2015 : approche historique". La principale préoccupation de ce travail est de savoir ce qu'a gagné le Cameroun en une cinquantaine d'années de collaboration avec la CAF. Les résultats qui découlent de ces recherches permettent de faire un certain nombre de constats. Le premier constat qui se dégage est que le football africain et Cameroun ont gagné en termes d'autonomie vis-à-vis des puissances coloniales. Ils ont débuté sous des petites formations de quartier, pour ensuite se développer et s'institutionnaliser à travers les différents organismes sportifs en charge de leur gestion. Il s'agit notamment de la CAF et de la FECAFOOT. Par le procédé d'affiliation, la CAF gagné un adhérent supplémentaire. Ce qui lui permet de gagner à tour en notoriété sur scène internationaux. Bien plus, la FECAFOOT devenue membre de la CAF, est obligée d'animer le football camerounais. Plusieurs compétitions se sont mises en place. Il faut cependant relever que la pratique effective des championnats féminins et des jeunes demeure une gageure.

Par ailleurs, il ressort du deuxième constat, que la collaboration entre le Cameroun et la CAF bénéficie du soutien quasi-constant de plusieurs catégories d'acteurs. Aussi convient-il de constater que le football africain et camerounais ne manque point de ressources financières pour être développés.

L'ultime constat auquel nous parvenons au terme de ce travail ; est que la corruption et la mauvaise gestion des dividendes (remises par les instances sportives) demeurent les principaux problèmes du football africain et camerounais. À cela s'ajoute un manque criard d'infrastructures modernes, répondant aux normes internationales. En effet, l'on se rend compte que les stades Omnisport de Yaoundé, réunification à Douala, Roundé Adja de Garoua ne sont en réalité que des "arbres qui cachent le vide" comme le déclare M. André Ntonfo. Les nouveaux stades construits, ou en cours de constructions

possédant une capacité peu raisonnable par rapport aux évènements à venir. Toutes ces tares nous amènent donc à dire qu'en plus de cinquante ans de collaboration avec la CAF, le Cameroun a remporté quelques sacres continentaux. Il a reçu un investissement financier important ; mais les retombées infrastructurelles sont ingrates, pour un pays qui a contribué au rayonnement international du football africain.

Face à ce bilan mitigé, nous nous proposons d'envisager quelques perspectives pour une collaboration encore plus fructueuse. Après le recours à l'avis des spécialistes, nous avons pu dégager quelques perspectives essentielles. Il s'agit entre autre de combattre la corruption au sein de l'équipe nationale, et au sein des institutions. M. Ngassa Happy a proposé l'intervention du Contrôle Supérieur de l'Etat (CONSUP) ou encore de la Commission Nationale de lutte anti-corruption (CONAC). Mais il faut prendre gare à l'ingérence étatique dont le football camerounais est si souvent accusé. Nous pensons plus, à une commission de contrôle mixte constituée des membres de la FIFA, de la CAF et pourquoi pas du TAS.

Bien plus, il peut être suggéré ici, le recrutement des joueurs sur la base de leurs talents. Il faudrait revoir le paiement des primes aux joueurs. Ces abus dont ils sont régulièrement victimes peuvent expliquer en partie leur contre-performance lors des dernières CAN. Toutefois, les joueurs doivent être rééduqués sur la base de la discipline et de la rigueur. Les entraîneurs devraient faire preuve de fermeté face aux cas d'indiscipline avéré. L'exemple de M. Hugo Broos vis-à-vis de M. Stéphane Mbia Etoundi est déjà louable. Il faudrait rappeler à ces joueurs ce qu'est un vrai capitaine. M. Essama ne déclare-t-il pas à ce propos qu'un capitaine " doit être un bon modèle pour ses coéquipiers " ? Les problèmes sécuritaires peuvent être solutionnés par un certain nombre de mesures : La constitution d'officiers issus de la CAF et de la FIFA ; la numérotation des chaises ; et même la fouille systématique des populations./.

SOURCES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

I- Sources primaires

A- Archives

- Les documents d'Archives Nationales de Yaoundé

- Décret N° 2014/384 du 26 Septembre 2014 portant organisation et fonctionnement des sélections nationales de football.
- Décret n°84/1494 du 23 novembre 1984 réorganisant la charte des sports.
- Décret n°2005/098 du 06 Avril 2005 portant organisation du Ministère des Sports et de l'Education Physique.
- l'Effort Camerounais, N° 228 du 28 février 1960
- l'Effort Camerounais, N° 230 du 13 mars 1960
- l'Effort Camerounais, N° 231 du 20 mars 1960

- Les documents d'Archives de la FECAFOOT

- Les règlements de la Coupe d'Afrique des Nations du 08 juin 2014
- Statuts de la CAF, du 08 juin 2014.
- Statuts de la CAF du 07 Avril 2015.
- Statuts de la FECAFOOT du 05 Aout 2015.
- Décision N°099/FCF/PCN/STCE/2014 portant constitution du collège électoral de la Ligue départementale de football de la Boumba et Ngoko.

B- Sources Orales

Numéro	Noms et Prénoms	Agés	Fonctions	Date et Lieu D'entretien
1	Amang Baudouin	28 ans	Pharmacien	Yaoundé, le 10 mai 2015
2	Babagnack Eveline	35 ans,	bibliothécaire à l'IRIC	Yaoundé le 16 février 2015
3	Banga Pierre	50 ans	Directeur à la cellule de coopération du Minsep	Yaoundé, le 27 avril 2016
4	Batomen Edwige	65 ans	Ancienne enseignante au Lycée de Nkongsamba	Nkongsamba, le 26 Aout 2015
5	Bessala Gisèle	35 ans	ancienne étudiante de l'INJS	Yaoundé, le 14 Juin 2015
6	Dibongo Alexandre	30 ans	supporter des Lions Indomptables	Yaoundé, le 19 mai 2016
7	Dikoumè François	68 ans	Enseignant associé	Yaoundé, le 16 Août 2015.
8	Din Mbappè	80 ans environ,	ancien entraîneur de l'Oryx	Douala, le 12 juin 2015
9	Ebogo Léonard	68 ans	Supporter des Lions Indomptables	Yaoundé le 25 aout 2015

10	Epane Raymond	50 ans	adjoint au secrétariat général du MINSEP	24 avril 2016 à Yaoundé
11	Essamesso'o Nguele Thomas	41 ans	Officier de l'armée de l'air camerounaise	Yaoundé le 07 avril 2016
12	Essouka Basile	37 ans	Ancien étudiant de l'INJS	Bués le 19 août 2015
13	Njock Gautier,	36 ans	analyste sportif	Yaoundé, le 21 mai 2016.
14	Fouda Albert Atangana	45 ans	membre de plusieurs associations sportives	Douala le 09 Décembre 2015
15	Kamga Jules	40 ans,	ancien joueur de l'Union de Douala,	Douala, le 09 décembre 2015.
16	Kana Biyick André	50 ans	environ, ancien joueur des Lions Indomptables	Yaoundé, le 10 avril 2015
17	Manga Jacques	27 ans	Etudiant à la FSBM de Yaoundé	Yaoundé le 20 mars 2016
18	Manguele Pauline-Thérèse	40 ans	secrétaire Général de la LFPC	Yaoundé le 21 mai 2016
19	Mbengue Abel	60 ans environ	président du bureau de coordination de la CAF	Yaoundé, le 06 mai 2015.
20	Meng, Viviane	40 ans	Secrétaire au bureau annexe de la CAF sis au quartier Nlonkak	Yaoundé le 07 mai 2016.

21	Mougoué Henri	29 ans	étudiant à l'Université de Yaoundé II à Soa	Soa, le 22 mai 2016.
22	Mouloke Ebenezer	50 ans environ	ancien secrétaire Général à la FECAFOOT	Yaoundé, le 26 novembre 2015.
23	Ngassa Happy, Le Prince	70 ans	ancien dirigeant de l'Union de Douala et vice-président du Comité de Normalisation,	Douala le 09 Décembre 2015
24	Nka Asseng Leger	30 ans	ancien étudiant de l'INJS	Yaoundé, le 05 mai 2016
25	Noubisie Emmanuel	55 ans	supporter des Lions Indomptables,	Yaoundé le 19 mai 2016.
26	Onambélé Zibi Emile	80 ans	président du TKC et de l'Association des Clubs Professionnels du Cameroun	Yaoundé le 24 Juillet 2015
27	Ze Jean Jacques	35 ans	Journaliste à satellite fm	Yaoundé, le 18 mai 2016

A la page 133, nous voulons apporter quelques modifications en vue du respect des normes méthodologiques de la présentation des références bibliographiques en histoire. Ainsi, voici comment la bibliographie devrait être présentée :

-Les Sources Secondaires

A- Ouvrages

- Abolo E., *Les Lions Indomptables (1970-1990) : Vingt ans d'histoire*, Yaoundé, Sopecam, 1990.
- Ahidjo A., *Anthologie des discours 1957-1979*, Erti, Nouvelles Edition Africaine, Tome 2, 1980,
- Ateba Yene T., *Les dessous scandaleux du football au Cameroun 1934-1989*, Yaoundé, IPN, 1990.
- Bell J.A., *Vue de ma cage, mon long voyage de footballeur*, Yaoundé, Schabel, 2011.
- Dietchy P., *Histoire du football*, collection pour l'histoire, Paris, Perrin, avril 2010.
- Dietchy P., et (al) *Le football et l'Afrique*, Paris, EPA, 2008.
- Dikoumè F., *Le service public du sport en Afrique noire (l'exemple du Cameroun)*, ''Droit et économie du sport'', paris, Dalloz, 1989.
- Ebanga Mballa R., *La part du Lion : L'encyclopédie de l'histoire des Lions Indomptables*, Yaoundé, CEPER, 2010.
- Kana C., *La fabuleuse histoire des Lions Indomptables : de Samuel Mbappe Leppe à Samuel Eto'o Fils*, Plessis-Trevise, Teham, 2014.
- Le Floch Moan J., *La genèse du football*, Paris 6^e, PBP, 1962.
- Miège C., *Les institutions sportives*, Paris, PUF ,1993.
- Milla A.R., et (al) *Une vie de Lion*, Paris, édition Duboiris, 2006,
- Ntonfo A., *football et politique du football au Cameroun*, Yaoundé, CRAC, 1994.
- Poli R., *Les migrations des footballeurs : Trajectoire des joueurs camerounais en suisse*, Neuchâtel, Edition CIES, 2004. P.17 P. Robert, et (al), *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, S.N.L., 1972.
- Tagne J-B., *La tragédie des Lions Indomptables*, Yaoundé, Schabel, 2015.

- Terret T., *Histoire du sport*, Paris, PUF, 2007.

B- Thèses et Mémoires

- Assomo A., "Le football au Cameroun : Un facteur d'unité nationale (1923-1992).Analyse historique", Mémoire de Master de DIPES II en Histoire, Université de Yaoundé I, 2000-2001.
- Ava E., "Stabilité des joueurs et réussite du football camerounais en compétitions internationales : Le cas du Canon sportif de Yaoundé et les Lions Indomptables (1970-2011)", Mémoire de Master II en Histoire, Université de Yaoundé I, 2011-2012.
- Bayee J., "Football et diplomatie au Cameroun (1960-2000)", Mémoire de Master II en Histoire, Université de Yaoundé I, 2007-2008.
- Fosso J., "Apport des nouvelles technologies dans la communication d'une institution sportive/le cas de la FECAFOOT", Rapport de stage en cycle BTS, Institut Siantou, 2005-2006
- Mbengalack E., "La gouvernementalité du sport en Afrique : Le sport et la politique au Cameroun,IEP de Bordeaux, Centre d'Etudes d'Afrique Noire, 1993.
- Minlo'o E., "Le sport au Cameroun sous le régime du premier président camerounais Ahmadou Ahidjo : 1960-1982", Mémoire de de Master II en Histoire, Université de Yaoundé, 2011-2012.
- Mpana M., "La coopération inter-africaine dans le domaine sportif : Le cas du C.S.S.A.", Thèse de Doctorat 3^e cycle en Relations Internationales, IRIC, 1980.
- Sarr Ba F., "Sport et diplomatie : Le cas du football en Afrique (1960-1990)", Thèse de Doctorat de 3e cycle en sciences politiques, IRIC, Yaoundé, 1999.
- Yatie Yakam C. "Les formes d'échange et de pouvoir dans le football ; contribution à une analyse des enjeux sociaux du sport de haut niveau en

Afrique Sub Saharienne" Thèse de Doctorat en Sciences et Techniques des activités physiques et sportives, Université de Strasbourg, 2009.

C- Guides et ouvrages méthodologiques

- Beaud M., *L'art de la thèse : comment préparer et rédiger un mémoire de master, une thèse de doctorat ou tout autre travail universitaire à l'ère du net*, Paris, La Découverte, 2006.
- N'da P., *Méthodologie et guide pratique du mémoire de recherche et de la thèse de doctorat*, Paris, l'Harmattan, 2007.

D- Articles et Dictionnaires édités

- "Coupe du monde la saga des Lions Indomptables", *Cameroun Tribune*, hors-série, juin 2014, pp 8-9.
- "Hissa Hayatou "s'effondre au cours d'une cérémonie officielle", *le Jour* N°796 du 18 octobre 2010, p.5.
- "Magazine Sportif Afrique" – *foot* N° 254 du 20 décembre 2004 , p.6.
- Antagana Mballa, " Des fonds manquent pour le financement du Football au Cameroun", *Panapress*, N°462 du 15 septembre 2002, p.12.
- Atouga Mongo F., 'le rêve', *Cameroun Tribune* N°1967 du Samedi 15 Décembre 1979, p.3.
- Augustin J.P., "Éléments géopolitiques du sport africain", *Les Cahiers d'Outre-mer* N° 250 de Avril-Juin 2010.p.175-190.
- Bépede A., "Cameroun Ligue de Football Professionnel. Les caisses sont vidées", *Cameroun Tribune* N°6989 du 13 Janvier 2016, p.8.
- Chaigneau P., *Dictionnaire des Relations Internationales*, Paris, Economica, 2001.
- Evina Ndo B., "la marque d'un Homme : Ydnékatchew Tessema, un héritage précieux qu'il s'agit de parfaire", *Cameroun Tribune* N°4086 du mardi 1er mars 1988, p.19.

- Feumoukem H., "Le Cameroun est le pays le plus sanctionné d'Afrique", *Le Messenger* N° 3358 du 03 juin 2011, p.5.
 - Mangué M.L., "Cameroun Can 2019, Infrastructures sportives : Ce que le Cameroun propose à l'Afrique", *Cameroun Tribune* du 22 Septembre 2014, p.12.
 - Mongo Atouga F., "Le football camerounais : De la crise à la relance", *Cameroun Tribune* n°433 du 25,26 mars 1979, p.9.
 - Ndé Tchoussi E., "Coupe d'Afrique des Nations Juniors de football, la 15e édition débute demain au Congo", *mutation*, N°1827 du 19 janvier 2007, p.5.
 - Ngatsing Tchuenta L., "Cameroun : le football s'abreuve à Tanguai", *Le messenger*, N°4344 du 23 Juin 2008, p.10.
 - Ngo Nlepna S. "Foot : Les champions se portent bien", *Cameroun Tribune* N° 7049, du 20 avril 2000, p.13.
 - Owona J., "Une année : deux défis", *FECAFOOT magazine*, Hors-série, février 2015, p.5.
 - Poli R., "Migration des footballeurs : Aspects historique, géographique et culturel", *We are football association*. Hors-série de juin 2000, p.5.
 - Robert P., *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, S.N.L.2011.
 - Roukhdzé M-H., "Réné Essomba : Portrait d'un professeur", *Olympic information Center*, N°247, 1988, p.243.
 - Samnick E., "Milla, la marque indélébile", *Mutation*, N°1827 du 19 novembre 2007, pp.8-9.
- Wandji A., "Subvention de l'État : les clubs passent à la caisse", *Repères*, N°4158, p.9. in www.Campost.com, consulté le 12 mai 2016.

E- Sources Numériques

- Files /// I : les grands défis du Football africain, les dessous du système – CRES. Html, consulté le 07 mars 2015.
- <https://www-la-can-en-53-ans-html>, consulté le 09 novembre 2015.
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/histoire-du-football-en-Afrique-française>, consulté le 06 juillet 2015.
- www.crwflags.com/follow/image/i/int@caf.gf, consulté le 26 mai 2015.
- www.fecafootonline.com, consulté le 02 mai 2016.
- www.files///I:/CAF-LaCAF-Histoire-htm, consulté le 28 aout 2015.
- www.files///I:/CAF-développement-arbitrage-htm, consulté le 28 aout 2015.
- www.files///I:/CAF-développement-médecine-htm, consulté le 28 aout 2015.
- [www.files:///i:/Les-compétitions-de-la-CAF.Wikipédia, htm](http://www.files:///i:/Les-compétitions-de-la-CAF-Wikipédia-htm), consulté le 15 septembre 2015.
- www.fr.Wikipédia.Org/wik/Les-présidents-de-la-CAF.htm, consulté le 23 avril 2016.
- [www.///I:/Motion de soutien et de solidarité au président de la Confédération Africaine de Football.htm](http://www.///I:/Motion-de-soutien-et-de-solidarité-au-président-de-la-Confédération-Africaine-de-Football.htm) consulté le 05 janvier 2015.
- www.Afrikfoot.com, consulté le 07 Janvier 2015.
- www.cafonline.com-www.camlions/ils-ont-entraîné-les-lions.com, consulté le 04 mai 2016.
- www.camfoot.com, consulté le 03 mai 2016.
- www.Camfoot.com/actualité/.Camrail-partenaire-de-la-fecafoot-2963html, consulté le 05 mai 2016.
- www.fifa.com, consulté le 05 mai 2016.
- [www.files:///I:/Fédération Camerounaise de Football. Wikipédia html](http://www.files:///I:/Fédération-Camerounaise-de-Football-Wikipédia-htm). consulté le 08 septembre 2015.
- [www.journal du Cameroun.com](http://www.journal-du-Cameroun.com), consulté le 30 mars 2015.

- www.mboafootball.com , consulté le 05 mai 2016.
- [www.mutation-online](http://www.mutation-online.com), consulté le 11 juillet 2015.

5. Les sources audio-visuelles

- L'aventure du football africain : Naissance d'une passion''. Film documentaire d'Olivier Monot produit par Awa Ly, 08 juin 2010.
- Le droit au clair', émission débat de Thérèse Endeme, produit par la CRTV, 08 juillet 2015.

TABLE DES MATIÈRES

DÉDICACE	i
REMERCIEMENTS	ii
SIGLES ET ACRONYMES	iii
SOMMAIRE.....	iv
LISTE DES ILLUSTRATIONS	vi
RÉSUMÉ	viii
ABSTRACT.....	ix
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
CHAPITRE I : L'IMPLANTATION DU FOOTBALL EN AFRIQUE ET AU CAMEROUN DEPUIS 1894 : Bref aperçu historique	17
I. L'IMPLANTATION DU FOOTBALL EN AFRIQUE : ÉTUDE RÉGIONALE.....	17
A. Les débuts du football en Afrique du nord.....	17
1. Les premiers clubs /équipes coloniaux et africains	17
2. L'organisation des premières compétitions (tournois, championnats de ligues, coupes d'Afrique) et les organismes de gestion.....	19
3. L'affirmation du football nord -africain	20
4. Quelques grands noms du football nord-africain.....	21
B. À l'aube de l'activité footballistique en Afrique de l'ouest	21
1. Les premières sélections d'Afrique de l'ouest.....	21
2. L'organisation des premières rencontres	22
3. L'indépendance et le renforcement de l'activité footballistique en Afrique de l'ouest	22
4. L'introduction du football dans les territoires d'Afrique du Sud et de l'Est.....	23

C.	L'introduction du football en Afrique centrale : le cas du Congo belge	23
1.	La formation des équipes occidentales/indigènes et les organismes de gestion	24
2.	Quelques noms importants	24
II.	GENÈSE DU FOOTBALL AU CAMEROUN (1923-1963)	25
A.	Les grands noms du football camerounais	25
1.	Les grands dirigeants du football au Cameroun	26
2.	Quelques footballeurs célèbres du Cameroun	26
3.	Des clubs/équipes de quartier aux clubs régionaux	26
B.	L'organisation progressive du football au Cameroun	27
1.	Les fédérations nationales	28
2.	Les autres organismes de gestion du football camerounais	29
3.	La mise en place des premières sélections nationales	29
CHAPITRE II : LES MOTIFS D’AFFILIATION DU CAMEROUN A LA CAF : 1963-2007		32
I.	PRÉSENTATION DE LA CAF ET DE LA FECAFOOT	32
A.	Présentation de la CAF	32
1.	Identification et historique	33
2.	Organisation de la CAF	39
B.	Présentation de la FECAFOOT	43
1.	Identification et présentation des dirigeants	43
2.	Organisation de la FECAFOOT	49
II- LES OBJECTIFS ET LES ENJEUX DE LA COOPERATION ENTRE LE CAMEROUN ET LA CAF		52

A.	Les objectifs de la coopération Cameroun CAF.....	52
1.	Les objectifs techniques.....	52
2.	Les objectifs socio-économiques.....	53
B.	Les enjeux de la collaboration entre le Cameroun et la CAF.....	54
1.	Les enjeux politiques.....	54
2.	Les enjeux socio-économiques.....	56
3.	Les enjeux culturels.....	57
CHAPITRE III: LES ACTEURS DE LA COOPERATION ENTRE LE CAMEROUN		
ET LA CAF : 1970-2010.....		
I.	LES DIRIGEANTS DE LA FECAFOOT ET DE LA CAF.....	59
A.	Les dirigeants de la FECAFFOT.....	59
1.	René Essomba.....	59
2.	Iya Mohammed.....	61
B.	Les dirigeants de la CAF.....	62
1.	Ydnékatchou Tessema.....	62
2.	Issa Hayatou.....	63
C.	Les clubs et l'équipe fanion masculine.....	64
1.	Les entraîneurs.....	64
2.	Les joueurs.....	68
3.	Les arbitres et les journalistes.....	71
II.	LES PARTENAIRES ECONOMIQUES.....	73
A.	Les sponsors/équipementiers.....	73
1.	Les contrats manqués avec 'Adidas' et 'Nike'.....	73
2.	L'équipementier "Puma".....	74

Les sociétés commerciales et multinationales	74
1. La société Camrail	75
2. Les sociétés de téléphonie mobile.....	76
III. L'ÉTAT A TRAVERS SON MINISTÈRE DE TUTELLE : LE	
MINSEP	78
A. Rôle et attributions du MINSEP	78
1. Les attributions du MINSEP	78
2. Le rôle de l'État à travers son ministre des sports	79
B. Étude des cas	80
1. Ibrahim Mbombo Njoya.....	80
2. Michel Zoa	81
CHAPITRE IV : LES ACQUIS ET LES DEFIS DE LA COOPERATION ENTRE LE	
CAMEROUN ET LA CAF (2007 – 2015).....	83
I. LES ACQUIS DE LA COOPERATION ENTRE LE CAMEROUN	
ET LA CAF.....	83
A. Les acquis économiques	83
1. Le sponsoring des compétitions.....	83
2. Les subventions financières et les dons	84
B. Les acquis diplomatiques.....	86
1. Les consécration continentales.....	86
2. Les titres remportés et l'affirmation du football camerounais.....	86
3. La diversification des partenaires diplomatiques.....	89
C. Les acquis infrastructurels	91
1. Les stades	91
2. Les centres de formation.....	101

	134
3. L'allocation des bâtiments publics.....	102
II. LES DEFIS DE LA COOPERATION ENTRE LE CAMEROUN ET LA CAF.....	102
A. Les défis économiques.....	102
1. La gangrène de la corruption	102
2. L'autonomie financière de la fédération	104
B. Les défis diplomatiques	105
1. Les performances des équipes nationales masculines (Lions Indomptables et les clubs de Ligue 1)	105
2. Le respect des normes internationales	111
C. Les défis sociaux.....	112
1. La professionnalisation du football camerounais	112
2. Les défis sécuritaires	114
CONCLUSION GÉNÉRALE	116
SOURCES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	119
TABLE DES MATIÈRES.....	130